

École biblique de la communauté (GBS) et École Biblique en ligne (IBS)

Évangile de Matthieu (leçon 4)

Pastor Joh. W. Matutis

www.nnk-berlin.de

E-mail: pastor@matutis.de

Pour l'étude

Je conseille de lire complètement, en entier, le livre dont il est question dans la bible.

Pour ainsi étudier chaque jour, une à deux pages de ce support. N'oubliez pas de relever les passages bibliques et de les lire, pour pouvoir vous imprégner et vous familiariser au mieux avec les documents.

Un autre conseil, ce support peut- être utilisé dans un temps de prières comme support régulier.

Pour tous ceux qui aimeraient avoir un certificat de fin d'étude **à la fin du séminaire**, nous vous demandons de répondre aux **questions-tests** (à la fin de la leçon) et de nous les renvoyer avec votre nom et adresse complète, par ex. à travers un mail.

Et maintenant je te souhaite beaucoup de plaisir et un gain spirituel au travers de ton étude biblique.

Pastor Joh. W. Matutis

GÉNÉRALITÉS

L'évangile de Matthieu est l'évangile destiné aux Juifs, alors que Marc et Luc adressent leur évangile aux païens. Son évangile est fortement enraciné dans le Judaïsme. Nous remarquons le fait qu'il utilise les us et coutumes juives, sans expliquer leurs utilités et les utilise naturellement. Les différents mots Hébraïques ne sont également pas traduits (Mat.5,22/ 10,25 /27,6).

les divers matériaux de transmissions sont regroupés thématiquement en sections plus importantes (7), et il en résulte des discours de Jésus qui sont plus longs,(Mat.5-7 / 10 /13/ 18/23 /24-25), et dans lesquels les œuvres de Jésus sont notifiés.

Dans l'évangile de Matthieu, l'image de Dieu correspond à celle du judaïsme et de l'ancien testament. Dieu est le créateur du ciel et de la terre, et il est celui qui marche avec son peuple, le Dieu de "l'alliance".

Pour Matthieu l'histoire d'Israël est arrivée à son terme, à sa destinée finale, (Mat.1,1-17), du fait que Jésus était le prophète de la promesse, annoncé par Moïse (Mat.1,18 – 2,23), et de ce fait également le fils de Dieu, l' Emmanuel, (Mat.1,20-23 /27,54), de ce fait aussi l'incarnation parfaite du vrai Israël. (Mat.4,1-11). Ainsi pour Israël (Mat.10,5/ 15,24) et pour tous les peuples, (Mat.28,19), de nouveaux horizons et possibilités de vies se sont ouverts à travers Jésus. Selon Matthieu, le "royaume des cieux" est maintenant arrivé (Mat.4,17/ 21,43). Par conséquent, le royaume des cieux, qui n'a pas été "donné" a des individus en particuliers, n'a plus de secret pour lui, contrairement à Marc (comp. Mat.13,10-17/ Marc.4.11,21-23). Pour Matthieu il en va de la justice, d'"agir" avec droiture (comp.7,23-27/ 25,31-46), et conserve de ce fait ici l'héritage d'Israël.

Malgré de fortes menaces juridique dans Matthieu, Dieu est représenté comme un "Père" (Mat.5,16,45,48/ 6,1,4,6,18), qui se place particulièrement du côté des pauvres, des faibles, et des marginaux. Ce thème est concrétisé et approfondi dans l'évangile de Matthieu avec la proclamation et les œuvres de Jésus.

La proclamation de la parole est d'une importance particulière pour Matthieu.

Il souligne spécifiquement le royaume des cieux,(Mat.4.17)et sa venue, qu'il décrit de façon dramatique et en plusieurs sections. La charte du royaume des cieux est proclamée ici aux disciples(le sermon sur la montagne).

Concernant les miracles de Jésus, la proclamation y est soulignée et authentifié (Mat. 8-10).

Dans l'évangile de Matthieu, Jésus est le "**fils de Dieu**", (Mat.3,17/14,33), du Père céleste,(Mat.7,21/11,27 / 25,34,41). Il proclame prophétiquement les temps de la fin par la parole et par des actes, à travers lesquelles il montre continuellement que la "royauté du Seigneur" , "le règne de Dieu" , " le royaume de Dieu", ou celui du "ciel" a déjà commencé.

- Et en tant que Sauveur, il porte toutes nos maladies (Mat.8,17/ comp. es.53.4)
- libère son peuple de tous ses péchés (Mat.1,21) et
- il est l'„Emmanuel" de la promesse (Mat.1.23),
- qui reste vers sa communauté, jusqu'à "la fin du monde "(Mat.28.20).

La communauté (Ekklesia) chez Matthieu, est le „vrai Israël“ (Mat.16,18 /18,17), évidemment pas dans un rachat qui déshérite de la façon de l'„ancien Israël“, mais dans la reconstitution du "peuple" élu de Dieu à travers et en Jésus. La validité de l'élection d'Israël à son origine (comp. Mat.10,5 /15,24) est dorénavant étendue à tous les peuples (Mat.28,16-20). Jésus est le nouvel enseignant d'„Israël“, qui n'est pas venu pour dissoudre les promesses que fit Moïse à son peuple, mais qui les "accomplit" (Mat.5.17-19), dans le fait qu'il les révèle dans leur vrai sens. Il ne vient pas en tant que nouveau "Moïse", mais en tant que prophète proclamant le salut venant, obtenu par ses successeurs et gardé dans l'accomplissement de la volonté de Dieu . (Mat.7,21). La communauté doit, à partir de maintenant, manifester les fruits du royaume. (Mat.21.43). Matthieu nous renseigne aussi sur les obstacles rencontrés concernant le déploiement et l'accroissement du royaume céleste (Mat.11,1-13,32).

Pour tous, Jésus n'avait pas rempli les aspirations politiques de son peuple; les Romains n'ont pas été chassés, et il n'est pas monté sur le trône d'un empire mondial Israélien...Son propre peuple et son chef l'avaient rejeté en tant que séducteur de ce dernier et ils l'ont condamné à la mort en tant que meurtrier. Comment était-il encore possible, après cela, de parler de lui en tant que Messie? L'évangile de Matthieu donne un rapport des faits clair aux plus sceptiques.

Puis Matthieu décrit **le commencement du règne des cieux**, se formant alors avec un petit groupe, Pierre à la tête de celui-ci. Ce furent les premiers de la communauté qui acceptèrent d'intégrer les règles de vie de Jésus dans leurs vies. (Mat.13,53-18,35).

Le maître sera rejeté de son peuple parce que le message sera repoussé des juifs et parce qu'il y eut une forte opposition venant de son propre peuple, le peuple sera abandonné et Jésus devra ainsi revenir pour terminer l'accomplissement de son œuvre. Entre temps la communauté va s'établir...

Tout cela n'avait pas été ainsi planifié à son origine. La communauté devient maintenant une incitation, un moteur de détermination. Normalement c'est Israël qui aurait dû tenir ce rôle, mais ce que fit par la suite la communauté.

Matthieu résume la crise annoncée, et décrit le chemin qui prépare la venue finale du royaume des cieux. (Mat.19-25). Le royaume des cieux s'établira dans la souffrance et la résurrection (Mat.26-28).

Pour Matthieu, l'importance est le royaume de Dieu (royaume céleste), qui sera rétabli de Dieu parmi les hommes, pour que Dieu puisse enfin être reconnu, aimé et servi en tant que Seigneur et Roi.

Matthieu tente d'expliquer à ses lecteurs, que la Seigneurie et la royauté de Dieu était voulu, annoncé et préparé dans l'ancien testament. Très tôt déjà, les Juifs rejetèrent Dieu en tant que Roi, lorsqu'ils réclamèrent un roi à Samuel,() et qu'ils voulaient être comme les peuples environnants. Dieu leur avait dit que ce n'est pas le prophète Samuel qu'ils avaient rejeté, mais que c'était déjà Dieu lui-même.

Matthieu écrit parmi les juifs, pour les juifs, et leur explique que Jésus est venu pour accomplir enfin les œuvres et la volonté de Dieu, comme établi et planifié dès son origine par Dieu lui-même. Dans son œuvre il se réfère avec minutie à l'ancien testament (AT), pour prouver l'accomplissement de la loi et des prophètes à travers Jésus. En tant qu'expert de l'écriture fortement établi, il ne montre pas uniquement ce que les prophéties anciennes promirent, mais de quelle façon elles se réalisent à travers Jésus et comment elles sont conduites au delà de toute chose vers une plénitude, parachevant et exaltant la "loi" et les "prophètes" pour que ses lecteurs juifs comprennent qu'il y a "**plus**"et "**mieux**" en Jésus que ce qu'ils aient pu connaître et espérer auparavant dans le judaïsme.

Matthieu utilise des termes comme les termes: "royaume des cieux", "loi", "loi et prophètes", "volonté de Dieu", "porter du fruit", etc...

L'évangile de Matthieu souligne l'enseignement de Jésus, tandis que l'évangile de Marc accentue par exemple d'avantage ses œuvres. En comparaison avec l'évangile de Marc, les sections narrées dans l'évangile de Matthieu sont en règle générale plus courtes et plus abstraites dans leurs formulations. L'enseignement de Jésus en tant que point central, se retrouve développé dans les cinq discours importants parmi lesquels se trouve le sermon sur la montagne, faisant partie des discours les plus connus. En outre, de nombreux textes et mots de Jésus se retrouvent dans l'évangile de Matthieu qui ne se retrouvent pas dans les autres évangiles.

Dans l'évangile de Matthieu nous pouvons voir un intérêt certain de l'auteur à présenter Jésus de Nazareth comme étant le Messie de la prophétie, annoncé dans l'ancien testament. L'ancien testament y est mentionné plus souvent que dans les autres évangiles. [On peut supposer, par conséquent, que l'évangile était d'abord adressé à des juifs chrétiens, indiqué aussi à travers l'utilisation de mots Araméens, de nombreuses discussions concernant les lois Mosaïques ou également à travers les traditions Pharisaïques mentionnés, ou dans le fait que le livre débute par une généalogie.

Matthieu montre également un intérêt certain pour tout ce qui concerne l'eschatologie. Les discours sur la fin des temps dans l'évangile de Matthieu sont plus complètes et plus détaillées que dans l'évangile de Marc. L'évangile de Matthieu contient également qqes paraboles contenant des déclarations eschatologiques décisives.

Matthieu souligne et décrit avec de nombreux détails l'humiliation de Jésus et la "presque" scission de sa mission et de quelle façon tout a concouru finalement au bien de Dieu d'une façon miraculeuse. Comme par ex: le manque de place à l'auberge, le meurtre de ces enfants innocents, (Mat.2.17), et la fuite en Égypte etc...

Néanmoins, Matthieu montre que son évangile est adressé aux juifs par le fait que Jésus et la communauté se sont séparés déjà très tôt du judaïsme et de leurs synagogues. (Mat.7,29 / 9,35/ 23,4). Parmi et à travers tous les enracinement judaïques imbriqués, nous pouvons constater que la communauté de Jésus dans l'évangile de Matthieu est déjà très ouverte au monde, comme il en ressort clairement dans la mission d'envoi. (Mat.2818-20)

AUTEUR

Le livre ne mentionne pas en lui-même le nom de l'auteur, mais d'après le titre qu'il reçut lors du rassemblement des évangiles, nous pouvons penser que c'est Matthieu qui en est l'auteur. Matthieu, en grecque „Mathaios“ est un nom Sémitique, et qui correspond probablement au nom hébreu „Malthanja“ ou „Malthias“ survenant dans l'ancien testament signifiant : „don de Dieu“.

Nous ne connaissons que peu de choses sur la vie de Matthieu. Dans les écrits des apôtres il se retrouve partiellement en 7^{ème} ou 8^{ème} place (Mat. 10, 3; Marc. 3, 18; Luc. 6, 15; Ac. 1, 13). Dans son évangile il se situe dans la narration qu'il fait au sujet de l'histoire concernant son appel (9, 9). Dans les histoires parallèles chez Marc et Luc il se fait nommer Levi. (Marc. 2, 14; Luc. 5, 27). Il était le fils d'un certain Alphée, mais probablement pas le frère de Jacques. Fils d'Alphée (Mat. 10, 3), car autrement l'un des évangiles aurait mis en évidence ce fait, comme c'est le cas chez Pierre et André ainsi que les deux fils de Zébédée.

Selon Mt. 9, 9 et 10, 3 **Matthieu était percepteur à Capharnaüm**, faisant partie du territoire seigneurial d'Hérode Antipas, et où il collecta les impôts romains. Ce fut là qu'il eut sa première rencontre avec Jésus, et dont l'appel à le suivre a été immédiatement observé (Luc. 5,27-32; Marc. 2, 13-17; Mat. 9, 9-13). Les transmissions rapportent qu'il a prêché durant 15 ans en Palestine puis qu'il a migré en tant qu'évangéliste vers les peuples païens; il a dû mourir en Éthiopie ou en Macédoine d'une mort naturelle. Quelques interprètes modernes pensent que l'auteur n'était pas Matthieu ce publicain converti devenant par la suite apôtre, encore moins un témoin oculaire, mais un inconnu. Leur argument principal consiste dans le fait que l'évangile de Matthieu a été écrit après l'évangile de Marc et qu'un apôtre n'aurait pas voulu être dépendant de l'évangile d'un autre. De nombreux experts bibliques n'acceptent pas cette thèse.

De par le titre de l'évangile de Matthieu, nous pouvons conclure que lors de la collecte des écrits des évangiles du nouveau testament, aucun doute n'est possible en ce qui concerne l'auteur de L'évangile de Matthieu, disciple de Jésus. Ceci est également confirmé par qqes citations datants du premier siècle. L'église primitive a donc écrit l'évangile en accord avec l'apôtre Matthieu.

Que pouvons nous apprendre de la conversion de l'apôtre Matthieu ?

Lors de l'étude et du regard sur l'évangile de Matthieu, nous apprenons de part l'histoire de sa conversion, de nous relever rapidement et de suivre Jésus d'un pas décidé!

Anciennement il était collecteur d'impôts et pêcheur, accepta et crut à l'appel de Jésus spontanément comme un "cadeau" reçu, et se mit d'un pas assuré à son "service", se rendant disponible.

Tout d'abord, il est mentionné dans toutes les listes des douze choisis par Jésus. (cp. Mt 10,3; Mc 3,18; Lc 6,15; Ac 1,13). Son nom hébraïque signifie " **cadeau de Dieu**". Le premier évangile canonique qui porte son nom le place parmi les douze avec mention exacte du métier en tant que:" collecteur d'impôts"(Mt 10,3). De cette façon il est identifié avec l'homme assis à table, collecteur d'impôts, appelé à suivre Jésus.(Mt 9,9, cp. 2, 13-17, Luc.5,27-30). Au péager il était encore appelé Levi. Il a probablement vécu un miracle à Capharnaüm (Mt 9,1-8; Mc 2,1-12, vgl. Mc 2,13-14). Sa maison de péager était vraisemblablement près du lac,(Mat.4.13), près de la maison de Pierre, là où Jésus était un invité permanent. A ces endroits il a sûrement remarqué et compris beaucoup de choses concernant Jésus.

Sur le fondement de ces informations simples qui découlent de l'évangile, nous pouvons engager quelques réflexions.

- La première concerne le fait que Jésus pris avec lui un homme parmi ses disciples proches, qui était considéré dans la compréhension de l'époque en Israël comme étant un pêcheur public.
- Matthieu n'avait pas seulement à faire à de l'argent qui était alors considéré comme impur, car venant d'hommes qui étaient étrangers au peuple de Dieu; Il était aussi un collaborateur qui était haï à cause de l'avarice qu'avaient les précepteurs et collecteurs du fait de leur domination étrangère, et vers lesquels les charges à payer étaient fixés arbitrairement. De part ces faits, les évangiles parlent de "péagers et pêcheurs" (Mt 9,10; Lc 15,1), de "péagers et de prostitués" (Mt 21,31).
- Entre autres, les publicains ou péagers sont des exemples de petitesse (cp. Mt 5,46: Ils n'aiment que ceux qui les aiment), et mentionnent l'un d'eux, Zachée, en tant que "péager en chef très riche" (Lc 19,2), tandis qu'ils passent, aux avis de la population, pour des "voleurs, tricheurs et briseurs de couples".(cp. Lc 8,11).
- Sur la base de ces fondements, un premier fait saute aux yeux: Jésus ne récuse et ne rejette personne de ses connaissances. Au contraire, lorsqu'il est assis justement à table dans la maison de Matthieu-Levi, il prononce une déclaration et explication importante avec laquelle il répond à ceux, qui considèrent que le fait d'être en mauvaise compagnie est un scandale: "ce n'est pas les biens portants qui ont besoin d'un médecin, mais ceux qui sont malade. Je suis venu pour appeler les pêcheurs, et non ceux qui sont justes" (Mc 2,17).
- C'est précisément là où se trouve le message joyeux de l'évangile: dans la proposition de la grâce de Dieu aux pêcheurs! Vers un autre passage, dans la célèbre parabole du pharisien et du péager qui allèrent dans un emportement grandissant au temple, Jésus signale un publicain sans nom en tant qu'exemple précieux de confiance, ceci en toute humilité, dans la miséricorde Divine: tandis que le pharisien se vante avec sa perfection moralisante, "le publicain(le péager) n'essaya même pas de lever les yeux au ciel, mais il se frappait la poitrine et pria: Dieu, soit miséricordieux envers moi qui suis pêcheur !" et Jésus commenta: "je vous le dis: celui-ci descendit en sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève, sera abaissé, et quiconque s'abaisse, sera élevé" (Lc 18,13-14).

Dans la personne de Matthieu, les évangiles nous présentent un vrai paradoxe: celui qui est d'apparence éloigné de la sainteté, peut devenir un exemple dans l'acceptation de la miséricorde Divine et en voir les effets merveilleux dans sa propre vie.

Dans certains rapports concernant l'appel, on signale l'emploi, exécuté par les personnes concernées. Pierre, André, Jacques et Jean seront appelés lorsqu'ils pêchèrent, Matthieu, lorsqu'il collecta les impôts. Il s'agit de petits emplois, car à l'époque, (au temps de Jésus/ chez les juifs légalistes), il n'existait pas d'emplois plus méprisables que d'être **péager** et rien de plus commun que d'être **pêcheur**. L'appel de Jésus atteint aussi des hommes d'un rang social moindre, tout en vaquant à leurs occupations et à leur travail de façon normale.

Une autre réflexion, qui provient d'une narration de l'évangile, consiste dans le fait que Matthieu répond immédiatement à l'appel de Jésus: "il se leva et le suivit"

La brièveté de cette phrase soulève la rapidité et la volonté de Matthieu à vouloir le suivre et à répondre à son appel.

Cela signifiait pour lui de tout abandonner, particulièrement ce qui lui permettait d'avoir la garantie d'une source de revenus, bien qu'injuste et déshonorante.

Apparemment, Matthieu a compris, que le fait de côtoyer Jésus, ne lui permet pas de continuer des activités que Dieu désapprouve. L'application de la présente est facilement visible: de nos jours encore il n'est pas admis de rester vers des choses qui ne sont pas compatibles avec le fait de suivre Jésus, comme c'est le cas avec une richesse mal acquise.

Jésus dit un jour, sans prendre des gants, "si tu veux être parfait, vas, et vends tes biens, et donne l'argent aux pauvres; ainsi tu auras un trésor qui restera dans le ciel; viens et suis moi"(Mt 19,21). C'était justement ce que fit Matthieu: il se leva et le suivit! Dans cette action de se lever, nous pouvons lire et comprendre légitimement une libération d'une situation, qui fut celle du péché, et voir ensemble une acceptation consciente vers une vie nouvelle dans la justice, en communion avec Jésus.

Nous ne possédons plus L'évangile de Matthieu, écrit alors en araméen ou en hébreu.

Dans l'évangile grecque que nous possédons, nous continuons à entendre d'une certaine façon, la voix persuasive du publicain Matthieu, qui continu en tant qu'apôtre à nous proclamer la miséricorde salvatrice de Dieu.

Matthieu aurait au cours de bien des années plus tard, subi le martyr et mourût en Éthiopie.

Récepteurs

Selon le témoignage de l'époque de l'antiquité Chrétienne, l'évangile était en langue araméenne, ce qui veut dire qu'elle était éditée dans la langue populaire du temps de Jésus. Nous voyons avec cela déjà, que les écrits étaient destinés aux compagnons populaires de Matthieu, les juifs. Nous pouvons aussi le distinguer dans la façon avec laquelle Jésus Christ nous est représenté, c.a.d.: en tant que messie promis aux juifs. L'évangile met en avant le fait que l'ancien testament est connu et reconnu; des termes hébreux, des coutumes juives, des us et coutumes et des noms géographiques n'y sont pas expliqués (cp. chap. 15, 1-2 avec Marc. 7, 3). Les tournures du genre: " être rempli de" et les nombreuses citations venant de l'ancien testament prouvent, que ces textes sont destinés aux lecteurs et récepteurs juifs .

Rédaction

La plupart des experts bibliques relèguent la rédaction de l'évangile de Matthieu dans la deuxième moitié du premier siècle, entre les années 58 jusqu'à 65 ap. Ch. L'évangile a été rédigée très probablement en Palestine, mais dans tous les cas, avant la destruction de Jérusalem. (en l'an 70), sinon l'auteur aurait mentionné ces grands faits de l'histoire des juifs dans son évangile.

Comme les autres évangélistes, la biographie de Matthieu sur Jésus n'est pas sans faille. Il fait un choix parmi les événements et ceux déjà passés, il collecte des paroles et des œuvres de Jésus vers les communautés environnantes. Il place en premier les grands discours du Seigneur, puis il ajoute ensuite les événements historiques pour compléter. Il est donc inutile de chercher dans cet évangile un ordre chronologique.

Lorsque Matthieu visite ses compagnons du pays dans la dispersion, et dont la plupart parle en langue grecque, son évangile est traduit en grec, afin de la rendre accessible à tous. C'est dans cette forme qu'elle est devenue une partie intégrante de notre nouveau testament.

Authenticité

Irénée, évêque de Lyon, dans la deuxième partie du deuxième siècle (mort en l'an 200) écrit: "Matthieu écrit son évangile parmi les hébreux et dans leur langue, à l'époque où Pierre et Paul enseignent à Rome et fondent leur communauté".

Après cela, l'apôtre aurait écrit son évangile en Palestine, vers l'an 63- 64; Ce fut le seul moment, où Pierre et Paul se retrouvent à Rome.

Eusèbe, évêque de Césarée (à la fin du 3 ème, début du 4 ème siècle) écrit:

„ Du fait que Matthieu commença à prêcher aux juifs, il voulu également aller vers les autres nations pour prêcher et c'est ainsi qu'il décida de mettre son évangile par écrit dans la langue des pères, pour combler ainsi le vide que devait alors laisser son absence“.

Les apôtres quittèrent apparemment Jérusalem dans les années 58-60. Déjà en l'an 59, Paul semble être, lors de son dernier voyage à Jérusalem, le chef spirituel de la communauté et il avait touché Jacques, le frère de Jésus, qui lui n'était pas apôtre.

Objectif et sens

L'objectif principal de l'évangile consiste à prouver que Jésus de Nazareth est le Messie promis depuis les temps anciens. Dès le début, Matthieu nomme Jésus le Christ, le fils de David, le fils d' Abraham (1, 1). Il soulève à la suite, que les prophétie accomplis à la lettre dans la vie terrestre de Jésus et des écritures saintes, sont les meilleures preuves de sa messianité. Un autre sens et objectif peut exister, qui est à travers une description conforme d'un compte rendu de la vie de Jésus fait dans la vérité, de sa personne, son enseignement, ses agissements, les idées erronées des juifs envers le Roi Messianique pour démentir son règne.

L'objectif de l'évangile de Matthieu est bien visible lors de "l'appel à la mission" (Mat.28,16-20). Tout ce qui est important y est résumé. La mention des "onze"disciples, le fait de se re- lier à nouveau à la ville de Galilée, (la Galilée des païens (Mat.4.15), et le sermon sur la montagne, une fois de plus, sont soulignés et notifiés, ceci étant l'enseignement central de Jésus. (leurs apprenant à observer; tout ce que je vous ai commandé).

Le sermon sur la montagne était pour les disciples à l'époque le "chemin de la justice" (Mat.21,32).

CONTENU ET CLASSEMENT

Les écrits de Matthieu sont plus didactique (plus instructif) que la forme historique. La partie majeure de la composition est formée des cinq discours importants de Jésus, lesquels peuvent être classés comme suit:

La nouvelle loi. Le sermon sur la montagne est l'ouverture, l'introduction des agissements et œuvres puissantes de Christ. Il proclame la nouvelle loi du royaume de Dieu et établit les lignes directrices concernant la vraie justice. La justice des pharisiens et des scribes s'en trouve pâlie à côté...(chap. 5-7).

La fonction apostolique. Enseigner les 12 apôtres dans leur ministère (chap. 10) sur ce qui concerne le royaume des cieux, avec un ensemble de paraboles qui éclairent le développement, la puissance, la propagation, et l'accomplissement du royaume des cieux (chap. 13).

Discours moralisants aux pharisiens et aux scribes (chap. 23).

Discours Eschatologiques (temps de la fin) – une série de discours reliés à travers des pensées communes de justice. Les deux sections importantes de la justice sont :

1. la destruction de Jérusalem et du peuple juif;
2. la fin de l'âge des temps présent avec le jugement du monde qui s'ensuivra,(chap. 24-25).

Classification:

<u>1. la personne Roi.</u>	chap. 1, 1 - 4, 11
généalogie .	chap. 1, 1 - 17
histoire des naissances .	1, 18-2, 12
poursuite des nouveaux nés.	2, 13-23
le précurseur: Jean .	3, 1-12
le baptême .	3, 13-17
la tentation .	4, 1-11
<u>2. les activités du roi en Galilée</u>	chap. 4, 12-13, 58
les premiers disciples .	4, 12-25
les lois	chap. 5 - 7
les miracles .	8, 1-9, 35
les messagers	9, 36-11, 19
les fondements	11, 20-12, 50
paraboles	13, 1-52
la décision .	13, 53-58
<u>3. le service du roi lors de sa marche</u>	14, 1-20, 34
la résistance .	14, 1-16, 12
la confession de Pierre .	16, 13-20
proclamation de la passion	16, 21-28
la transfiguration	17, 1-13
les enseignements	17, 14-20, 21-4
<u>4. le service du roi à Jérusalem</u>	chap. 21-25
le retrait	21, 1-17
le rejet	21, 18-22, 14
le jugement des pharisiens .	22, 15-23, 39
les discours d'avenir .	chap. 24-25
<u>5. les souffrances du roi</u>	chap. 26-28
l'attentat au meurtre .	26, 1-5
l'onction .	26, 6-13
le repas meurtrier	26, 14-29
la bataille de la prière .	26, 30-56
le jugement .	26, 57-27,
la lutte à mort .	27, 32-66
le triomphe .	28, 1-20

Mot clef : Royauté.

Verset clef : **„Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par dessus.“** (6, 33).

Divers

L'évangile de Matthieu sert de **lien entre l'ancien et le nouveau testament**.
il révèle l'indestructible, la section cachée qui uni profondément les deux parties.

l'expression " royaume des cieux" ou "royaume du ciel" est spécifique dans cet évangile; les trois autres évangiles parlent de " royaume de Dieu". (cela est une preuve que l'évangile était destiné aux juifs; car les juifs évitent d'utiliser le nom de Dieu.)

le titre des évangiles veulent dire dans la langue grecque: évangile selon Matthieu, selon Marc, etc...de cette façon on exprime qu'il n'existe pas quatre "bonnes nouvelles" mais bien un seul évangile, écrit sous des formes différentes, selon l'auteur. Avec le mot "évangile", ce n'est pas un livre dans ce cas qui est compris , mais le contenu de toutes les œuvres et l'envoi des disciples de Jésus.

Les trois premiers évangiles sont nommées les évangiles synoptiques. Leurs auteurs sont des synoptiques, du fait qu'ils se rejoignent et s'accordent en substance et en contenu, dans l'arrangement, et dans le déroulement de l'histoire (Synopse - parallèle, trame,).

Discours, qui se produisent uniquement chez Matthieu

textes historiques

généalogie royale de Jésus.	1, 1-17
l'annonce de la naissance de Jésus à Joseph .	1, 18-25
les mages d'Orient .	2, 1-12
la fuite en Égypte et l'assassina des enfants .	2, 13-23
la transformation de Pierre sur l'eau	14, 28-32
le regret et la fin de Judas .	27, 3-10
le rêve de la femme de Pilate	27, 19
la résurrection de nombreux saints.	27, 52-53
les gardes près du tombeau.	27, 62-66
les mensonges des juifs	28, 11-15

guérisons

la guérison de deux aveugles	9, 27-3
guérison du démoniaque muet	9, 32-34
la guérison de l'aveugle et du boiteux au temple	21, 14

paraboles

l'ivraie dans le blé	13, 24-30. 36-4
le trésor caché	13, 44
la perle de grand prix	13, 45-46
le filet du pêcheur.	13, 47-52
le mauvais serviteur	18, 23-35
les ouvriers dans la vigne	20, 1-16
les deux fils	21, 28-32
le mariage royal.	22, 1-14
le fidèle et le méchant serviteur	24, 45-51
les dix vierges.	25, 1-13
les talents confiés .	25, 14-30

autres discours de Jésus

parties du sermon sur la montagne	5, 5; 7-9;	13-24; 31-37; 6, 1-18; 7, 6
l'invitation: venez à moi. . .		11, 28-30
l'avertissement contre les discours inutiles		12, 36-37
Jésus répond à la foi de Pierre		16, 17-19
le discours de Jésus avec Pierre concernant les drachmes		17, 24-27
l'enseignement de Jésus sur le pardon.		18, 15-22
une partie des discours de Jésus sur les pharisiens.		23, 8-22
discours du jugement dernier		25, 31-46
la dernière promesse de Jésus.		28, 20

Mat. 1, 1 - 4, 11 la personne du roi

Mat. 1.22 „pour que s’accomplisse, ce que le Seigneur avait dit à travers les prophètes...“ cette formulation se retrouve constamment chez Matthieu (Mat.2,15,17,23 /12,17 /13,35 /21,4 / 26,54,56 /27,9 /cp aussi Mat.3,3 / 11,10 /13,14). Pour Matthieu, les saintes écritures s’accomplissent à travers Jésus, pour lui, et ils parlent de lui.(Mat.11.4-6 /Luc.4,21 /18,31 / 24,44 / Jn. 5,39 / 8,56 / 17,12). Déjà dans l’ancien testament, la réalisation des paroles du prophète étaient comme un signe de l’authenticité de sa mission, (vois aussi deut.18,20-22).

aux yeux de Jésus et de ses disciples, Dieu à annoncé ses décrets par des paroles et des œuvres, et il a révélé la foi des Chrétiens, dont l’accomplissement des paroles des textes est promulgué et révélé à travers la personne de Jésus ou dans la vie de la communauté. Révélation de la réalisation du vrai plan de Dieu. (comp. Jn.2.22/ 20.9/ Ac.2,23 /2,31-34/ 3,24 / Rm.15.4 /1.co.10.11 /15,3-4 /2. co.1,20/ 3,14-16).

Mat. 1, 1 – 17- généalogie

le nouveau testament commence avec la généalogie agnatique de Jésus. Le point de ralliement du nouveau testament (nouvelle alliance) et de l’ancien testament (ancienne alliance). Elle montre de façon claire, que le sauveur, l’envoyé promis et Roi d’Israël, était déjà le descendant promis d’Abraham, et qui doit- être béni de tous, hommes et femmes de la terre . Cela prouve aussi, qu’il est un descendant de David, qu’il a un droit de requête, qu’il est l’héritier du trône, et qu’il vient pour relever la maison brisée de David .

L’ascendance de Jésus est divisée en 14 générations par trois fois.

Pour les évangélistes (Matthieu et Luc), les tables agnatiques étaient très importantes, car avant la destruction de Jérusalem et la dispersion des juifs (70 ap. Chr.), les documents authentiques étaient encore sur place. Ceux qui étaient conservés par les juifs et desquelles les scribes relevaient ici les dates, ceux- ci étaient encore disponibles à l’époque des écrits des évangiles, et purent ainsi prouver à leurs lecteurs que Jésus est de la maison de David et qu’il est le messie.

Si certains juifs sont toujours en attente de leur Messie de nos jours, c’est qu’ils ne peuvent plus apporter la preuve claire et convaincante que leurs Messie est issu de la ligné de David et qu’il est fils de David.

La généalogie de Jésus chez Matthieu, se limite à son origine Israélienne, et il y a seulement qqes personnes isolés, externes aux Israélites qui s’y trouvent, et qui sont des femmes.(vois Mat.1.3,5,6). Jésus doit être le porteur principal des promesses messianique d’Abraham et de David, et c’est pourquoi, il doit venir et ressortir clairement de la lignée de David , (vois 2.Sa.7,1/ es.7,14).

La généalogie de Jésus chez Luc est plus universelle, et retourne jusqu’à Adam, la tête de toute l’humanité. , **seul deux noms sont similaires** dans les deux généalogies, de David jusqu’à Joseph. Les différences peuvent s’expliquer du fait que Matthieu suit de préférence la lignée royale à la lignée naturelle. (vois aussi la leçon 2 avec ceci).

Les deux généalogies se séparent aux fils de David (Salomon et Nathan) .

Le fait que Marie soit aussi de la maison de David est connu par le discours de l’ange vers elle. Le fils qu’elle concevra s’appellera fils de David (Luc.1.32), sans tenir compte de la relation avec Joseph.

Dans cette table agnatique, tous les membres ne sont pas indiqués individuellement, mais seul les générations **qui établissent "l’incarnation" charnelle** . Par conséquent l’arbre généalogique se partage ici en groupes .

- Il est, en tant que fils d’Abraham, un héritier de la grande promesse (gn.12.3),
- étant fils de Juda, les prophéties de Jacques lui seront réalisés (gn. 49,10),
- En tant que fils de David, il est héritier de tout le royaume éternel (2.Sa.7.13),
- en tant que fils des rois de Jude, il rappelle l’espoir grandissant avant la captivité Babylonienne,
- en tant que fils de Zorobabel, il est toujours dans la lignée royale, même si sa naissance se fit dans une profonde pauvreté et humilité.

Matthieu aime également utiliser dans son évangile le chiffre „**sept** “ , dans la généalogie de Jésus aussi.

Ces **schémas du sept** le force à laisser de coté trois rois, entre Joram et Hozias . Jéchonias est compté en double (Mat.1,11+12). Cela provient du fait que „Jéchonias“ à été traduit de l’hébreu vers le Grecque étant „Jojakim“ ou aussi „Jojachin“. Les deux écrits terminent avec Joseph (Mat. et Luc), qui n’est que le père légal de Jésus. D’après l’idée de l’époque, la descendance et le partage du judaïsme, comme l’héritage messianique, se fait toujours encore à travers le père. Ce n’est pas exclu que Marie faisait partie de cette généalogie agnatique, mais les évangélistes n’en parlent pas ici.

Nombreux sont ceux qui ne s'y retrouvent pas avec les registres de la généalogie agnatique, et ils leur semblent inintéressants.

Que disent les trois registres agnatiques?

- **Matthieu décrit particulièrement la lignée royale de Jésus** ce qui explique qu'il ne remonte que jusqu'à David et Abraham (Vers 1). il montre le fils de celui, par qui, toutes les générations de la terre seront bénies, hommes et femmes. Dans l'évangile de Matthieu, Jésus Christ est représenté comme étant le Roi d'Israël.
- **Luc représente Jésus en tant que fils de l'homme** et remonte ainsi dans sa généalogie jusqu'à Adam.
- Jean représente le Seigneur en tant que fils de Dieu, celui qui est là depuis tous les temps, éternellement. (Jn. 1, 1-3).
- **Marc n'apporte pas un registre agnatique**, il représente le Seigneur en tant que serviteur. On ne s'occupe pas de la généalogie agnatique chez un serviteur.

Continuellement nous pouvons voir l'expression "**conçu**" jusqu'à Joseph, l'époux de Marie, ou le mot "conçu" est manquant. Matthieu savait que le Seigneur n'était pas le fils de Joseph, mais celui de Dieu.

Un fait remarquable dans la généalogie de Matthieu concernant Jésus.

Les versets 2-16 contiennent de nombreux noms connus et inconnus. Parmi eux des noms prestigieux comme Abraham, Isaac et Jacob, à côté de noms terribles comme Manassée.

Dans cette longue liste de noms cités sèchement à la file, nous retrouvons aussi quatre noms de femmes.

Elles s'appellent Thamar, Rahab, Ruth et Béthséba. Ce qui est particulièrement intéressant avec cela, est qu'on retrouve uniquement ces quatre femmes et qu'aucune autre est nommée. Cela paraît assez humiliant, que le seul qui est saint et pur, celui qui est éternellement et sans fautes, ait des personnes avec autant de défauts dans sa généalogie. Des femmes stupéfiantes, comme Sara ou Rebecca ou comme celles nommées dans Hb. 11, 35 à côté de lui, serait plus plausible et plus compréhensible. Dès le commencement, cela nous montre pour qui le Seigneur est venu... Tout écrivain mondain aurait évité de mettre de tels noms dans sa généalogie, sauf l'Esprit de Dieu.

- **Thamar** (gn. 38 est l'un des chapitre les plus sombre de la vie de Jacob, au point où l'on ose à peine le lire en public. Les gens d'éthique pensent qu'un tel chapitre n'a pas sa place dans un tel livre sacré comme la bible.)
- **Rahab**. (dans Josué 2 nous pouvons voir son histoire et son métier sombre et moralisant. Avec cela elle était en plus cananéenne, donc doublement sous la malédiction. La foi (Hb.11.31) la placée dans la lignée de Jésus. Son nom est lié avec celui de Salomon,(1. Sa. 2, 8). A travers Salomon elle se plaça dans la lignée princière et devint la mère de Boas.
- **Ruth**, était une Moabite. La loi était, dans toute sa sévérité, totalement contre elle, . (deut. 23, 3). D'après la loi, elle ne pouvait pas être intégrée dans la communauté populaire d'Israël, mais la grâce la fit entrer. Ruth n'entra pas seule dans la communauté du peuple de Dieu, mais entra dans la lignée directe, celle-ci même d'où vint Christ. Déjà son arrière petit fils David, était assis sur le trône d'Israël. La grâce là mis dans cette position, bien que la loi l'exclue jusqu'à la 10^{ème} génération.
- **Béthséba**. Son nom n'a pas été mentionné, elle est nommée la femme d'Uri. Son nom est en relation avec David, le meilleur roi d'Israël, psalmiste et poète, mais aussi avec Uri, qui fût tué par lui même. L'histoire montre cette grâce qui reconstruit, la sécurité du salut jusqu'à la fin. C'est de cette lignée là que Christ est venu.

Mat. 1, 18-2, 12 histoire de la naissance.

Jésus fût conçu par la puissance de création du Saint Esprit d'une manière surnaturelle. Ainsi il était sans péchés transmis et propagé par la race humaine (Gn.3.7) . Si Jésus avait été conçu d'un homme, il aurait été pécheur et il n'aurait jamais pu nous sauver. Mais le fait que Jésus soit née d'une vierge, il avait pris l'apparence humaine, mais il n'en adopta pas la nature pécheresse. Ainsi, un certain nombre de prédictions prophétiques se réalisèrent (vois es.7,14 /lev.24.17 / es.60,6 / Ps.72,10 / os.11.1 / Je.31,15 / ex. 4,19 / es.11,1). Tout ceci ne fait que confirmer les attentes messianiques Divines.

Matthieu ne mentionne pas l'ancien lieu d'habitation de ses parents à Nazareth, ni les circonstances de sa naissance. Ce que Luc fit alors.

Il est à noter de voir combien la naissance du Roi lui-même est peu soulignée, mais combien plus les circonstances de celle-ci le sont. Ce sont justement les circonstances et les détails qui prouvent si justement le miracle du devenir de l'homme dans la chair.

Cinq choses en ressortent.

- a) la fille vierge sera enceinte (Vers 23).
- b) la consternation de Joseph (Vers 19).
- c) le témoignage de l'ange (Vers 20).
- d) la prophétie et le message de l'ange se rejoignent. (comp. es. 7, 14 avec le Vers 22) et
- e) la foi et l'obéissance tranquille de Joseph (Vers 24).

la naissance de Jésus était une œuvre du Saint Esprit. Le Saint Esprit était participant à la conception du fils de Dieu. Si Jésus avait été conçu d'une semence pécheresse, il aurait, de même que nous, eu une nature pécheresse et il n'aurait ainsi jamais pu nous sauver. (comp. Jn.1.14 / He. 2,14).

le rapport de Matthieu met Joseph absolument au premier plan.

Il parle de sa douleur, sa sainteté et sa justice, sa retenue et sa douceur vers Marie, de la révélation Divine et de son obéissance.

Luc par contre nous donne plutôt des aperçus concernant la vie de Marie, dans lesquels il mentionne l'apparition de Gabriel, la dévotion de Marie et sa louange, ainsi que tous les détails concernant la naissance du Seigneur.

Mais regardons encore quelques détails concernant Joseph.

- **Il était saint et pieux, avec la crainte de Dieu et absout de ses péchés.** La nouvelle de la conception de Marie lui causa de la douleur.
- **Il était juste.** En tant que tel il ne voulait pas exposer au public sa fiancée, pendant les nuits d'insomnies son âme tourmenté cherchait une solution, et il se décida à la laisser discrètement.

Mat.1.18 – Marie était fiancée à Joseph. Les fiançailles juives étaient des liens très réels, de sorte que le fiancé était déjà vu comme étant le "mari" (vois aussi Mat.1.19) et celui -ci ne pouvait se défaire de ces liens que par un "destitution".

l'histoire racontée ici est arrivée après la visite de Marie chez Élisabeth (Luc.1,39-56).

Élisabeth a été inspirée par le Saint Esprit en ce qui concerne la conception de Marie. Une nouvelle tellement importante, que Joseph dû recevoir également une certitude Divine, et ceci de façon immédiate.

Le fils de Dieu est né d'une fille vierge qui était fiancée, afin que sa mère échappe à tout blasphème, et pour que Jésus puisse être pris plus tard comme le fils de Joseph. A travers toute les histoires concernant les révélations Divines il en va toujours **d'un camouflage**, de sorte que Dieu peut se cacher à ceux qui le cherche de façon malhonnête et qu'il puisse se révéler à ceux qui le cherche honnêtement.

Mat.1.20 l' „ange du Seigneur“. A l'origine c'est ce que signifiait le mot „Jahwe“ (gn.16.7). Avec le développement de la doctrine des anges, Dieu peut être différencié et distingué des autres anges. (êtres spirituels etc...) . lorsqu'il n'est que **le messager de Dieu**, il ne se nomme que **"un ange du Seigneur"** et ce n'est plus **"l' ange du Seigneur"**. (Mat .1,20,24/2,13,19 /Luc.1,11 /2,9/2,9 /comp. aussi Mat. 28,2/ Jn.5.4 /Ac. 5,19 /8,26 /12,7,23)

Mat.1.21 ...“tu lui donneras le nom de Jésus .“ „Jésus“ est le nom grecque pour le nom „Jeschua“ en hébreu , qui est une abréviation de „Jehoschua“ ou Josué, ainsi: „Jéhovah aide“, ou „sauve“. Les deux exemples étonnants avaient le même nom du sauveur.

- Le fils de Nun, le „Moïse“, celui qui s'approprie la terre promise.
- Le fils de Jotsadak, le grand prêtre, qui sortit le peuple de la captivité babylonienne (Esdras 2,2/ ag.1.1).

Tous deux appelèrent également les juifs parlant le Grec "Jésus". Jésus se met en toutes choses au niveau de ses frères en se faisant serviteur.

Mat.2.1-23 les sages lui rendent hommage. Après que Matthieu eut présenté dans le 1.chapitre Jésus comme étant le fils de David et le fils de Dieu, le 2.chapitre montre la mission de Jésus pour le salut des nations (païens), qui seront attirés de façon surnaturelle par la lumière (étoile) de Dieu, (Math.2.1.12).

- la façon avec laquelle les pêcheurs furent attiré par Jésus, après les miracles que fit Jésus lors de la pêche avec eux. (Luc.5,1 /Mat.17,27 / Jn.21.6).
- Ainsi les malades vinrent à lui après la guérison de leurs afflictions.
- Les scribes furent attiré par la profondeur et la spiritualité de l'interprétation des écrits venant de Jésus, et à travers les paraboles captivantes sortant de leurs vies quotidiennes et facilement compréhensibles.
- De même les mages (astronomes), étaient menés vers lui à l'aide de son étoile.

Le signe que les sages reçurent, les conduiront à penser à l'accomplissement de la prophétie de Balaam. (deut.24,17).

C'était des sages. „des érudits“, des hommes „qualifiés“ (entre autre des Personnalités), poussés à travers une révélation particulière (céleste), à chercher le nouveau né, le sauveur. Puis la lumière les laissa, et cela les amenèrent à consulter les révélations de Dieu dans les écrits (bible) comme la plupart.

Ils sont aussi soumis à l'épreuve, par le fait qu'ils sont amenés à devoir accepter les paroles sortant de la bouche de scribes incroyants, à accepter la parole de Dieu que tous connaissaient très bien mais qu'ils ne croyaient pas vraiment.

Mat.2.1-12 – Hommage aux sages. Ils étaient des sages, formés à l'astronomie, ou des mages (des savants érudits) . Ils n'avaient rien en commun avec l'astrologie actuelle, c'étaient des astronomes. Ils ont été amenés à prendre connaissance de cette étoile inhabituelle. Ils sont venus de l' " " „Orient“, d'où était venu Balaam, et d'où il a été également amené. (deut.23.7).

Le monde antique croyait à l'époque, que la naissance et la mort annonçaient la venue de personnalités éminentes du ciel. En Orient au temps de Christ, on attendait la naissance d'un maître du monde (comme nous en informent Tacitus et Sueton). A cette époque, il y avait encore des juifs à Babylone connaissant entre autres les prophéties de Balaam (deut.24.17). **Daniel** a probablement influencé aussi les sages, (chef suprême de l'époque). (Dn. 2,48 /4,6). et les dons qu'ils apportèrent nous laissent supposer qu'ils avaient des notions, des connaissances, concernant les anciennes prophéties. (gn.49,10 / es.60.1 / Ps.72,8-10 / 45,18). ils venaient probablement de **Achmetha**, la Perse antique. La ville se situe à une hauteur de 1900 m, hauteur idéale pour la consultation des étoiles. La célèbre route de la soie traverse également Ekbatana. c'était une plaque tournante importante des transports, de Chine jusque vers la mer intérieure, la mer rouge et jusqu'à Alexandrie, en Égypte.

De là, les routes se ramifièrent vers l'est. A cet endroit se trouve également le tombeau de Daniel et de la Reine Esther. C'était une grande colonie de juifs et de scribes juifs.

Les „sages“ connurent probablement aussi les Prophéties de Daniel, sur la 70 ème semaine de l'année (Dn.7.24-27), dans lesquelles sont annoncées et prophétisées la venue d'un sauveur. (nous traiterons plus longuement sur le sujet lors de l'étude du livre de Daniel).

ils mentionnèrent également les prophéties de Zarathoustra , qui vivait aux env. de 1000 av. Chr., et qui parle de la victoire du bien et du mal, de la lumière et des ténèbres, et qui mentionne aussi "l'étoile de Jacob".

Les sages venaient à Jérusalem et dirent qu'ils virent son étoile "**s'élever**".

Il est curieux de voir que de nombreux signes Divins accompagnaient la naissance de Jésus. Les païens également seront informés par Dieu lui même, que le sauveur est né. Dieu s'est abaissé à eux et leurs à parlé à travers une étoile. Ceux qui étaient errants et dans les ténèbres, ceux qui probablement n'avaient pas de Bible, étaient plus et mieux au courant du fait que le fils de Dieu venait de naître, que tous les hommes pieux et religieux à Jérusalem. Au lieu des prophètes et des prêtres, ce sont les juifs, ces "mages", qui dirent que le Roi des juifs était né. Ils en effrayèrent toute la ville de Jérusalem.

Les „mages“ reçurent la parole prophétique à travers les étoiles , une „apparition qui était céleste“.

Les mages avaient la parole prophétique – d'une façon différente de celle des Juifs. Dieu leur parla à travers une étoile – ou apparition céleste. Sans les révélations anciennes des sages, et sans l'inspiration donnée par l'étoile qui les poussèrent, ils n'auraient certainement jamais fait ce long pèlerinage.

Qu'est ce qui a conduit les sages à aller en Judée?

- Lors du tournant dans les années 12 et 11 av. Chr., la "comète Halley était visible.
- En l'an 5-4 av. Chr. apparu au ciel (d'après des documents chinois) une sois disant „NOVA“ (une étoile qui brille subitement et qui disparaît au bout d'un certain temps).
- En l'an 7. av. Chr. , „Jupiter“ et „Saturne“ se trouvèrent à plusieurs reprises côte à côte dans la constellation de la "vierge".
d'après des révélations transmises, les images semblaient montrer, une constellation de la "vierge"(constellation de la vierge) au terme de sa grossesse.
Dans les temps antiques, Jupiter représentait l'étoile des rois et „Saturne“ était l'étoile de la Palestine.
d'après les calculs astronomiques des conjonctions, la conjonction la plus impressionnante se situait en mai et sept. en l'an 7 av. Chr.
- Aussi, le 17. Juin de l'an 2 av .Chr. Nos deux planètes les plus claires étaient positionnés si près l'une de l'autre, l'étoile du soir „Venus“ et „Jupiter“, que l'on pouvait penser qu'ils se touchaient.

La sainte famille vie à Bethléem. La famille ne vivait plus dans une étable, dans une grotte ou dans une auberge. Un certain temps était passé depuis (Mat.2,16). Durant cette période, il y eu la purification de Marie et la présentation de Jésus au Temple (vois Luc). Ils vivaient maintenant à Bethléem, dans la foi et l'assurance que le messie devra venir de la ville de David. Il y eu aussi l'évènement des bergers et leur premier accueil joyeux.

Les " mages d'orient" apportent à l'enfant Jésus de l'or, de l'encens, et de la Myrrhe.

Les sages „se prosternèrent devant lui“ (Mat.2,11). Ces dons étaient des dont très typiques de l'époque pour un roi. En ce qui concerne la signification de ces dons, il y a de nombreuses explications.

Myrrhe (sémitique murr = "**amer**") est la résine de l'arbre Commiphora myrrha. Les granulés séchés de teintes jaunes bruns sont utilisés depuis des millénaires, en particulier au Yémen, en Éthiopie, au Soudan et en Somalie.

Ces sages du pays du soleil levant, ont probablement eu très tôt connaissance de la passion future de Christ et ils ne lui ont pas seulement donné de l'or et de l'encens lors de sa naissance, mais aussi de la Myrrhe: un anti - douleur.

l'effet analgésique obtenu à partir de la résine de Myrrhe, dont résulte une gomme après traitement, a été prouvé par des chercheurs pharmaceutiques italiens de l'université de Florence, c'est ce que déclare le magazine scientifique Britannique "Nature". D'après l'histoire biblique, Jésus n'a pas reçu de la Myrrhe uniquement à sa naissance mais également sur la croix, par une éponge le long d'une perche.

Ils lui apportèrent de l'encens. l'encens est obtenue sous forme de gomme blanche d'un arbre nommé le Boswellia. La plante ne pousse que dans les régions les plus exceptionnelles du monde , là ou se rencontrent les déserts hostiles à l'homme et les montagnes pluvieuses comme dans le Sud de l'Arabie. De tout temps, on donne une forte signification spirituelle à la résine, bien que l'encens est connu aussi des profanes qui l'utilisent pour éloigner les insectes de par sa fumée odorante. La résine granuleuse séchée était déjà utilisée chez les anciens en Égypte à des fins religieuses pour le culte (utilisé lors des momifications de personnalités éminentes et les plus riches) institué dans les milieux riches dans la vie quotidienne en tant qu'aromatique, de désinfectant, et d' inhibant inflammatoire, de fumigène, moyennant la guérison. Toutes les personnes saintes et les appareils étaient oins avec de la Myrrhe, (vois ex.30,23). Avec ces dons, les sages se reconnurent et se placèrent du côté de Jésus, leurs sacrificateur Royal qui était envoyé de Dieu et auquel ils apportèrent ces dons de culte et duquel ils montrèrent une vénération Divine. Et de suite, Dieu le Père, se préoccupa à travers ces dons, d'une famille devenant bientôt pauvre et fugitive.

Et **ils lui donnèrent de l'or.** c'est bien ce dont la sainte famille avait besoin pour les temps en Égypte.

La mention des trois dons différents peut également avoir une signification prophétique en ce qui concerne la mission future du " Roi nouvellement né"

- la Myrrhe, de l' onguant précieux, pouvant indiquer l'œuvre du prophète salutaire.
- l'encens, la fonction du grand prêtre,
- l'or, la gloire du Roi.

Et ainsi, Jésus "accompli " jusqu' "aux moindres détails les prophéties des prophètes. (Mat.1.22)

Dieu lui même veille que chacune de ses paroles "s'accomplissent " (vois aussi Jn.15.25).

Le royaume de Dieu , **la volonté de Dieu s'accomplissent toujours par "paliers"** (os.11,1). Le peuple d' Israël est un peuple précurseur pour son "fils premier né", (ex.4.22 /jr.2,3) qu'il sortit du pays, au début de du refuge, et sortit plus tard de la servitude. Ce qui arrive au peuple de d'Israël, cela arrive aussi au fils de Dieu. D'ailleurs, Dieu savait aussi guider les sages. Ils obéirent aux directives de Dieu, "et retournèrent par un autre chemin dans leur pays".

Dieu fait part de son plan aux hommes par des rêves,(Mat. 2.12.13.19,22/27,19/ comp. Ac.16,9 /18,9 / 23,11 / 27,23) ou par des visions, (Ac.9,10/10,3,11).

Dans le premier chapitre, l'évangéliste représente le peuple juif à travers le messie. Dans le deuxième chapitre il montre la part de Jésus au monde païen, par la visite du mage du pays du soleil levant.

Dans ce chapitre, plusieurs mondes se confrontent.

- La mauvaise malice d'Hérode et la pieuse simplicité du mage.
- Les juifs pieux possèdent les Écrits à Jérusalem, sachant exactement ou le messie devra naître, bien qu'ils n'aient aucune révélation à ce sujet.
- Les mages ont la révélation, ils virent son étoile. Toutefois ils n'ont pas les écrits et ne savent pas grand chose.
- Là, les mages païens et les scribes juifs se confrontent et se complètent.

Mat. 2, 13-23 – La poursuite du nouveau né.

Jésus venait à peine de naître dans la ville de David,

- il fût révélé par les anges et célébré par des hymnes.
- Trouvé par les bergers et loué de toutes parts.
- Salué prophétiquement par Anne et Siméon.
- Prié par les sages païens qui lui présentèrent des offrandes.
- Ainsi, il dû quitter le pays juif.
- Et s'immerger dans le pays égyptien (une image pour le Monde) .

Tous les merveilleux évènements semblaient avoir été vain. La foi naissante ainsi que l'espérance de nombreux hommes pieux étaient a nouveau étouffée.

Dans la crèche, Jésus était la terreur de l'injuste roi Hérode.

Jésus ébranla l'ensemble de l'ancien système.

La poursuite de l'enfant Jésus par Hérode, fit ressurgir d'anciennes rancœurs et vieilles jalousies venant d'Edom (Esaü) contre Jacob. (voir Gn 27.41). La haine continue à se transmettre et à s'enraciner à travers les voies du sang. **Les Edomites**, les descendants d' Esaü, ne laissèrent pas Israël passer à travers leur pays, même pour de l'argent.

Haman – un Edomite, veut exterminer les juifs. Hérode était un Edomite, qui avait poursuivi les nouveaux nés .

l'Égypte était à l'époque l'unique moyen de refuge pour Joseph, Marie et l'enfant .

- Ce pays était facile à atteindre, et il n'était plus sous l'influence d'Hérode .
A partir de l'Égypte s'est formée l'ancienne culture du monde.
- La seigneurie impériale Romaine s'est formée en Égypte.
- Les Israéliens furent conduits hors de l'Égypte et devinrent un peuple dans le désert.
- Ainsi, le fils de Dieu devait également venir de l' Égypte.

La prophétie devait aussi s'accomplir là , où la mère de la tribu des Benjamites pleure fort. (gn.35.19).

La visite des sages a engendré la fuite de Jésus et de ses parents en Égypte. Dès le début, Jésus doit fuir son propre peuple, et doit expérimenter la souffrance. En fait, il s'enquiert une fois de plus dans les moindres détails du destin d'Israël . Il est le retour étincelant du petit **"reste"**.

Ce **„NAZARÉEN“** (Mat.2.23). Matthieu, Jean et les actes des apôtres utilisent ici „Nazariens“ et aussi **„Nazaréen“**, (consacré), donnant ainsi la description de la ville de **„Nazareth“**, une institution de Juifs pieux rentrants de la captivité Babylonienne. Ce fut l'utilisation donné plus tard de l'origine de Jésus, (Mat.26,69,71), puis appliqué à ceux qui le suivaient. (vois Ac.24.5) et plus tard convertis en tant que " Chrétiens" (Ac,11,26). Matthieu utilise probablement le mot prophétique dans juges.13,5,7, ou **„nazir“** ou **„nazarite“** („surgeon“ de es. 11,1) ou „nazir“ („préservé“, de, es.42,6 / 49,8) d'où est dérivé le mot **„reste“ (nazaréen)**.

dans juges.13,5 est écrit:(Samson) **„ce sera lui qui commencera à.... délivrer Israël“** . Ainsi fut justifié l'entrelacement avec **Samson** (le premier **„nazaréen“** connu) et le juge, que les Philistins ne seraient vaincus, ni par Samson, ni par Saul, mais seulement de façon définitive avec David, ce qui fût aussi exprimé prophétiquement . Et finalement,David n'est pas le „Messie“, le „sauveur“ et le „rédempteur“, mais seulement le père de tous les rois Judéens, menant vers le messie. (comp. Mat.1,6-16). Partout ce n'était que l'annonce d'un souverain idéal, qui apporterait aux hommes le reflet de la gloire de Jahwé (comp. es.1.26/ 5,16), qui s'est alors totalement accompli qu'en Jésus lui même.

Mat. 3, 1-13 – le précurseur: Jean

deux prophètes de l'ancien testament dans Esaïe (es.40.1) et Malachie (Mal.3.1) ont prophétisés de quelle façon le messie viendra en son pays et comment il s'installera dans son temple. Un messenger sera son précurseur, (ou un Héraut), pour lui préparer et lui aplanir le chemin dans un pays dévasté et inégal . Jean était le prédicateur qui était strict concernant les lois, l'envoyé le plus grand de l'ancienne alliance, (mat.11,11,13), qui alla délibérément dans le désert dans lequel il a tenu son appel révolutionnaire à la repentance, qui devait conduire au baptême, entre autres à la purification du peuple. (comp. ez.36,25 / zach.13,1/ Mal.3,2). Jean marqua la fin de la longue lignée des prophètes de l'ancien testament. Esaïe et Malachi le décrivaient même comme étant le **„précurseur du Seigneur“** , qui entre dans son pays. Malachi appelle celui qui **"s'établit"**, qui lui prépare le chemin, l'**„ange de l'alliance“**, le guide Divin du peuple de Dieu. c'est pour cette raison que Jean reconnu nettement que Christ était "plus" que lui. (Jn.1,27), et qu'"il venait d'en haut" (Jn.3,31), et pour cela, il s'humilia devant lui.

Les **apparences** de Jean devaient symboliser la douleur et la misère de l'époque, et le caractériser comme étant le prédicateur strict se produisant avec l'esprit d'Élie. (comp. 2.rois.1,8 / Mal.4.5 / Luc.1,17).

En tant que prédicateur de la loi, il devait rester externe à la vie ordinaire des hommes, et leur mettre sous les yeux la loi menaçante et punitive qui les mettrait en garde.

Les prédications de Jean étaient très différentes de celles des autres prophètes qui étaient venus avant lui. On n'entend plus parler de guerres, de batailles, et de victoires terrestres, mais du ciel et du royaume de Dieu avec les "peines infernales".

Il nomme les Pharisiens et les Sadducéens: „race de vipère“ et „élevage de vipère“

Les pharisiens étaient "exclus, isolés", et méprisaient le peuple du pays par leurs apparences et leurs façons de vies externes pieuses, (comp. Jn.7,49). Les „Sadducéens“, étaient des élèves d'un enseignant juif „Zadok“.

En dépit de la renaissance extraordinaire qui était principalement de nature légaliste, beaucoup de choses ont très vite disparu, bien qu'un bon noyau de cette œuvre resta (Reste), d'où vinrent les apôtres, les 70 apôtres de Jésus et les 500 croyants (1.co.15,6), que nous retrouverons à nouveau chez Jésus ressuscité.

Mat. 3, 13-17 – Le baptême de Jésus. Avec les "baptêmes ordinaires" on peut aussi compter celui de Jésus. Il accomplit toute la justice valable devant Dieu, pour se préparer ainsi à la mission "rédemptrice". Il a été baptisé de son plein gré, bien qu'il n'eut aucune nécessité de purification des péchés, mais il se consacra ainsi à Dieu. Le baptême de Jésus le faisait participer également à son "humiliation" personnelle pour l'amener finalement vers son "élévation" . Dans le baptême de Jésus nous voyons la trinité (trois unis en un) se joindre. Jésus (le fils de Dieu) est debout dans l'eau, l'Esprit Saint vient sur lui sous la forme d'une colombe et le Père dans le ciel l'accepte en tant que fils. " ceci est mon fils bien aimé, en qui j'ai mis toute mon affection."(Mat. 2,16-17).

Et ainsi, Jésus est décrit comme étant le vrai "serviteur de Dieu" annoncé dans Esaïe.

Le commandement de Dieu était, que tous les Israéliens voulant entrer dans le royaume de Dieu se reconnaissent comme étant pécheurs et se fassent ainsi aussi baptiser. Comme Jésus n'avait pas de péchés, il pouvait maintenant „accomplir toute justice qui prévaut devant Dieu". Même Jean voulait se faire baptiser par Jésus et ainsi être "justifié".

Mat. 4, 1-11 – la tentation. La "bataille principale " pour Jésus commence après son baptême et son baptême de l'Esprit. Matthieu décrit les différentes tentations de Jésus qui commencèrent seulement après ses quarante jours de jeûne, tandis que Luc décrit l'ensemble du temps de jeûne comme étant un temps de tentations. Le tentateur s'approche de Jésus au moment où Jésus se met au niveau des hommes à travers son baptême, et qu'il s'identifie avec les "pécheurs". Auparavant il n'avait pas d'approche vers lui. De même, il était sans faute . À travers le baptême il a été "fait pécheur" tout en n'ayant toujours pas commis de péchés . Par la tentation, Satan voulait le faire tomber.

Les tentations n'étaient pas de simples histoires vécues intérieurement par Jésus.

Dans l'histoire des tentations il en va de façon très concrète. Le tentateur **s'approcha de lui** (Mat.4.3.).

Satan le „**transporta**“ et „**le plaça**“... (Mat,4,5) et „**lui montra**“ (Mat.4.8). Se sont des actions concrètes.

Le **chiffre 40** est toujours marqué dans la bible pour des **temps d'examens** auquel le serviteur de Dieu doit également se soumettre. (Comp. deut.8,2/ex.34,28 /1.rois.19,8).

„**tentateur**“, ainsi est nommé le diable dans la bible (1.Th.3,5/ 1.co7,5). Il est placé le plus haut parmi les esprits déchus. Tenter et séduire les hommes, ceci est son activité principale ici sur terre.

Cela a surpris de nombreuses personnes, qu'il a essayé également de séduire le fils de Dieu, qu'il devait connaître,

Il demande malgré tout à Jésus : „es – tu le fils de Dieu?“, Bien que les démons savent depuis toujours que Jésus est le " fils de Dieu" . Mais le démon aura pensé que c'est, „**parce qu'il jeunait**“, qu'il était maintenant abandonné de Dieu. Et si ce n'est pas le cas, qu'il s'aide lui – même par ses dons merveilleux. Il doit utiliser ses dons Divins de manière égoïste et arbitraire, **s'aider lui même, et mettre fin aux souffrances inutiles.**

En tant que rédempteur, Jésus nous est devenu semblable en tout. Il partage aussi nos mêmes besoins et nos mêmes difficultés terrestres, et les surmonte sans autres moyens que par une foi puissante et la parole de Dieu.

Jésus dû se " laisser conduire" par le diable, et il ne pouvait éviter d'être emmené à Jérusalem, il ne pouvait éviter qu'il le conduise sur le haut du sanctuaire (Temple). Cela fait également partie d'une humiliation profonde de supporter cette lutte, qu'il n'ait aucune autre possibilité, que d'être là sur le toit du temple, que de regarder vers le bas de l'abîme. Le diable ne l'a pas tenté dans le désert où il y avait suffisamment de "pentes abruptes". De s'écraser là, aurait-été "inutile "pour le diable. Il l'emmena vers Jérusalem, là où le peuple pieux et dévot daignait se rassembler. Là, au lieu saint, où Jésus doit accomplir un miracle "visible". Des années plus tard, Jacques, le frère du Seigneur Jésus, était dirigeant de l'église primitive, celle détruite et tuée par les Pharisiens.

Tenter Dieu, veut dire dans la bible, désirer une preuve extraordinaire de sa sagesse, puissance et bonté par incrédulité ou par méfiance dans sa bonne administration et gérance. (comp. ex.17,2,7 /Ps.95,9 / 1.Chr.10.9).

Au cours des deux prochaines tentations, Jésus utilise **comme table, la loi** sur laquelle il dit „tu dois“. Lui-même était sous la loi, et il ne fit rien qui aurait pu être une abomination à Dieu, ou qui aurait pu le vexer ou l'insulter.

La **dernière tentation** était le summum. Satan se considère comme prince et Dieu de ce monde . (Jn.12,31/ 2.co.4,4) et possédant tous les royaumes de ce monde (de la civilisation) , et il l'est aussi, jusqu'à ce que tous les royaumes soient rendus à Dieu, (vois ap.12.10). La réponse de Jésus montre sa décision ferme, de servir Dieu seul. Dans les pires moments de sa tentation, Jésus était fortifié par des anges, lui même s'étant humilié parmi les anges, (Luc.22.43 / He. 2.7).

Mat. 4, 12-13, 58 – les activités du Roi en Galilée. Pour les noces de Canas, Jésus revint vers la Galilée et habita à Capharnaüm (Jn.2.12/ Luc.42,39). Là, Jésus était en Galilée. Jésus était plus libre et avec moins d'entraves que dans la Judée conservatrice, là où les Phariséens avaient la parole.

„Capharnaüm“ signifie „**village de consolation**“ ou de „**rafraichissement**“. De là, il commença à enseigner sur le „**royaume des cieux**“ . (Mat.4.17). Jésus se produit dans les synagogues, (Mat.4,23), ou il vint en tant que rabbin, ne nécessitant à l'époque pas de reconnaissance humaine particulière . Jésus servit là avec un amour se portant particulièrement aux malades et aux possédés, soulignant ainsi son enseignement. On dit que: „celui qui guérit doit également avoir raison.“ à l'époque on croyait que seul ceux qui étaient droit pouvaient guérir, ceux qui étaient particulièrement consacrés à Dieu et sanctifiés.

Jésus cite et renvoie fortement vers ses œuvres miraculeuses. (Jn.10,25).

Les miracles de Jésus portent toute la marque de son apparition (de son abaissement) .

- il n'a pas laissé tomber le feu du ciel, comme Élie (Luc.9,55)
- il ne transforme pas pour lui les pierres en pain.
- Mais pour le peuple dépérit, il fit un plus grand miracle que celui-ci .(Mat.15,32)
- Il ne demanda pas 12 légions d'anges à son Père,
- ne descendit pas de la croix.

De nombreux miracles de Jésus ne sont que des miracles de restauration, dans lesquels il redistribue, redonne la force naturelle disparue.

Mat. 4, 12-25 – Les premiers disciples . Le Roi de la promesse se construit son équipe, son futur gouvernement. Les douze apôtres, et les 70 disciples faisaient aussi partie des précurseurs, qui agissent en "Esprit et dans la puissance d'Élie". Ils faisaient également partie des connaissances de Jean le Baptiste. D'après Jn .1,40,41 , ils avaient déjà appris à connaître Jésus avant de l'avoir rencontré en tant que messie, bien qu'ils ne le suivaient pas encore de façon stable. Ils continuaient à exercer leurs métiers (de pécheur) jusqu'à ce que Jésus les appela personnellement (vois Mat.19.27) et qu'ils reçurent ainsi un nouveau métier. (comp. ez.47,9,10 / Mat.13,47/ Luc.5.10). Matthieu parle d'un appel spontané (comme par ex. Mat.9.9) des disciples, qui était déjà préparé soigneusement depuis longtemps par Dieu. Comparable avec l'appel d'Élisée, à travers Élie. (1.rois.19,19-21). lorsque Jésus les appela, ils étaient mûr justement pour la succession , pour la formation de disciples et la mission apostolique.

Mat. 5 -7 – La nouvelle loi du royaume de Dieu. Le sermon sur la montagne est "uniquement" que chose pour les disciples de Jésus, ce n'est pas pour le monde. Dans le sermon sur la montagne, la loi (nouvel ordre), du royaume de Dieu est proclamé sur la terre. Tous l'entendrons, tous sont interpellés, et tous sont attirés au royaume de Dieu. Mais le royaume de Dieu est une chose "intérieure" , qui commence dans le cœur des hommes.

Jésus est venu "accomplir" la loi de Dieu et des prophètes. (Mat.5,17).

„accomplir“ veut autant dire que "conserver", ou même "réaliser". (Rm.13.8). Ce qui n'est pas encore "gardé" par les lois de Dieu , cela doit encore être accompli, entre autre cela devra encore être réalisé. Ce qui n'est pas encore réalisé, n'est 'alors qu'une prophétie qui attend son accomplissement. Jésus est la fin des lois Divines, données au peuple d'Israël sur le mont Sinaï . (Rm.10.4).

La loi n'a pas été donné au peuple d'Israël pour que les hommes puissent aller au ciel, mais en tant qu' "outil disciplinaire", à savoir pour l'éducation du peuple. Là, il est toujours question de: "tu ne dois pas".

Dans le sermon sur la montagne, nous y voyons la loi de Dieu du nouveau testament, qui doit être encore terminée, accomplie, à travers Jésus. En conséquence, les béatitudes par ex., sont encore des prophéties sur "ce qui va venir". Lorsque le sermon sur la montagne fut donné, il n'y avait pas encore de salut à Golgotha, pas de résurrection et pas d'effusion venant du Saint Esprit.

Les **béatitudes** ne concernent que des passages venant de l'ancien testament, et rappellent aux auditeurs des vérités bien connus. vois: es.57,15 /61,1-3 / Ps.34,11.19 / 37,11 /73,1 / 1.Sa.2,5/ Ps.51,19 / Pred.7,4.

Jésus montre à ses disciples que son royaume est un "royaume de béatitudes", de l'intérieur comme de l'extérieur.

Le message de Jésus est différent de celui des Pharisiens et des scribes de son époque. Il propose et commande et il ne menace pas, mais attire avec des promesses, comme c'est le cas typique dans les psaumes. (comp. Ps.1.1./ 32,1).

Déjà dans l'ancien testament (AT) des formules de vœux similaires, dans lesquelles la sagesse, le bien être etc... sont recherchées et loués (comp. Ps.33,12 /127,5-6 /pr.3,3). Dans l'esprit des prophètes, Jésus promet à ceux qui écoutent sa parole, il donne part à ses "bénédictions". Alors que Luc (Luc.6,20-22) parle des béatitudes aux hommes, ceux qui sont ordinairement considérés comme étant maudit et malchanceux, et les loue heureux, parce qu'ils sont en mesure de saisir le salut de Dieu. Chez Matthieu les béatitudes se tournent plus vers l'attitude morale des hommes.

Les **quatre** premières **béatitudes** s'appliquent à ceux qui sont en "**recherche**" et les quatre dernières à ceux qui gardent et préservent la bonne façon de ce qu'ils ont trouvé. Les quatre premiers sont ainsi la "porte étroite", et les quatre dernier le chemin étroit vers le ciel.

D'autres béatitudes de Jésus : Mat.11,6 /13,16 /16,17 /Luc.11.27-28 (comp. aussi Luc.1,45 / apo.1,3 /14,13)

dans un discours pragmatique, Jésus pose les fondements des principes de son royaume concernant le sermon sur la montagne :

- l'attitude que doivent avoir les fils du royaume (Mat.5,3-48),
- l'attitude dans laquelle ils doivent "accomplir" les lois et les prescriptions des rituels du Judaïsme (Mat.6,1-18),
- le détachement des richesses (Mat.6,19-34),
- le comportement envers son prochain ((Mat.7,1-12).
- Et la façon de décision rapide d'action, exigée pour l'entrée dans le royaume de Dieu. (Mat.7.13-27).

En fin de compte, le sermon sur la montagne est une véritable "attaque", dénonçant l'hypocrisie typique des pharisiens ainsi que leurs faux airs de "sainteté".

Cela commence par le fait qu'il montre ce que sont les "vrais œuvres", puis il se fâche à propos des œuvres fausses des pharisiens. Jésus dit que nous devons faire les œuvres, et non seulement en parler ou les enseigner. Matthieu montre que Jésus est venu pour accomplir la loi de Dieu, et celui qui se bat continuellement pour aller vers cela, peut faire partie du royaume du ciel. (Mat.5.17-20).

Contrairement aux pharisiens, **l'attitude des "citoyens des cieux"** se distingue au travers des actes.

Pour Jésus, faire "plaisir à Dieu" et être en "communion avec le Père" sont les seuls buts de sa vie. Ainsi, la "**charité**", acte d'amour silencieux et secret, la "**prière**", affaire de cœur, et le "**jeûne**" entre autres, sont des "moyens disciplinaires" destinés à agir de l'intérieur. (Mat.6,1-18).

Jésus avertit ses disciples contre "**l'arrogance**" (qui était très typique chez les pharisiens). (comp. Rm.2,1), et les appelle à avoir un "**comportement juste**" envers les autres, et avant tout contre la "**tromperie personnelle.**" (Mat.7,1-6,12,15-23).

Mat.5,21 – „Vous avez entendu ce qui est dit aux anciens..."

Une tournure de phrase typique venant de Jésus dans l'évangile de Matthieu, lorsqu'il attaque les pharisiens et les scribes sur leur foi légaliste qui n'est placée que dans les écrits.

Avec cela, Jésus dit toujours: "Mais **moi je** vous dis...", là il parle (de façon dissimulée) en tant que "Dieu personnifié", en tant qu'éternel "détenteur de la loi", ce qu'il était également autrefois au Sinaï, lorsqu'il donna les lois au peuple.

Il dit aussi, "Je vous donne un nouveau commandement..." (Jn. 13.34). Il parle ici avec autorité divine. Et ainsi il approfondie, spiritualise et intériorise tous les commandements de Dieu que son Père a donné à l'époque au peuple d'Israël au Sinaï.

Il établit ses commandements, qui s'appliquent désormais à toutes les personnes, et pas seulement pour les juifs. Il dénonce l'amour de soi, l'égoïsme, encourage à magnifier Dieu et à l'amour du prochain, et oui, même à aimer ses ennemis! Et maintenant, la révélation de Dieu avec ses exigences se dirige de plus en plus vers les choses pratiques, dans le détail .

On peut le distinguer dans les nombreux exemples de la vie courante, comme "commettre l'adultère", "divorcer", "jurer", "haïr", "l'amour envers ses ennemis", "la charité", et la "prière", etc. (Mat.5,27-6,18), que nous donne Jésus ici.

Mat.6.9-13 – Le Notre Père. Dans Matthieu, la prière du Notre Père contient une version contenant sept supplications.

Peut-être que Matthieu, en essayant d'arriver sur le nombre sept, à ajouté au texte de base du Notre Père (Luc 11.2-4) trois supplications supplémentaires ainsi que **la septième demande** (comp. ce qui est „mauvais“ dans Mat.13,19,38) Mat.7,21/21,31/26,42)

Matthieu à une préférence pour le chiffre "sept".

- Deux fois sept générations dans l'arbre généalogique (Mat.1.17),
- Sept béatitudes (Mat.5.7),
- Sept paraboles (Mat.13,3),
- le pardon. Pas jusqu'à sept fois, mais soixante dix sept fois (Mat.18,22),
- Sept maux contre les Pharisiens (Mat.23,13),
- Son évangile contient sept sections principales.

Jésus dit à Dieu „ mon Père“, il fait cela déjà depuis ses 12 ans,(Luc.2,49), et il nous apprend aussi à dire : „notre Père“. (Mat.6.9). Et par le Saint Esprit nous disons, :, Abba, Père bien aimé“. () .Après l'accomplissement du salut il dit: “Mon Père et votre Père“ (Jn.20,17). Ainsi,„Père“est désormais le nom de Dieu dans le nouveau testament , qui surgit qu'une seule fois dans l'ancien testament dans le frissonnement de sa Majesté! .(ex.4,22 /es.63,16 /Jr.2,3 /os.11.1 / Ma.2.10 /comp. Ps.103,13). Dieu devient le Père des hommes uniquement à travers notre foi en Jésus, son fils unique, et par lequel nous devenons frères. (Jn.1.12),

Mat.7.1 - ne jugez pas et vous ne serez pas jugé par Dieu- vois aussi Jc.4.12.

Dans le chapitre précédent Jésus dit, „**ne vous inquiétez pas**“ (Mat.6), bien que c'est ce que firent les païens. Les disciples de Jésus devaient craindre d'entrer dans le royaume de Dieu, afin d'obtenir la justice de Dieu (Rm.1,17 /Ph.3,9), que Dieu assigne à la foi. Jésus interdit à son peuple de s'inquiéter pour les choses temporelles. Leurs soucis doivent aller vers ce qui est éternel. Ses disciples étaient trop préoccupés à l'époque pour les choses journalières (nourriture, vêtements, etc....). C'est pour cette raison qu'il les appelait toujours: "hommes de peu de foi".

Dans Mat. 7 ,Jésus enseigne de ne pas „**juger**“, ou dit d'une meilleure façon: ne pas „**maudire**“, (Luc.6,37),c'est pourquoi,ne prenez pas une "position" qui juge envers d'autres personnes. Car jugez d'autres hommes n'est pas l'affaire des hommes, mais c'est l'affaire uniquement et exclusivement à Dieu. Mais par contre **éprouver l'esprit** est un commandement de Dieu, ou éprouver l'enseignement (pour la distinction du mensonge ou de la vérité) est un "devoir".

Pour reconnaître le vrai du faux, (vois 1.co 5,12/1.Th.5,21 / 1.Jn.4,1). Par contre de juger un homme est réservé à Dieu. Et celui qui juge sans l'approbation de Dieu, il s'avance sur les plates bandes de Dieu et lui vole la gloire. l'homme est autorisé et doit se juger sois même, Jésus n'a pas d'objections contre cela.

Mat.7.6 ne pas profaner le sacré. Tous ce qui a été apporté dans le temple de Dieu est sanctifié. La viande des sacrifice, les offrandes de nourriture, etc... (Comp. ex.22,30/ Lv.22.14). De même il ne faut pas donner les enseignements précieux de Jésus, dont Jésus nous enseigne, à des hommes qui ne peuvent les écouter ,les ingérer et peut être même pour les détourner.

Ce qui est „Saint“ c'est ici la parole de Dieu, à travers laquelle tout est sanctifié. Les **chiens** sont ceux qui persécutent la parole de Dieu (Ph.3,2/ apo.22,15), la parole de Dieu ne doit pas leur être imposée (vois aussi Mat.10,11-14,23 /Ac.13,46). Les „porcs“ sont ceux qui vivent dans la chair, et qui ne recherchent pas la parole de Dieu. (vois 2.P.2,22),

Mat.7.12 – la règle d'or . Elle était très répandue dans l'antiquité ainsi que dans le judaïsme , mais dans une forme négative. (lv.19,18 / Rm.13,8-10) ne pas faire de mal à son prochain, de celui auquel on ne veut rien, comme si on l'avait fait à sois. Jésus fait un commandement de cette règle (vois aussi Mat.22,39).

Mat.7,13-14 - les deux voies , entre lesquelles l'homme doit choisir. C'était un vieux sujet, connu et répandu dans le judaïsme et un bien commun. Jésus y associe sa prédication. (comp. deut.30.15-20 /Ps.1 / pr.4,18-19 / !2,,28 / 15,24) et enseigne aux hommes le droit chemin, la bonne tournure du chemin. (vois aussi Mat.5,14-18 /7,12-14 /19,16-26/ 22,34-40 / Rm. 12,16-21 /13,8-12)

Mat.7,15 – les faux prophètes ce sont des enseignants du mensonge, qui séduisent le peuple par de la piété apparente et qui poursuivent en plus de cela, des buts égoïstes. (comp. Mat.24.4,24). Jésus nomme les pharisiens et les scribes des "faux prophètes", parce qu'ils font passer leurs enseignements pour des révélations supérieures et Divines, révélations reçues probablement du monde invisible (vois aussi 1.Jn.4.1). Il faut toujours s'assurer que ceux qui comptent sur l'Esprit de Dieu etc...ne sont pas en vérité entraînés par l'esprit du monde et par les forces des ténèbres . On peut les reconnaître facilement à leurs fruits (Mat.7,15-20), à leurs fréquentations et à leurs modes de vie. (1.Jn.2,3-6,13-14 / 3,23 /5,1).

Celui qui aime Dieu, aime aussi ses enfants. L'amour pour Dieu se réalise dans l'amour envers son prochain. L'amour pour son prochain est le critère de vérité de l'amour de Dieu pour Jésus, et le premier des commandements nécessaire à l'amour de Dieu (Jn.13.34 /15,10-14/ mt.22,36-40 /Rm.13.9 /Ga.5,14) les disciples de Jésus, dans l'examen de leur enseignement, ne doivent pas s'aligner uniquement sur les enseignements .

Pour Jésus, le lien intime entre la doctrine et la vie est très important, que tous ceux qui vivent de façon impie sont de faux prophètes, des enseignants qui ne redonnent et ne représentent plus l'enseignement réel et pur. Car s'ils étaient dans la vérité, à savoir s'ils étaient dans la corrélation (entre l'enseignement et la vie), cela les condamnerait eux même, étant des arbres pourris prêt à être jetés dans le feu.

Certains partisans de la "doctrine pure", etc... maintiennent souvent personnellement dans leur vie privée, lorsqu'on les connaît un peu mieux et plus longuement, souvent les pires erreurs, et se battent alors pour la justice et la vérité seulement par égoïsme . Ainsi leurs côtés sombres peuvent rester caché. Les reconnaître et les mettre à jour n'est pas toujours une chose facile.

Les fruits des "faux prophètes" sont aussi bien des "faux enseignements" que des "œuvres mauvaises" . Ils apparaissent en "**vêtements de brebis**" (les moutons sont des images représentant les enfants de Dieu), c'est à dire qu'ils apparaissent comme des enfants de Dieu, se font passer comme tels, et prétendent l'être, etc...**et donnent ainsi l'apparence** d'un "enseignement pur", avant de détourner la parole en la tordant dès qu'elle ne leur convient plus.

Jésus utilise l' image d'un "arbre maladif", qui porte des petits fruits fripés, dont les fruits ne sont pas agréable au goût et qui ne mûrissent jamais.

On peut voir dans Marc.9,38 que des miracles peuvent également être réalisés par des gens qui ne suivent pas Jésus et qui n'ont pas vraiment la foi en lui. (vois aussi 1.co.13.2 / Mat.24.24 / 2.Th.2,9). La doctrine et la façon de vivre doivent correspondre. Vous ne pouvez pas convertir les autres et ne pas être converti vous même.

Le message dans Mat. 7 est: ce que l'on apprend aux autres, il faut le connaître sois même et le vivre.

Mat. 8, 1-9, 35 – Les miracles de Jésus.

Mat.8,3 Par ses miracles, Jésus révèle sa puissance sur la nature,

(vois aussi Mat.8,23-27/14,22-23/

- en particulier sa puissance sur les maladies (Mat.8,1-4,5-13,14-15/9,1-8,20-22,27-31/ 9,1-41
- son pouvoir sur la mort Mat.9,23-26/Luc.7,11-17/Jn.11,1-44
- et surtout, sa puissance sur les démons. (Mat.8,29).

Les miracles de Jésus se diffèrent des histoires fantastiques hellénisme de l'époque et du judaïsme rabbinique, par sa simplicité, et surtout par son sens religieux et symbolique. Ils sont, sauf exception faite de Mat.21,18-22 – une menace juridique significative – expressions du temps messianique (vois Mat.11,5 / 14,13-21 /15,32-39/ Luc.5,4-11/Jn.2.1-11/21,4-14).

- Ce sont des signes de la puissance glorieuse de la domination du Saint Esprit sur le royaume de Satan (Mat.8,29),
- et sur les puissances du mal (Mat.9,2)
- et de la domination de Jésus sur toutes les maladies. (Mat.8,17).

Parfois les **signes sont donnés par compassion** – (Mat.20,34 / Marc.1.41/ Luc.7,13), mais tous ces signes sont destinés à éveiller la foi et à la fortifier (Mat.8,10 Jn.2,11).

C'est pourquoi, Jésus n'agit qu'après mûre réflexion, et demande un comportement discret de tous les miracles, jusqu'après sa résurrection. (Mat.12.39-40).

Lorsque Jésus envoie ses apôtres proclamer le royaume de Dieu, il leur communique sa **puissance de guérison** (Mat.10,1,8). Par conséquent, l'envoi des disciples en mission abouti à une série de dix miracles (Mat. 8-9 / vois aussi Mat.10). Comme jadis les 10 plaies d'Égypte. (Marc.16,17 / Ac.2,22).

Mat.8.3 – Jésus le „toucha“ Jésus „toucha“ les malades, ou pris des mesures similaires avec eux, (Marc.7,33/ Jn.9,6). Pour leurs faire part de la puissance découlant de lui pour le monde à venir. (ou à transmettre). Jésus agissait souvent individuellement, déjà à travers la parole, et créa de la vie la ou était la mort (Jn.4,50). Mais très souvent, il agit simultanément sur le corps et l'esprit (en paroles et en actions).

Pour les lépreux , le toucher était très important, c'était considéré comme un signe de la miséricorde Divine , car en tant que lépreux, ils étaient rejetés et écartés. Mais l'acceptation dans l'amour était pour lui déjà une bonne partie de sa guérison. Le toucher ne souilla pas celui qui était pur, mais purifia l'impur.

Mat.8,10 – la foi que cherche Jésus . c'est un mouvement de confiance et de dévouement, dans lequel l'homme renonce à se fier à ses propres forces et à ses pensées, pour se confier à la parole et à la puissance de celui, dans lequel est mis toute leur foi. (vois aussi Luc. 1,20,45/ Mat.21.25,32).

Lors de ses miracles, Jésus exige toujours la "foi" (Mat.8,13/ 9,2,22,28-29 /15,28 /Marc.5,36 /10,52/ Luc 17,19). Peu de ses œuvres sont accomplies comme des **œuvres** basés uniquement sur la **compassion**, comme signe de mission. (vois Mat.8,3 / Jn. 2,11). Les signes du royaume de Dieu ne peuvent être réalisés si les gens concernés n'y croient pas. (comp. Mat.13,58 /12,38-39/16,1-4).

la **vraie foi** est un **sacrifice de l'esprit** et de **tout l'être humain** qui exige de l'humilité venant de l'homme et une **rupture totale** avec la tradition passée,(comp. Mat.18,6), refusés par un grand nombre en Israël, (vois aussi Mat.8, 10/ 15,28 / 27, 42 / Luc.18.8), ou accepté avec un cœur partagé seulement (comp. Marc.9,24 /Luc.8,13). Même ses propres disciples viennent assez lentement à la foi, (comp. Mat. 8,26/14,31/ 16,8 / 17,20). Même après la résurrection, ils sont encore dans le doute, (vois Mat. 28,17/Marc.16,11-14 / Luc.24,11,25,41).

Lorsque la foi est puissante :

- Jésus fait des miracles, (vois Mat.17,20/ 21,21/ Marc.16,17).
- celui qui a la foi obtient tout (Mat.21,2 / Marc,9,23),
- notamment le pardon de ses péchés (Mat.9,2 /Luc.7,50),
- ainsi que le salut éternel(Luc.8,12/ Marc.16,16).

La foi est la seule chose louée par Jésus à ceux qui viennent à lui. Plus on s'abandonne et on fait confiance à Dieu et plus Dieu se révèle à l'homme de plus en plus, et la foi, comme la connaissance Dieu, s'éclaircissent aussi de plus en plus.

Marc.8,11 Jésus décrit toujours **le royaume du ciel avec un repas de fête**, parce que cela avait déjà été prophétisé par les prophètes (vois es.25,6). aussi Mat.22.2-14 / 26,29 /Luc.14.15 /ap. 3,20 / 19,9

Mat.8,17 Jésus est le serviteur de Dieu dans es.53.5. Ce verset contient un message théologique solide. En tant que serviteur de Dieu, il ne nous rachète pas seulement de nos péchés mais aussi des conséquences de nos fautes. C'est pour cela qu'il a pris nos péchés, mais aussi nos souffrances et nos maladies, et nous libère de nos infirmités physiques, qui peuvent être une des causes de nos péchés.

Mat.8,18-21 – nous pouvons trouver des disciples divers, parmi ceux qui étaient à la suite de Jésus.

- Ceux qui le suivaient attirés par sa parole, sans qu'il les ait pour autant choisis en tant que disciples,
- et ceux qu'il choisit expressément et qu'il envoya par le monde (Jn.15,16)
- puis ceux qui l'entourent et qui lui sont très proches (comme par ex. Pierre, Jean et Jacques)
- puis les 70 disciples
- et ceux qui n'étaient qu'occasionnellement avec lui, comme par ex.: les 5000 qu'il nourrit, et aussi
- ceux qui tenaient à lui secrètement, comme par ex.: Nicodème et Joseph d'Arimatee.

Ce disciple là,(Mat.8,21) était déjà un disciple de Jésus, il veut seulement enterrer son père et remplir ici ses fonctions terrestres et humaines. Jésus était sur le point de monter à bord du bateau, de partir pour aller plus loin, et c'est à ce moment là que le disciple reçoit la nouvelle de la mort de son père. Il doit se décider maintenant, entre son "père qui est mort" ou "suivre Jésus", (Mat.8,21).

Jésus utilise cette occasion pour enseigner une de ses vérités: ceux qui sont **morts spirituellement**, qui ne sont pas encore ressuscités à une nouvelle vie au travers de Jésus. (comp. Ep.2,1/ 1.Tm. 5,6 / apo.3,1).

Également dans sa famille incroyante, le disciple de Jésus est un "étranger" spirituel.

Il faut comprendre le sens et le message de Jésus ici. Jésus n'a pas demandé, que notre famille et nos proches nous soient totalement indifférents, et que nous ne devons plus avoir de contacts avec eux, (juste parce qu'ils sont incroyants!), ce serait une violation des commandements de Dieu, (par ex: „du dois honorer ton père et ta mère“). Jésus lui-même était entièrement à sa famille, même lorsqu'ils ne le comprennent pas et qu'ils pensent qu'il est devenu "fou". (Luc.2,51 /Jn.19,27,29). Toutes les conditions et les circonstances naturelles qui se présentent, n'étaient que des moyens d'enseignements utiles et salutaires, qui nous préparent à la grâce céleste qui nous gardent dans l'humilité et nous font mûrir spirituellement.

Math.8.20 - „le fils de l'homme“. Ce titre, qui se trouve dans ac.7,56 et également dans apo.1.13 /14,14 se trouve uniquement dans les évangiles (Jn.3,15). Jésus lui-même s'est donné ce titre (attribué), il exprime ainsi son humiliation (compl. Mat. 11,19). Ce titre est donné fréquemment particulièrement lors de la passion, (Mat.17.22).

- Pour prouver ensuite sa résurrection (Mat.17,9),
- pour annoncer ensuite son retour (Mat.24.30) et
- le jugement à venir (Mat.25.31).

Ce titre (fils d'homme) est araméen – et signifie en quelque sorte „homme“ (ez.2,1) et attire l'attention au niveau le plus bas, sur lequel se trouve Jésus (niveau d'existence). En même temps, Jésus est décrit par ce titre dans l'Apocalypse (Dan.7,13), (vois aussi Marc 1.34 / Mat.13,13). Lors de l'interrogatoire, devant le grand conseil, il révèle sa messianité. (Mat.26.64), et se présente comme le "Seigneur" (à partir du Ps.110 / comp. Mat.22,41). Il leur dit, à cet endroit, que les juifs ne le verront pas autrement que par celui (après sa résurrection) qui se révèle à son église. (Mat.23,39/ 24.30).

Mat.8.29 – jusqu'au jour du jugement, les démons ont une certaine liberté à rugir sur la terre.

(apo.9.5),et particulièrement – de prendre possession des hommes (Mat.12.43-45).

De telles possessions sont souvent liées avec une maladie qui est la conséquence du péché, (Mat. 9,5), et qui est une autre manifestation visible de la violence de Satan (Luc.13,16). C'est pourquoi le fait de chasser les démons est une action de délivrance (Mat.15.21-28 Mark.1,23-28/Luc. 8.2), qui peut se traduire sous la forme d'une guérison (Mat.,32,34 / /12.22-24 / 17.14-18/ Luc.13. 10-17).

Par sa puissance sur les démons, Jésus détruit la domination de Satan. (Mat.12.28/ Luc.10.17-19 /4.6/ Jn.12,31). Avec cette puissance et cette domination, Jésus ouvre le royaume messianique, qui est typiquement l'effusion de l'Esprit Saint, et sa domination sur tout esprits (es.11.2 / Joël 3,1).

Si là les hommes se ferment également à la domination de Dieu (Mat.12,34-32), les démons le savent, et ils en profitent pour remplir ce vide. (Marc 1,24 / 3,11 / Luc,4,41 /Ac.16.7/

19,15). Jésus transmet à ses disciples la puissance de chasser les démons, et de guérir les malades simultanément (Mat.10.1,8), ce qui est lié avec sa puissance (Mat.8,31 / 4.24/ Luc 13,32).

Mat.9.2-8 - Le pardon des péchés est la condition préalable à la guérison . le "processus de guérison" physique est un signe extérieur d'une "guérison qui va grandissante", plus profonde . Au travers de l'engagement de la rémission des péchés, la promesse de la guérison est déjà incluse. Durant l'époque de Jésus, **la maladie était toujours perçue comme une conséquence du péché**, des péchés commis par les parents (Mat.8,29 /Jn.5,14 /9,2) ou à cause de l'action des démons.

Jésus demande ici ce qui est le plus facile, :pardonner les péchés ou guérir des malades.

Pardonnez les péchés de l'Esprit est plus difficile en soi que de guérir les corps. Le pardon des péchés ne peut pas être vérifié de l'extérieur, alors que la guérison est visible. La guérison est une preuve évidente ici du pardon des péchés, que le pardon a bien eu lieu.

À partir de là, commence la lutte des Pharisiens avec Jésus , (dont les scribes) . Jésus avait déjà lui même commencé la lutte contre eux . (Mat. 5,20). Au commencement ils étaient plus attentifs, à l'affût, mais plus tard ils essayent de détruire Jésus, avec le but de le faire disparaître. Jésus s'avance, d'abord avec la proclamation d'une vérité importante et primordiale de l'évangile, qui était complètement oubliée auprès des scribes religieux: **le pardon des péchés, par la grâce de Dieu.**

Les pharisiens essayent de gagner les faveurs de Dieu avec des œuvres, en accomplissant des lois et ils enseignent aussi les autres, mais eux même étaient peu sûr d'eux et laissent leurs frères dans l'incertitude de savoir, si Dieu leur a pardonné leurs péchés, en se disant qu'ils l'apprendrons bien au moment du "jugement dernier". Cette théorie avait- été appuyé par le rituel de l'ancien testament, dans lequel "chaque année à nouveau", le besoin d'un "**jour de pardon**" nouveau était nécessaire. C'est pourquoi, ils prétendent qu'un homme ne peut jamais vraiment savoir s'il a vraiment reçu le pardon de ses péchés et s'il est sauvé. Mais voici Jésus, il leur montre que Dieu accordé aux hommes de la terre, à travers lui, le pardon des péchés. Par le fait que le pardon relève du fait d'être une nouvelle créature de Dieu dans un corps d'homme pécheur, Jésus prouve ainsi au travers de ses miracles (particulièrement au travers de ses guérisons), qu'il est justifié,(qu'il a tout autorité) à pardonner les péchés, cela est clair.

Les hommes croyaient à l'époque, **que les maladies étaient des conséquences au péché** (lv,26,14/ dt.28,15 / 2.Ch.21,15,18), ce que Jésus certifie aussi. Mais celui qui est conscient dans son cœur de son péché, de la maladie malgré tout méritée, mais qui est confiant et plein d'humilité en Jésus qui lui aide intérieurement et extérieurement en se tournant vers lui ,saisis la guérison et se voit guérir (être une nouvelle créature, libre de tout péché).

Mat.9.6 Jésus a le pouvoir sur "terre" de pardonner les péchés. La terre (ou ce monde) est le lieu où les péchés sont commis, et où il doivent être pardonnés. Dieu nous a donné un homme pour toute l'humanité: Jésus. Il a reçu de Dieu le pouvoir, de pardonner aux hommes (Mat.16,19 /18,18 /Jn.20,23)

Mat.9.16-17 Jésus ne répare pas. Le vieux vêtement, les vieilles outres, c'est le judaïsme, tout est ancien et vieilli. Jésus dit clairement que le judaïsme ne peut supporter la nouveauté du Christianisme. Cela va les déchirer, il ne supportera pas les tensions et les tiraillements. Il met en garde les disciples contre la compromission et les mélanges avec les traditions et tout ce qui est ancien. Jésus n'est pas venu améliorer et réparer le judaïsme, il est venu pour faire du judaïsme ancien une nouveauté complète . Il souligne cette tendance d'actualité sans équivoques. Et rejette clairement une réconciliation avec l'ancien, les traditions et le judaïsme. (vois aussi Mat 5,17).

Jésus est venu afin de réaliser enfin la plénitude et la primauté de Dieu sur terre sur lesquelles toutes les promesses étaient fondées. Il est venu apporter une vie nouvelle. (vois aussi Mat.1.22 / Marc.1.15) il a apporté la justice complète aux hommes, celle que la loi n'aurait jamais pu donner. (comp. Mat.13,52, ceci est une description de Jésus, dissimulée).

Avec les "**outres neuves**" Jésus décrit ici la nature de la " nouvelle alliance" et de la " vie nouvelle", afin que l'ancienne façon de penser des mœurs, des agissements, des rituels et des pratiques, nécessaires et salutaires à l'époque, mais complètement inutiles et insensés maintenant n'interfèrent plus.

Jésus met en garde contre les aspirations mauvaises et l'idée d'unir ces choses. Jésus nous dit que cela conduit à des tensions et des pertes inutiles. On ne peut pas comprendre la nouvelle doctrine du Christ en ayant encore l'ancien cœur charnel, et lorsque ceci est prêché aux hommes charnels, ils ne deviennent que pire encore. La liberté de l'Esprit n'est pas compatible avec les lois pharisiennes.

Mat.9,18-26 – résurrection de la fille d'un chef de synagogue.

Parmi les miracles de Jésus, trois résurrection de morts (comp. Luc.7,11-17 / Jn.11). A travers ces œuvres, il se révèle vainqueur sur la mort et les péchés, particulièrement sur les conséquences visibles des péchés, et dans lesquelles il redonne vie aux personnes déjà disparus. Il ne fait pas de permutation avec les morts vers la résurrection pour une vie nouvelle glorifiée, dans laquelle il entre après sa résurrection! mais ils reviennent à la vie terrestre pour mourir ensuite à nouveau.

Jésus représente ici à deux reprises la mort (Mat.9,24 et Jean.11,11) comme étant un sommeil. Les morts vivent en lui et leur sommeil est un sommeil réparateur à travers sa puissance et sa grâce.

Mat.9,27-31 guérison de deux aveugles. La cécité en Orient, été un mal largement répandu. Ces deux aveugles, bien qu'aveugle de visu, ont vraiment reconnu Jésus en Esprit en tant que "**fil de David**" et ils l'appelèrent ainsi. Fils de David, était un titre messianique (comp. 2.Sa,7,1 /Luc.1,32/ Ac.2,30/ Rm.1.3 /Marc.12,35 /Jn.7,42) Matthieu met ce titre particulièrement en avant (Mat.1,1 /12,23 / 15,22 / 20,30 / 21,9,15). Jésus considéra ce titre avec de la mesure, car pour Jésus, ce nom a une connotation bien trop humaine pour le messie (comp. Mat.22,4-46 /Marc.1,34). Jésus préfère le titre de "**„fil de l'homme“**", (Mat.8,20). Ce titre est indiqué dans les évangiles dans Ac.7,56 / et dans ap.1,13 / 14,14 .

Mat. 9, 36-11,19 - les messagers

Jésus avait choisit déjà très tôt plusieurs disciples. Il a particulièrement choisit les douze. (Luc.6,13/ Marc. 3,1 / Jn.6,70). C'est là seulement, que se vit l'engagement festif que firent les apôtres (ambassadeurs, messagers). Leur nombre était relié aux douze tribus d'Israël. (Mat. 19,28 / ap.21,12,14). Bien qu'à l'époque il n'y avait pas de frontières bien définis entre les douze tribus d'Israël, Jésus voulait les symboliser et les souligner à travers ses disciples. Il envoya ses disciples vers les juifs (tribu de Juda) mais aussi aux douze tribus d' Israël. Les apôtres allaient devenir les nouveaux princes tribaux (Patriarches). Jésus voulait construire son royaume sur terre avec eux, et ils avaient pour mission de réaliser la volonté de Dieu pour le monde, ce qu' Israël aurait dû accomplir.

Par conséquent ils étaient toujours avec Jésus, l'accompagnaient et formèrent ainsi la fondation pour la construction d'un nouvel Israël plus spirituel (la communauté). Jésus ne voulait pas seulement prêcher une doctrine, mais il voulait également construire un royaume.

Dans ces premières missions des apôtres, ils étaient encore d'un esprit en formation (ou mission), et avaient encore besoin d'être enseigné par Jésus. Après l'effusion de l'Esprit Saint ils n'étaient plus que nommés par le nom d'apôtres, et les autres Chrétiens par le nom de disciples, parce qu'à partir de là, ils entendirent parler des douze de Jésus et comprirent qu'ils devaient être les enseignants infaillibles de l'église. Plus tard, le nom de " disciples" ne semble plus être usité, déjà dans les épîtres (lettres) cela n'est plus utilisé, et à la place, est écrit plutôt frères, croyants, saints, et Chrétiens.

Mat.10,1-16 - l'envoi des douze. Matthieu ne parle pas comment était fait le choix de l'élection des douze parmi les nombreux disciples. Il donne l'impression dans ses récits que les disciples de Jésus n'étaient formés que des douze. Pour Matthieu, la communion des croyants en Jésus étaient d'une grande importance (vois aussi Mat,28,18-20). Pour lui, Christ n'exerce sa domination et sa puissance infini que sur ses disciples, (Mat.6.10 /comp. Jn.17,2 /Ph.2.10/ apo.2,10). C'est pourquoi, ses disciples de même, doivent aller partout pour baptiser et enseigner les nations en son nom, les associer et les intégrer en son corps et sous sa domination.

Après que l'évangile avait été enseigné au peuple d'Israël comme cela correspondait selon le plan de Dieu, il devait être proclamé à tout les peuples pour le salut de Dieu qui était proposé.

Au commencement les apôtres ne devaient pas aller vers les païens, et ils ne devaient même pas aller dans des villes ou des pays païens, ou même les visiter. Car ils étaient destinés exclusivement pour le peuple d' Israël (Ac.13,46). Israël devait auparavant reconnaître Jésus comme étant leur Roi. En outre, les disciples auraient été surchargés s'ils devaient encore aller vers les païens. Ils devaient être préparé auparavant, et les temps devaient aussi être mûr pour cela. (Mat.24.14 /Ac.8,5)

Et c'est pour cette raison qu'il y eu le choix des douze dans un premier temps et pas d'avantage. Par conséquent les apôtres ne doivent pas non plus aller vers les peuples (nations), à l'exception de la maison d'Israël, le peuple choisit de Dieu, le peuple de la promesse.

Les apôtres s'y tinrent (Ac.13.5 /17,2 / 14,1 /16,13/ 17,10,17/ 18,4,19 / !9,8 /28,17,23).

Au Juifs est donné la priorité d'entendre l'évangile en premier. (Ac.3,26 /13,26 / Rm.1,16/ 2,,9-10/ Marc.7,27). Ce n'est que lorsqu'ils se détournent et rejettent de leur propre initiative l'évangile, que les apôtres se tournent vers les païens. (les autres peuples), vois Ac.13,46/ 18,6/ 28,28, (vois aussi Mat. Mat.8,11 /21,41 / 22,8-10 / 24,14,30 / 25,32 / 26,13).

Durant tous les **miracles** des disciples, la violence engendré par les esprits mauvais était d'une importance certaine dans leur ministère. Les 70 disciples de Jésus témoignèrent déjà de cette domination des esprits mauvais dans le nom de Jésus (Luc.10,17). La résurrection d'un mort à travers les apôtres n'est cité qu'à partir de Ac.8,18-20.

Ils ne doivent **pas accepter de rémunération** pour leur service et ils ne doivent pas faire de la publicité de leur appel. (Ac.8,18-20). De **ne pas être au service de sois même**, devrait être le signe distinctif d'un serviteur de Christ. (1.Tm,3,3/1.Th.2,5). Et ils ne doivent pas trop s'empêtrer avec le monde. Dieu qui les embauche en tant qu'ouvriers, se porte garant pour leurs assurer le nécessaire dans leurs besoins. Dieu veut aussi utiliser ceux avec lesquels ils vivent, qui soutiennent les serviteurs de Dieu (1.co 9,7 /1.Tm.5,18). Ils ne doivent pas rester trop longuement à un endroit, pour ne pas être à la charge des gens et avant tout, de ne pas devenir dépendant de leurs hôtes.

Mat.10.27 Jésus ne prêcha son message que d'une façon masquée, parce que ses auditeurs n'étaient pas en mesure de le saisir à ce moment là, car son œuvre n'avait pas encore été accompli à travers sa mort et sa résurrection. Plus tard, ses disciples devront proclamer sa parole sans crainte et être ses témoins. Ils n'avaient rien codifié ou dissimulé (à travers un langage secret) et (à travers des symboles), tout comme le faisaient les pharisiens, qui ont par ex. abrégé le nom de Dieu, parce qu'ils ne savaient pas exactement de quel façon le prononcer et qui ne voulaient pas être dans le péché en s'exprimant mal ou en ayant une mauvaise prononciation.

Pour des raison tactiques, Jésus se retenait lors de sa révélation messianique, parce que les idées et la représentation messianique des juifs à l'époque étaient encore de nature politique. Ils ne s'attendaient qu'à un libérateur politique, libérant le joug des Romains et rétablissant le royaume d'Israël avec des moyens guerriers (vois Jn,6,15). Et ceci n'était pas dans les intentions de Jésus. (comp. Marc.5.19). En outre, les juifs étaient déjà endurci (Mat.13.13 / vois aussi Mat.11,16-9,20-24 /12,7,14,24-32,34,39,45). Jésus savait que ceux qui étaient endurcis le seraient encore plus, au travers de la clarté du véritable messie, cachée dans l'humilité de sa personne. C'est pourquoi, Jésus enseignait beaucoup au travers de paraboles et d'allégories simplifiés, parfois presque incompréhensible pour qq'un d'étranger, de telle manière que les personnes vraiment intéressées et ouvertes d'esprit devaient redemander pour en savoir plus et être éclairés, ou alors, ils devaient attendre encore la venue du Saint Esprit pour les éclairer.

De nombreux sages et prophètes espéraient voir...(Mat.13,17), mais même pour eux, de nombreuses choses leurs restaient cachés et restaient- un grand mystère. (Mat.23,29/ !0,41).

Paul parle également de la **"période de silence de Dieu"**, dans laquelle était enveloppé le **"mystère"**. (Rm.16,25). Là, le mystère était la **„communauté“**, à cette date encore inexistante . Israël n'avait pas encore rejeté complètement Jésus. Jésus annonce seulement, „je bâtirais mon église“. Elle n'était pas encore construite... C'est seulement lors de la pentecôte, lors de l'effusion de l'Esprit Saint qu'elle fut appelé à la vie, puis construite pièce par pièce par le Seigneur Jésus et l'Esprit Saint, enseignée et raffermie. Ce n'est qu'avec l'apôtre Paul que la révélation du mystère de l'église est donnée . Ce mystère (la communauté, **une perle de Dieu**) était longuement resté caché de Dieu (jusqu'au moment ou enfin, le marchand vend tout et rassemble assez d'argent pour acquérir cette perle d'un grand prix, vois Mat.13.45-46). Le mystère Divin était caché (1.co.2,7.10 comp. Aussi Eph.3,4-5/ co.1,26 / 1.P1,11-12), jusqu'au moment où le plan de Dieu était pleinement accompli et révélé. Ainsi les puissants et les sages de ce monde n'avaient pas reconnu ce mystère.(comp. 1.co.2,8).

Mat.10,34-36 Jésus est un "signe", qui provoquera la contradiction.(Luc.2.34). Sans vouloir de distorsions, la décision envers Jésus et de le suivre fait inévitablement appel à une séparation. Le royaume de Christ est un royaume de paix, intérieurement et extérieurement, il suscite la haine la plus féroce du monde, et cela restera jusqu'à ce que Jésus ait mis tous ses ennemis à ses pieds (Luc.12,51 /Jn.13.18 / 1.P.4,3,4 / Ep.5,7,11 comp. Mi.7,6).

Mat.11.1-6 – Jésus est l'accomplissement des prophéties. Jean le baptiste est maintenant en prison. Il a accompli sa mission Divine de préparer le chemin à Jésus, d'être le précurseur. Après la résurrection du jeune disciple à Nain, Matthieu dit de façon délibéré, Jean n'est pas intéressé par les œuvres de "Jésus", mais il est intéressé par **„Christ“**, celui qui est oint de Dieu, le Messie prophétisé par les prophètes, c'est pour cela que Jean demande: „es tu celui qui viendra“, le Messie de la promesse, celui qui accomplit les anciennes prophéties (es.29,18,19 /soph.3,12 / Ps.72,4,12,13 / comp. Mat.8,22 / Jn.9,39-41). Pour Jésus, Jean(le baptiste) était cet Élie annoncé par Malachie (Mal.4,5 /Mat.17,12,13 /Marc.9,12 /Luc.1,17/ Jn.1,21)

Mat.11,25-27 – tout a été accordé à Jésus . Ce passage glissé dans l'évangile de Matthieu est sans association ni aucun raccordement avec un autre texte. Jésus parle des „mystères du royaume des cieux“, (Mat.13.11), qui est maintenant révélé aux disciples (Mat.10,42) et resté caché aux "sages", aux pharisiens, et à leurs scribes,qqe peu prétentieux .

Jésus se reconnaît ici, être le „**fils de Dieu**“ . Ceci est un *témoignage personnel* de Jésus. Jésus veut dire avec cela, je suis simplement le "fils" en référence au Père, (comp. Jn.1,18 /3,11,35 /6,46 /10,15). Jésus loue son Père sur tout et pour tout, tout en étant conscient en même temps, que tout lui a été donné du Père. Ainsi le fils est l'image du Dieu Éternel et le Père se voit en lui, et c'est pourquoi aucune autre créature ne peut reconnaître le fils de Dieu, s'il ne se révèle à lui. De même, comment l'homme peut-il reconnaître Dieu sans la révélation de Jésus. La foi Chrétienne est une "religion de révélation". tout doit- être donné et révélé d'en "haut". Ce que les hommes connaissent du "Père" et du "fils" ils ne le reçoivent que par sa grâce.

Après cette déclaration de Jésus, il est „fils de Dieu“ non seulement depuis son incarnation et sa résurrection, il l'était depuis toujours (donc dans une relation éternelle d'avec le Père).

Le "fils " non reconnu par les hommes était annoncé de plus en plus par le Père à travers ses prophètes, et glorifié de part et d'autres partout dans le nouveau testament à travers l'Esprit Saint. (Mat.16,17 /Jn.5,24) De la même façon, le "**Dieu- Père**" , encore caché à l'homme dans l'ancien testament, est de plus en plus révélé aux hommes dans le nouveau testament. (Jn.1,1 /gn.16,7) en particulier lors de "l'incarnation" du fils (He.1.1.12). Dans les paroles de Jésus, les révélations et l'action de transfiguration du St. Esprit ne sont pas encore mentionnés, parce que son action sur la terre n'avait pas encore commencé (Jn.7,38). La puissance du Saint Esprit ne s'est rajoutée qu'au moment de la pentecôte .

Mat.12.1-8 poursuite de la lutte de Jésus contre les pharisiens et les scribes.

Là, nous voyons la suite et l'intensification du sermon sur la montagne, et le début de la lutte de Jésus contre les scribes et les pharisiens dans Mat.9,1. Cela se passa après la guérison du malade à l'étang de Bethesda, qui eu lieu le jour du sabbat, juste avant la Pâque (comp. Jn 5). Les pharisiens et les scribes étaient offensés par le miracle d'amour. À partir de là, ils le guettèrent en vue de le trahir.

L'arrachage des épis le jour du sabbat (Mat.12.1-8). C'était fait à la main. (ex.31,15), le prêtre autorisait également des "travaux manuels" dans le temple, lorsqu'ils tuaient des animaux pour le sacrifice et lorsqu'ils préparaient les pains de proposition le jour du sabbat (Lv.24.8). Ils offensèrent donc également le caractère sacré extérieur du sabbat, pendant qu'ils travaillaient pour le sanctuaire. La relation de leur travail avec le sanctuaire innocentaient les prêtres (Ma.3.1). Du fait que Jésus est supérieur au temple, les disciples peuvent continuer leur service sans apriori, même si cela n'est pas autorisé par la loi. Dans la communauté et le service de Christ, tout va selon lui, ce qu'il a fait, etc...C'est ce qui compte réellement. En outre, ce qui compte chez Dieu ce ne sont pas les sacrifices et la loi rituelle, mais selon les explications de Dieu, c'est uniquement "l'amour". (comp. 1.Sa.15,22 /Ps.50,8-14 /51,18 /os.6,6,/ Mat.9,13). Du fait que Jésus se place au dessus des lois juives, il montre de façon démonstrative qu'il est „**plus grand que le temple**“. Et en lui, (Math.12,5) ses disciples le sont aussi. (comp. Ga.4,10 / co.2.16,16). Pour cette raison et dès le début, la communauté Chrétienne ne voyait pas le commandement du sabbat comme qqe chose d'essentiel pour eux. Il n'était pas non plus débattu au concile des apôtres. Le sabbat fait parti des anciennes lois et façons de faire de l'ancien testament. Les Chrétiens en sont libérés (comp. 1.co.6,12). La loi n'était que le "maître" (Pédagogue) à Christ“, et l'ancien testament avec toutes ses pratiques ne sont qu'une ombre à la venue de Christ . (Hb.10,1/ 8,5 / co.2,17). Jésus est l'accomplissement de la loi et la fin des ombres à venir. Là, tout comme lors des guérisons le jour du sabbat, (Mat.12,9-14 /Luc.13,10-17 /14,1-16/ Jn.5,1-18 / 7,19-24 / 9), Jésus affirme, que même une institution Divine comme le repos du sabbat, ne comporte plus aucune validité absolue, et doit se reculer pour des raisons d'amour. Il prouve que Jésus (en tant que fils de Dieu) à la puissance et la domination d'expliquer la loi mosaïque avec autorité en lui enlevant toute puissance. (comp. Mat.5,17/15,1-7 /19,1-9. En tant que " fils d'homme", et à la tête du royaume messianique (vois Mat.9,6) , il possède la toute puissance ici sur terre, pour établir un ordre nouveau pour le salut du monde (Mat.9,17), supérieur à l'ancien, car voici qq'un qui est "plus grand " que le "temple".

Mat.12,15-21 Jésus est le serviteur de Dieu. Jésus interdit de parler de lui en public.

Le serviteur de Dieu agit dans le secret, dans le calme, en arrière plan. C'est pour cela aussi qu'il menace les esprits mauvais (démons) et ceux qu'il avait guéris, de ne pas le proclamer fils de Dieu. Il n'avait pas besoin de tout ceci! De la même façon que Dieu le Père agissait "en secret", (caché et en arrière plan), ainsi le fils de Dieu agit de même dans le secret.

Mat.12.46-50 – la vraie famille de Jésus. À propos des frères de Jésus vois aussi Mat.13.55 / (comp. Jn.7.3 /Ac.1.14/ 1.co.9,5 / Ga.1,19). Jusqu'à présent, Jésus ne disait à personne "mon frère". Ici il déclare ses disciples ses "frères", il les nomme ainsi qu'après sa résurrection (Jn.20,17 / Mat.28,10) et les nommera aussi ainsi, du haut de son trône de gloire (Mat.25.40). D'autre part, nous ne trouvons aucun passage avant ou après la résurrection, qui mentionne le fait qu'un des disciples aurait appelé Jésus "frère" . Jacques, celui qui était nommé par les autres „le frère du Seigneur" (Ga.1.19), se nomme lui même „serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus Christ (Jc.1.1.). Ainsi, dans cette déclaration il nous est dit que Jésus nous est devenu semblable en tout . Son humiliation qu'il a subit concernant sa nature Divine ne lui avait pas porté préjudice (Jn.13.33 / Mat.23,8 / Luc.22,32). Jésus est notre frère premier né. (comp.Rm.8,29 /co.1.15,18/ He1,6 /12,23).

Mat.13, 1-52 – paraboles. Matthieu apporte un total de **sept paraboles**. Le nombre „sept“, est très important pour lui. Au commencement de son ministère d'enseignement, Jésus s'est avancé avec la proclamation et l'enseignement spécifique, que le royaume de Dieu s'est rapproché de nous. Il s'était fait remarquer lors du sermon sur la montagne en ce qui concerne les particularités de ce royaume et l'attitude de ses membres, et de lui en tant que Roi de ce royaume. Il était encore plus direct et précis à la première fête de Pâques à Jérusalem (Jn.2,13), puis également ensuite à la deuxième fête de Pâques (Jn. 5), ou il vient à chaque fois en tant qu'enseignant et sans équivoques en tant que messie, et dans lesquels il souligne intentionnellement ses enseignements avec des miracles. Dans Mat.13. se trouve un endroit décisif concernant une attitude de position différente dans l'enseignement de Jésus parce qu'il constate avec clarté, que le peuple juif se détourne toujours plus de lui, et que les pharisiens sont de plus en plus audacieux à vouloir l'éliminer consciemment.

Mat.13.31-33 comme le **grain de moutarde et le levain**, tel est le royaume de Dieu à ses débuts: petit, mais grand après son développement.

Mat.13,44-46 – parabole du **trésor et de la perle**. Celui qui trouve le royaume des cieux mettra tout en œuvre avec joie pour y entrer (comp. Mat.19,21 /Luc.9,57-62). Jésus veut montrer que les Chrétiens peuvent être dans le renoncement et le reniement (sans contrainte) par plaisir au trésor trouvé. Le trésor caché est une image de l'évangile et du salut à travers la grâce.

Mat.13, 53-58 – la décision de Jésus se fit dans sa ville natale, à Nazareth (comp Mat. 2,23) la parabole de la graine sur différents sols. „**bon nombre tomba...**“ la graine n'est pas responsable de tomber sur le chemin, sous les ronces, ou sur un sol pauvre et caillouteux etc...Seul le destinataire peut décider du fruit et du rendement de la semence. "Entendre, comprendre, et porter du fruit", ce sont trois choses qui devraient se trouver de façon inhérente chez un vrai croyant. Dans Mat.13.13 on parle des blocages intentionnels et coupables, qui attirent le retrait de la grâce et conduisent à l'endurcissement. (Mat.11.16-19 ,20-24) /12,7,14,24-32,34,39,45). les endurecis, qui ne veulent pas reconnaître Jésus même face à son humilité, seront encore plus aveuglés (Marc.1.34),et gardés dans l'obscurité, comme par ex. les démons.

Mat. 14, 1-20, 34 – le service du Roi en chemin.

Le peuple était ici en route vers Jérusalem, ainsi que Jésus et tous ceux qui le suivaient. Jésus fait les mêmes miracles, de façon similaire comme le fit Moïse et les prophètes à l'époque. Il nourrit des milliers. (Mat.14,13-21). Il ne voulait pas faire ce miracle, mais autrement son peuple serait peut être mort de faim. Il voulait leur épargner de la fatigue et des frais, et aider ses disciples à gagner du temps pour le silence et la récupération. Ce miracle est un signe, que Dieu veut toujours du bien et le meilleur pour ses enfants. Ce miracle doit aussi fournir la preuve à ses disciples et leur confirmer, que s'ils gardent les yeux fixés vers le royaume de Dieu, tout le reste leur sera également donné. Il y eu même des restes après la multiplication des pains. Si Dieu fait qqe chose, il y a toujours qqe chose en plus. (vois aussi 2.rois.4,1-7,42-44/ ou. ex 16 /nomb.11/ Dieu bénit toujours les siens, et il est inégalable. Tous les agissements de Jésus étaient tous des agissements prophétiques. Qu'il reste justement sept paniers (Marc.7,31), est une référence aux peuples de Canaan (Ac.13,13) et aux diacres hellénistiques (Ac.6,5 /21,8) .

Mat.14, 1-16,12 - la résistance . Jésus veut traverser. Une tempête (venant du monde invisible) essaye de lui résister ainsi qu' à ses disciples, en voulant tous les anéantir. Le diable ne veut pas que Jésus et sa communauté viennent dans cet endroit, qu'il y mettent les pieds et qu'ils puissent y agir. Jésus va partout avec ses disciples, il les accompagne, et cet incident montre qu'il n'abandonne pas les siens, même lorsqu'ils doivent traverser et passer une tempête, bien au contraire, il accomplit ici pour les siens (s'il est nécessaire)un miracle.

Mat.14,22-33- Pierre marche sur l'eau. Jésus ne réprimande pas Pierre d'être sorti du bateau, mais il le réprimande parce qu'il ne demeure pas dans la foi.

Nous voyons comme **les Pharisiens et les scribes** se mettent à espionner et à surveiller Jésus partout où il allait, l'observaient de façon critique et lui posaient continuellement des questions pièges.

lorsque les pharisiens et les scribes, (vois aussi Marc.8,11) ne pouvaient plus lui répondre, ils demandèrent finalement de Jésus, probablement lors d'un long discours avec lui, un miracle genre "laisser passer", un signe, une preuve, un signe miraculeux dans le ciel. (vois Mat.16,1-4). Ils ne recevrons que le "**signe de Jonas**".

Le **levain der Pharisiens et des Saducéens**(Mat.16,5-12). De la même façon que le levain pénètre la pâte, (Mat.13.33), mais aussi la décompose (comp. 1. co.5,6 / Gal.5,9) ainsi la fausse doctrine des dirigeants Juifs peut aussi menacer tout le peuple, qui est conduit alors vers le pourrissement et la ruine. (comp. Mat.15,14).

Mat.15,21-27 – guérison de la fille de la femme païenne. Ici les disciples de Jésus le supplièrent de la libérer de ses soucis. Une autre traduction dit: „termine avec elle“, ou „laisse la aller“. Lorsqu'on regarde bien, les disciples supplient de renvoyer la femme, en lui demandant de l'écouter. La même expression se retrouve aussi dans Mat.18,27 /27,15.

Jésus dit qu'il lui faut d'abord s'occuper du salut des juifs, des "enfants de la promesse", avant qu'il se tourne vers les païens, qui ne sont que des "chiens" aux yeux des juifs. Dans l'histoire du récit nous pouvons voir toutes les barrières de la foi qui étaient à surmonter par cette femme. Elle devait littéralement "déplacer des montagnes (comp. Mat.21.21).

Mat.16, 13-20 – la confession de foi de Pierre . Jésus demande à ses disciples ce que pensent les gens de lui. Jésus ne revendique le titre de "prophète" qu'indirectement et de façon camouflée. (Mat.13,57/Luc.13.33). Ce titre lui était donné par la foule populaire (Mat.16,14/21,11,46/ Marc.6,15/ Luc.7,16,39 /24,19/ Jn.4,19 /9,17). Après cela, le peuple était dans un désir pressant, car depuis Malachie , l'esprit de prophétie était complètement éteint en Israël. D'autre part, le retour du messie devait se produire avec l'esprit et la puissance d'Élie (Mat.17,10-11), ou alors on attendait, d'après Joël, l'effusion générale de l'Esprit Saint pour les temps messianiques. (Ac.2,17-18,33). De nombreux faux prophètes s'étaient également levés du temps de Jésus (Mat.24,11,24). Jean lui même, était actif en tant que prophète, (Mat.11,9/ 14,5/21,26 /Luc.1,76), mais il ne se faisait passer que en tant que précurseur de Jésus, titre qu'il ne revendiquait d'ailleurs pas. Les disciples de Jésus ont reconnu et vu en Jésus le prophète envoyé de Dieu (deut.18,15).

Déjà à l'époque, Jésus avait donné le nom à Pierre (vois aussi Jn.1,42 / Marc.6,26), dont il n'y a ici que l'interprétation, l'application et la certification. Dans la langue d'origine, „Kepha“ signifie en soi même un rocher. Dans les écrits grecs les plus anciens il est dit également „**Petros**“, autrement c'est „petra“. Ici une disposition commune pour Petrus est conservée. Il est pour ainsi dire écrit: „je te destine à être le fondateur, à être un outil pour la fondation de la communauté“. comme nous le trouvons dans Ep.2,20 / apo.21.14 ou les apôtres sont appelés à être les fondations de l'église. C'est pourquoi, Pierre s'avance comme étant le premier apôtre durant cette période de transition de Jésus sur terre, lui qui d'ordinaire parle au nom des autres (vois aussi Mat.10,2 /14,28 /17,4 /25 / 18 ,21 /19,27 / Jn.6,68 / Luc.22,31), et également lors de l'ascension de Jésus (Ac.2,15), mais surtout lors de la **fondation de l'église primitive** , c'est Pierre qui se produit toujours et il parle au nom de Dieu et des autres disciples. (vois Ac 10 / 15,7). Lors du concile des apôtres, Pierre avait été remplacé par le Saint Esprit pour la dernière fois dans son appel, il est dit: „**Pierre se fortifiait en Esprit**“ (Ac.15,7). Après avoir accompli sa mission Divine en tant que **fondeur de l'église**, il disparaît complètement de toute la surface apostolique. Nulle part il ne se produit en tant que "pape" ou „gouverneur supérieur" de l'église. (Ga.2,6 /1.co.15, 9). Pierre est tout simplement la pierre de fondation.

Jacques, un frère du Seigneur Jésus, prend la direction de l'église primitive. (Ac.15,13 / 12,17/ 21,18 / 1.co.15,7). Lorsque Paul rend visite aux apôtres à Jérusalem, Jacques est déjà le seul dirigeant de la communauté. Dans Mat.16 Jésus parle pour la première fois de la communauté.

Lui même construit la communauté. Elle est son corps, il est la tête de l'église. Il l'a acquise par son sang, (Ac. 20, 28). la "construction avec les pierres de fondations" ne se fit qu'à partir de la pentecôte. Les membres de cette communauté sont appelés entre autres des "saints". La „sainteté“ doit déterminer leur vie , (1.co. 5, 13), et il doivent veiller et aller vers la sainteté (ordre Divin, etc...) et la rétablir, par ex. „lorsque ton frère pêche“, (Mat.16,15). Jésus montre, de quelle façon gérer cela en tant qu'„homme spirituel“, (Mat.16,11-14), il faut essayer de le faire avec amour, sagesse, douceur et tact (vois aussi Ga. 6,1 / Ps.141,5 /pr. 25, 12; 28, 23). C'est seulement lorsque tout a été essayé, que nous devons nous diriger vers la dernière instance, et le dire à "toute l'église".

Jésus donne à ses disciples la puissance et la domination de pouvoir **lier et délier**. Ce sont deux expressions rabbiniques professionnelles qui concernent d'abord les procédures disciplinaires des ex-communications (c.a.d. „**lier**“ – d'imposer une interdiction / et „**délié**“, lever l'interdiction). Plus loin, cela concerne " l'enseignement et les décisions juridiques" („lier“ – „interdits“ de communication / et „délié“ - en tant que: autorisé à expliquer).

Les disciples de Jésus doivent avoir la " clefs de toute violence" et être les "gérants" de Dieu sur terre (comp. es.22,22), accepter qq'un dans la communauté ou le rejeter de l'église.

Et que cela soit également le cas au ciel, c'est pour cela que les paroles de jugement et les décisions doctrinales doivent être confirmées et authentifiées du ciel par Dieu.

- La correction fraternelle (Mat.18,15-18). l'accent est mis sur le fait ici que c'est lorsqu'un frère „**pèche contre toi**“. (comp. aussi 1.Jn.2,3-9). Jésus nous apprend d'abord à cet endroit, que ce n'est que celui vers lequel on a péché qui peut et qui est autorisé à nous pardonner,(le nouveau commandement / le commandement d'amour transgresse et blesse). Lorsque qq'un pèche contre Dieu , seul Dieu pourra lui pardonner, lorsque qq'un pèche contre la communauté, c'est la

communauté qui peut lui accorder le pardon. Et lorsque qq'un pêche contre un autre homme, cet autre pourra lui pardonner. Vois aussi Luc.17,3-4. Ici il est question de vexations personnelles.

Zachée, (Luc.19,2-10) qui dit dans ses paroles voulant réparer, :et si j'ai trompé qq'un, (trop demandé), je lui redonne quatre fois ce que je lui dois. La loi juive pratiquait une restitution de quatre fois pour chaque affaire, (comp. ex.21,37). La loi romaine faisait une prescription pour chaque vol constaté. **Zachée va plus loin**, il accepte volontairement cette indemnité de remplacement pour tous les biens qu'il a peut être amassé et acheté injustement.

- La bible enseigne que le fruit de la repentance (retourner) est la restitution. C'est ce que prêchait aussi Jean le baptiste (vois Marc.1,4-5 /Mat.3.6). Seul les péchés connus et reconnus peuvent être pardonnés. (vois aussi 1.Jn.1,8-10). Le Saint Esprit aussi nous conduit vers la connaissance du péché.
- C'est pourquoi, il est bien d'apporter ses "péchés" méconnus et /ou les "pêcheurs" déraisonnables, vers la communauté pour rétablir la relation et l'unité Chrétienne de chaque croyant (aussi entre nous). Lorsque la relation avec autrui est rétablie, elle l'est aussi à nouveau avec Dieu. Car chaque croyant est à la ressemblance de Dieu.
Ce n'est que de cette façon qu'un Chrétien peut rester en Dieu, et Dieu en lui. (Vois aussi 1.Jn.2,5,6,24,27/ 3,6,24 /4,12,13,15,16). L'unité avec Dieu est révélée par la foi et la communion fraternelle (comp.1.Jn.1,7).
- Une vraie repentance (conversion) conduit toujours à une restitution personnelle, à réparer, sinon la repentance n'est pas vraiment réelle.

Mat.16,18 - Jésus dit à ses disciples que "**les portes de l'enfer**" ne prévaudront point contre sa communauté. Il faudrait dire: "**de l'Hadès**", c.a.d. du "**royaume des morts**" (la mort), ne vaincra pas ma communauté. (vois aussi Mat.11,23 /es.38,10 /job 38,17 /Ps.9,14 / cant.8,6.). Jésus garantie à ses disciples, que même s'ils meurent (en tant qu'apôtres), (aussi en tant que martyr), que la communauté elle, ne périra point.

Il s'agit d'un engagement très fort venant de Jésus vers ses disciples, que même les „puissances du mal“, (c.a.d toutes les puissances du mal personnifiées) ne pourront entraver ni détruire son œuvre et celle de ses successeurs.

Cela inclut aussi cette image dans un volume de „**verrouiller**“ et de „**déverrouiller**“, plus particulièrement un lien. Cette mission n'était pas uniquement donnée à Pierre, mais à tout les apôtres (la légation de Jésus ou les "**ambassadeurs**" de Jésus). (vois aussi Jn.20,23 / Mat.18,18) Cette autorité se porte essentiellement sur la prédication de l'évangile, et aussi particulièrement sur le „**pardon des péchés**“ (Mat.9,8),et aussi en particulier le contraire de celui ci : (si la personne ne se laisse interpeller, elle gardera les péchés Mat.18,15-18). Si qq'un ne se laisse exhorter (vois aussi deut.19,15) il est considéré comme un païen et un péager ou publicain.(vois aussi 1.co.5,11), considéré aussi comme „**impur**“ (comme un lépreux), et l'on ne doit pas entretenir de communion avec lui. (comp. Mat.5,46). Les apôtres avaient cette autorité (de discipline), uniquement sur ceux qui étaient "renouvelés en Christ", les hommes spirituels, les hommes remplis du Saint Esprit et de ses dons" (vois Jn.20,22,23), sinon ils auraient été obligés de garder aussi **Judas Iscariot** .

En ce qui concerne Judas, ils ne pouvaient, ni ne devaient porter aucun jugement ni aucun avis sur lui. Ils ne devaient pas non plus le maudire, ils devaient simplement le laisser entre les mains de Dieu. Ils ont simplement remis son "service" à qq'un d'autre (nous pouvons voir en cet endroit Pierre, qui jouait un rôle majeur parmi les disciples). Judas Iscariot ne faisait pas encore partie des hommes renouvelés par le Saint Esprit. (Ac.1,15-20 / Mat.27,3-10).

Dans cette catégorie appartient aussi la „**purification des lépreux**“, ceux qui étaient exclus des hommes (excommuniés) et repris dans la communion des saints, des enfants de Dieu.

Ce que Dieu à purifié (ce que le Saint Esprit à renouvelé), l'homme renouvelé ne doit pas le déclarer comme étant "odieux" (impur). (Ac.10,15). l'imposition des mains est le signe ici de l' „acceptation“.

Mat.16, 21-28 – l'annonce de la passion. Il est écrit: „**à partir de là...**“ les disciples sont à un tournant. Ils confessent ici pour la première fois leur foi en Jésus en tant que messie. Et Jésus leur annonce pour la première fois sa passion. Après la gloire de la transfiguration s'en suit des commandements de discrétion et des prophéties de souffrances. (Mat.17,1-12). De cette façon, Jésus prépare leur foi aux crises à venir entourant sa mort et sa résurrection .

Mat.17, 1-13 – la transfiguration. Avec la transfiguration commence le troisième volet, la troisième section (phase de vie) dans la vie et le service de Jésus sur terre, sa passion et sa mort. Jésus conduit ses disciples sur une "haute montagne" (probablement le mont „Tabor“). Là apparaissent avec Jésus les fondateurs du règne de l'ancien testament (Moïse et Élie / vois aussi deut.34,6 /2.rois.2,11). À travers le baptême, Jésus est entré dans le nouveau royaume de Dieu sur terre en tant qu'homme , justifié par lui même à l'époque.

Lors de la transfiguration, il a amorcé „l'achèvement“ du royaume de Dieu, lorsqu'il sera connu, reconnu, confirmé et authentifié par ses "prédécesseurs". (comp. 2.P.1,16-18). Lors de la transfiguration, le nouveau testament à été relié à l'ancien testament . Jésus à été "**sanctifié**" à nouveau ici, pour son service à venir, est Il a été transfiguré, ce que Moïse et Élie n'auraient pas été capable de faire... tous deux ont à nouveau disparu.

Cette rencontre et apparition devait se passer, pour que les prophéties de Mal.4,5 puissent se réaliser à la lettre: que le prophète "Élie" revienne à nouveau personnellement. Le fait que Jean le baptiste apparaisse en „esprit et avec la puissance d'Élie“ n'avait pas suffi. (Luc.1.17).

Cette transfiguration est la plus grande glorification de Jésus ici sur terre, juste avant la misère humaine la plus profonde, qui touchera le fils de l'homme. Ici nous avons la percée céleste sur la terre. Cela est semblable avec les apparitions de Dieu de ex.19,16/ 33,30 / es. 65). Lorsque Moïse descendit du mont Sinaï, son visage resplendit également.

Les **trois disciples**, qui était là avec lui sur la montagne de la transfiguration, seront également les témoins de ses pires luttes à Géthsémani (Mat.26,37). Ils ont été mis dans la confiance de sa résurrection: sa gloire transparaissait sous son "attitude de serviteur" qu'il avait vers le Père, avant que le monde fût.

Pierre, Jacques et Jean. Ces 3 disciples semblent avoir été chérie par le Seigneur. Plus tard dans les écrits ils seront appelés des "**colonnes**" (Ga. 2, 9). Le Seigneur peut faire des colonnes avec des personnes faibles (apo. 3, 12). **Pierre semble presque comme confus** au milieu de cette société, car il fit une proposition irréfléchie. Il voulait fêter la fête des tabernacles, mais il oublia complètement que la fête de la pâques devait se faire avant, à laquelle un agneau devait se faire abattre. **Pierre se trompa également** dans le sens où il voulait mettre le Seigneur à égalité avec Moïse et Élie. Jésus est le Seigneur, Moïse n'est que le serviteur de la maison.

Pierre ne voulait pas que Jésus se rende à Jérusalem afin qu'il n'y meure pas. Il avait six jours de temps pour penser à cette annonce de la passion. Voici qu'apparaissent Moïse et Élie et qui parlent de la même chose au Seigneur, c.a.d de sa mort. Ces saints célestes avaient une vue sur les plans de salut du Seigneur avec les hommes. Ils savaient que Jésus était l'agneau immolé d' „**avant la fondation du monde**“ (apo. 13, 8). **la croix** est au centre de toutes les pensées de Dieu. C'est la puissance et la sagesse de Dieu (1. co.1,18-19). De la première promesse dans gn 3, 15 jusqu'à l'apocalypse, du fait que cet **agneau** est loué au ciel, la croix est au centre. Les disciples n'avaient pas encore de compréhension pour cela. Juste au moment où Élie et Moïse parlent de la croix, les disciples **dorment**. C'est ces même disciples qui dormaient à Géthsémani.(Luc. 9, 23; Marc.14, 37).

les apôtres ne comprenaient pas l'annonce de la passion de Jésus. D'abord la souffrance, puis ensuite la gloire.

Nous aimerions bien que se soit comme Pierre l'a dit. Là il fait bon, "bâtissons de suite les tabernacles" Mat.16.28. Correspond déjà au chapitre 17. "qu'ils ne goûte point à la mort, jusqu'à ce qu'ils aient vu le fils d l'homme venir en son règne. Se sont Pierre, Jacques et Jean, qui allèrent avec lui sur la montagne et **qui purent le voir dans toute sa gloire Seigneuriale**. Ils étaient déjà autorisés à aller sur la montagne de la "transfiguration" avec Jésus. c'était l'accomplissement dans Mat.16,28. les „quelques“, étaient ici les trois. (comp. aussi 2.P.1,16.)la „transfiguration“ était une „représentation miniaturisée“, donc une image de la domination et puissance future et de la gloire de Christ sur terre, (vois aussi Dn.7,13-14).

Mat.17, 14 - 20, 21 – les enseignements. Jésus est très concret avec ses disciples. l'homme ne vit pas que de „transfiguration“. Ici Jésus explique comment la vie continue de façon pratique.

Tandis que Jésus descend de la montagne de la transfiguration, il est confronté à nouveau avec les puissances du mal, l'incrédulité, l'impuissance, et les influences naturelles de l'environnement.

La vallée se trouve juste au bas de la montagne. (Mat.17, 9-13). Après la vision renversante, et la voix de Dieu sortant du peuple, la merveilleuse expérience et révélation, le "désenchantement" suit bientôt , vers "l'interdiction de parler“, vers le silence“, (comp. Marc. 9, 10) et conduit à davantage de questions et réponses.

Bien que le Seigneur n'avait parlé que peu de jours avant de "**sa passion**", et que lors de sa transfiguration, le thème principal était "sa sortie à Jérusalem", Il en parle à nouveau. Nous avons vu que les disciples n'avaient aucune compréhension à sa passion et à sa mort, et ils ne cherchaient pas non plus à en avoir.

le „**somnanbule**“ est juste un exemple ici. Sa maladie était conditionnée par le cycle lunaire, de l' augmentation ou de la diminution de la lune. La lune reflète la lumière du soleil, elle n'a pas de lumière propre à elle et sa brillance est dépendante de sa position vers le soleil. Jésus veut dire et montrer ici à ses disciples, que de leurs positionnements et de leurs attitudes envers Dieu, dépend leurs toute puissance. "l'enseignement" qu'il donne ensuite à ses disciples le prouve également,(Mat.17,20). Cette sorte de

démons ne peut être chassé que par le jeûne et la prière, (vois aussi Marc.9,29). De nombreuses éditions bibliques modernes laisse intentionnellement de coté ces passages de la „prière et du jeune“, parce que cela demande un sacrifice de "l'homme charnel". D'où la grande „**impuissance**“ parmi les croyants, comme autrefois parmi les disciples de Jésus.

Dans Math.18 il enseigne,

- **l'humilité** (Mat.18,1-4). Et il prend un enfant en exemple. Les enfants sont simples, naturels, serviables, petits et faibles. l'enseignement ici est le même qu'avec celui des oiseaux et des lys (Mat.6,26). Jésus comprend particulièrement parmi les enfants ceux qui „ont foi en lui“, (Mat.18,6), et c'est une allusion aux petits, aux gens simples et aux petits croyants (comp. Marc.9,38,39). Celui qui tente un tel enfant de Dieu au péché et à la perdition,(ou lui donne des embêtements, vois aussi Mat.16,23, là il est écrit „bousculer qq'un“, ou „piéger qq'un“), commet un grave péché. Car il est alors un assistant de Satan (comp.4,1-10).
- Jésus avertit ses disciples contre la tentation, (Mat.18,6-10), en particulier par manque d'amour, dureté, etc... là aussi il est question de tentation envers les plus "petits". les „faibles“, qui nécessitent une protection particulière de Dieu, qu'ils obtiennent alors, lorsqu'il n'y a pas d'autres solutions, à travers les "anges de Dieu". Ces anges de Dieu sont les serviteurs de Dieu (sacrificateurs de Dieu), qui doivent porter ces croyants, les protéger, prendre position pour eux et devant eux.
- Le Père ne veut laisser perdre aucune de ses brebis (Mat.18,12-14). Là encore il est toujours question des "petits".

Il y a quatre grands „bergers“(surveillants) des plus „petits“ et des plus „humbles“.

Jésus mentionne en passant, celui qui se soucie des humbles et prend soin d'eux,

- **se sont les „anges“** (Mat.18,10), se sont les gardiens des "siens", (Hb. 1, 14). Ils voient la face de Dieu, (l'homme „mortel“ ne peut pas voir la face de Dieu, ex.33,20),ils font un rapport sur leur service, et les tracasseries avec lesquelles les "siens" sont peïnés. Mais malheur à ceux qui cause ces "tracasseries", (comp. aussi Ps.11,7). Les anges sont toujours dans la présence de Dieu,
- idem. les „**serviteurs de Dieu**“ (Ps.15.1/16,11 /17,15 /24,6 /27,8 (job 3,26 /es.38,11)
- particulièrement **le berger** lui même (Mat.18, 11-12). Jésus le bon berger, il est très préoccupé de ses brebis, spécialement les „petits“ et les "brebis égarées".
- Et en dernier **le Père** (Mat.18,14). Il est aussi préoccupé des plus petits. Personne ne peut toucher ou importuner impunément ceux qui sont sous la protection de Dieu.

Mat.18,21-22 – Suivant l'exemple de l'image de Dieu et de Jésus, les Chrétiens doivent s'entraîner au "pardon" et le pratiquer, (Mat.5,39 /6,12 /7,2/ 2.co.2,7 /Ep.4.32 /co.3,13). Le croyant doit aller plus loin dans ses démarches, dans le sens ou il lui faut échanger le "mal" avec du bien. (Mat.5,44-45 /Rm.12,17-21 / 1.Th.5,15/ 1.P.3,9).

Dans ex.21.25 / Ps.5,11, nous y voyons la loi de la "vengeance", Jésus supprime la loi de la „vengeance“ (la vengeance de sang aussi) et la remplace par la loi de la "grâce", „l'amour“, le pardon, et la réparation. Seul de cette façon, le cercle "infernale" de l'„injustice“ peut être interrompu et de nombreux péchés peuvent être couverts et effacés (comp. Jc. 5.20 /1.P.4,8).

Dans la prochaine parabole Jésus explique ce qui nous arrivera si nous ne pardonnons pas. (vois Mat.18,23-35)

Car la plus grande œuvre d'amour est le pardon. (comp. Eph. 1, 7). lors des discours en public de Jésus et lors de ses enseignements avec ses disciples le "pardon" est le thème très souvent abordé.

Mat.19 – L'arrivée proche du" royaume des cieux".

Jésus enseigne que le royaume de Dieu est constitué d'„unité“ et d „unanimité“ . Jésus prie pour l'unité de ses disciples (Jn.17). Car là seul, Dieu peut se glorifier et se révéler. Jusqu'à présent, la révélation de Dieu n'était possible qu'à travers la loi mosaïque, attachée à elle. Mais maintenant, Jésus vient à nous les hommes et nous apporte" l'amour de Dieu". C'est une autre gloire (Jn.17.5), une „gloire“ qui était déjà existante, avant la fondation du monde. Dans l'ancien testament, cette gloire était une „gloire de crainte d'une lumière aveuglante“, qu'aucune créature ne pouvait supporter (ex.33,20). Et maintenant, cette gloire de Dieu est en Christ, „devenu chair“ et par qui le "surnaturel" devint visible de tous. Cette gloire s'était étendu vers les "Chrétiens" à l'époque et à continué à s'étendre et à agir. Les premiers Chrétiens étaient d'un seul "cœur et d'une seule âme" . (Ac.4,32-34).

Avec l'entrée dans le royaume de Dieu, les Chrétiens accepte la "loi Divine" , qui est très différente de la "loi des hommes", ou la "loi terrestre". Paul dit, „les choses spirituelles doivent être réglée de façon spirituelle .“ les hommes et en particulier les pharisiens et les scribes s'en doutaient que part, et c'est pour cette raison qu'ils firent des "ajouts" à leurs "lois". Mais cela n'était bien sûr pas suffisant pour gagner la "justice Divine".

Jésus prend comme image le "mariage" une institution bien connue et instituée de par le monde et uniquement pour celui-ci. Au ciel il n'y a plus de mariage. Vois aussi Marc. 12, 18-27/ Mat. 22, 23-33/ Luc. 20, 27-40). Les saducéens demandèrent à Jésus, : lors de la résurrection, quelle sera ma femme? Jésus éclaire sur la résurrection, qu'après celle-ci il n'y aura plus de mariés.

Le royaume des cieux est d'un autre ordre que le monde actuel. Le mariage n'est que dans l'ordre de ce monde actuel, dans lequel règne encore la mort, nécessaire et appropriée, pour prévenir l'extinction des hommes. Les anges par contre sont immortels et vivent dans un ordre différent dont la procréation et la relation conjugale est superflue. Leurs vies sont entièrement dédiés à la communion avec Dieu. Ainsi vivront les hommes également, dans cet ordre de relation.

Nous devons en tant que chrétiens, ne pas nous conformer au monde, ici déjà sur cette terre, mais vivre déjà à présent dans le "nouvel ordre de Dieu" (Rm.12.1-2). En Christ nous sommes déjà de "nouvelles créations", (Rm.8.1-12) et placés à des "lieux célestes", et nous vivons déjà dans le "monde de Dieu". Nous ne sommes plus sous la "domination du péché", mais sous la "domination de l'Esprit", (c.a.d. La domination du Saint Esprit). La loi mosaïque était „impuissante“, et ainsi donc, pour nous les hommes, pas un principe vers le salut (vois Rm.8.3 / 7,5-6), et sans détruire notre péché ou de guérir nos âmes. Seul Christ et son Esprit sont en mesure de nous renouveler et de nous transformer (Rm.5.5.), et nous font "enfants de Dieu", (Rm.8.1,14-16 / Ga.4.6). L'Esprit de Dieu ordonne et organise la vie du croyant et n'est pas qu'un "morceau de papier" (un certificat de divorce). Le mot clé: "à cause de la dureté de leurs cœurs" (Mat.19,8 / comp. deut.24.1-4).

Nous trouvons la transition vers le chapitre 20 dans Mat.19,28. Pierre pose la question „méritoire“ à Jésus. Jésus lui dit: "**lorsque le monde sera renouvelé...**“, L'"accomplissement" est cité pour la fin du monde et se sera le commencement de la domination de Christ. Cela signifie le "temps de la restauration de toute chose", (Ac,3,21), le temps où Dieu renouvelle toute sa création et le temps où les promesses en attente seront accomplies lors de la venue de Jésus. (Rm.8,19 / 1.co.15,24-25). C'est le temps, où les "malédiction des péchés" seront retirées définitivement de toute la création. Le temps où il n'y aura plus de décadence, plus de choses éphémères, plus d'esclavage ou de corruption. Là où l'esprit est libéré de la matière. Cela touche aussi l'ensemble du "monde angélique", qui sera également restauré et renouvelé par la "révélation des enfants de Dieu", (comp. co.1,20 / Ep.1,10/ 2.P.3,13 / apo.21,1-5.). Dieu re- crée lors de la venue de Jésus, tout ce qui avait créé à travers Jésus et qui était sorti de l'ordre Divin à cause du péché, (et qui a été détruit, troublé...), (le rendre parfait), pour que tout soit à nouveau comme c'était au commencement. (2.co.5,15 / col.1,15-20/ Ga. 6,15 / comp. 2.P 3.13 /apo21,1/ Ep.2.15). Le renouvellement de l'homme commence à travers Jésus (la couronne de la création), vois aussi Rm. 6,4 /Ep.2.10 /4,24 /col.3.10.

Mat.19,16-26 – le jeune disciple riche. Ici, Jésus est appelé „bon maître“ par le disciple. (comp. Marc.10,/ Luc.18,18). l'enseignement de Jésus l'avait touché. Il veut connaître qqe chose d'autre de Jésus, et lui signale que Dieu seul "est bon". Ce que Dieu fait en nous. Jésus lui dit et lui indique clairement que Dieu seul est "bon". Le jeune homme en demande "plus" à Jésus, il remarque sa fortune, et les bonnes œuvres ne lui suffisaient pas. Il aimerait faire qqe chose de "particulier", pour l'obtenir. Jésus n'a pas rejeté sa demande. Il dirige le jeune homme directement vers son "Père", car Jésus ne veut pas "d'honneur", il donne tout l'honneur à son Père, et souligne que lui seul "est bon". En cet instant, seul Dieu (Père) est „sans péchés“. Jésus s'était mis sous la loi et le péché à travers son baptême. Et il s'est fait pécheur pour nous,(1.P,2,22-24), pour nous racheter du péché.

La propriété, avoir un bien, n'est pas seulement un don de Dieu pour Jésus, mais aussi un danger pour nous les hommes.

elle nous empêche intérieurement de mettre notre seule confiance en Dieu. C'est pourquoi, pour les hommes ayant des biens et qui y tiennent (avec leur cœur) (et qui en sont dépendant), de part ce matérialisme, l'entrée dans le royaume des cieux leurs est difficile ,(le matérialisme est également une forme de possession) et possible uniquement s'ils se défont de cela (intérieurement) et qu'ils se confient en Dieu seul (et à sa grâce). Avant la chute, l'homme n'avait aucun bien personnel (un bien) tout appartenait à Dieu et l'homme vivait de tout ce qui appartenait à Dieu et de ce que Dieu fit pour lui (vois le paradis). Puis l'homme devint un "collectionneur", et commença à accumuler, et ainsi commença "la cupidité" qui devint la racine de tout mal (1.Th.4,6 /1.co.5,10/ Rm.1.29 /col.3,5 /Ep. 4,19 /5,3,5 / 1.Tm.6,17 / He.13,5). Il se forma des "riches", et des "pauvres", des "Seigneurs" et des "Serveur" (esclaves),etc... Et d'après Mat.6,24 (et Luc.16,13,9,11) on ne peut pas servir Dieu et „Mammon“. Avec le nouveau testament, commence à nouveau la domination de Dieu, et c'est pourquoi les disciples de Jésus ont quittés de façon "démonstrative" leurs biens et leur propriété délibérément. (vois (Mat.8,20 /10,9/ Luc.9,3,58 /10,4) et cela influença la vie des premiers chrétiens. (Marc.1,16-20 /10,21/Luc.9,57-62 /14,33). D'après les déclarations de Jésus, le royaume entrave et déränge ses successeurs, (Marc.10,17-22) et leur façon de vivre, par rapport au royaume de Dieu (Marc.4,19 /8,36 /10,25 /Mat.6,24). Les chrétiens primitifs renoncent en vue du jugement à venir sur Jérusalem, etc... à leur propriété, la vendent et mettent en commun pour le royaume à venir de Dieu (Ac.2,42-47,32-35) ainsi que leurs richesses pour un équilibre entre les riches et les pauvres (Ac.11.29-30 / Ga. 2,10/ 1.co.16,1 / 2.co.8,13).

Mat.19,21 – veux- tu être „parfait“. Jésus s'adresse ici à une classe de gens "parfaits" qui raisonnent face aux hommes pieux ordinaires. lorsqu'il parle des hommes parfaits, il veut signifier le nouvel ordre de salut de Dieu, qui surpasse de beaucoup les anciennes règles juives traditionnelles qui devaient être gérées par la loi (commandements). Cela concerne la 7. et la 10^{ème} prière. le „**démuni**“ (appartient à nouveau complètement à Dieu, et il est à nouveau comme l'homme au commencement, après la création et avant la chute),il n'a plus besoin de biens, car c'est Dieu lui même qui est son Père qui lui donne tout et lui fournit tout ce qui lui est nécessaire. Par conséquent, Jésus ordonne à ses disciples de ne rien emmener pour la route sauf le strict nécessaire (ce qu'il ont mis sur eux).(vois Luc.22,35 /10.4). En Jésus et à travers le nouvel ordre de création (2.co 5.17) tout doit se réaliser maintenant, toute ce qui se basait sur la loi et l'ancienne création, pour que les anciens commandements pénètrent et surgissent en l'homme intérieur, jusqu'aux désirs et motivations cachés de l'homme (Mat.12,12,34 /23,25-28). Par ce même Jésus, par celui dont tout a été créé depuis le commencement (comp. Jn.1.3), ce qui est sorti de l'ordre de la création à cause du péché, est restauré dans un renouvellement de création en Christ . (col.1,15-20). Ainsi **la nouvelle création** est le thème central de tout l'"ordre de rédemption" et de salut, (de l'accomplissement parfait), dont tout l'univers est concerné (co.1,19) / 2.P.3,13 /apo.21.1). Cela commence par "**l'homme nouveau**", qui s'éveille à la nouvelle vie en Christ (et qui renaît), dans la justice et la sainteté Divine, (vois aussi Rm.6,4 /Ep.2,10 /4,24 / col.3,10).

Mat.20.1-16 – dans la parabole des ouvriers dans le vigneron, Jésus refuse tout **droit à une rémunération** quelconque et leur promet tous un vrai salaire. Jésus appelle tout les hommes à travailler pour son royaume, il veut des ouvriers, des participants. Il y a beaucoup de travail. La moisson est grande, et ceux qui ne veulent pas y travailler peuvent commettre un "**péché d'omission**". (vois Luc.19,13-28. Dieu veut que nous cultivons nos dons.) nous sommes les intendants de Dieu. (administrateurs). Jésus nomme ses ouvriers ici des" amis" (Mat.20,13). En fait nous avons aucun droit au salaire, mais nous avons une promesse de récompense,cela doit nous suffire. Personne ne travaille ou ne sert Dieu en vain. Tous les ouvriers reçoivent un „Dinar“, le même salaire, la même somme. Une image de la grâce et de la bonté de Dieu, car nous ne sommes pas justifiés par nos œuvres mais par sa grâce.

Le vigneron (maître de lavigne) était bon pour tous. Les premiers déjà, n'avaient travaillé **qu'à partir de 9 heure**, au lieu **des 6 Uhr** du matin. Néanmoins ils reçurent la totalité du salaire journalier. Même ceux qui étaient venus tardivement. Dans ce monde il nous faut toujours travailler plus et plus longtemps pour recevoir un salaire et être mieux lotis. Dieu soulève les "injustices" et les "inégalités" de ce monde, et traite de la "même façon" toutes les personnes de tous les groupes. Le Roi, comme le vigneron, le mendiant comme le milliardaire, le juif comme le "païens". Tous avec lui sont des "pécheurs" et des perdus, tous n'ont rien, tous sont "livrés" et vont tous à leur perte .

Et sans exceptions aucune, tous les hommes ont les mêmes ordonnances en Dieu.(1.Tm. 2:4). tout se soumettra un jour à l'ordre de Christ (1. co. 15:25-28, vois aussi col. 1:15-17; Ep. 1:9,10,20-23, Ph. 3:21), "pour que tout genou fléchisse dans le nom de Jésus " et que toute langue confesse : "Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père" (vois aussi Ph. 2:11, es. 45:23-24/1. co. 12:3 /1. Tm. 4:10, comp. aussi 1. Tm. 2:4 et 2. Pierre 3:9). pourquoi?parce que Dieu à donné Jésus son fils pour tous (Jn.3,16), et tous nous ne pouvons être sauvé que par lui. Depuis, même pour les juifs, il n'existe pas d'autre "chemin pour le salut" que par Jésus. (Ac.4 12). Ainsi, le premier devait être autant satisfait de son salaire que les autres (une image pour les juifs, travaillant toujours que pour se justifier, pour leur propre justice), même ceux, qui sont venus pour la 11^{ème} heure, n'ont pas reçu plus. Au soir, tous recevrons le même salaire, car ils étaient tous sans travail, personne n'avaient besoin d'eux et personne ne voulaient les embaucher. Le vignoble, c'est le **royaume de Dieu** (es.5,1/ Mat.21,28,33). Les juifs ont été appelés d'abord puis les païens. Et lorsque le jour était passé, tous reçurent le même "salaire de la grâce", un "Dinar".

le „Dinar“, était l'un des moyens de paiement principal dans l'ensemble du monde antique à l'époque de Jésus. „Dinar“, du latin:denarius "comprend dix (deni)", était une monnaie d'argent Romaine vers 180 av. J.Chr. en vigueur.

C'était une monnaie commune et universellement **reconnue "de réserve"**. Peut être l'une des monnaies ayant le plus de succès au monde. Dans le nouveau testament, le "Dinar" est cité de nombreuses fois. (par ex.: Mat.18,28/ Mat.22,19 / Marc. 6,37 / Luc.7,41/ Lc 10,35 / apo.6,6 / Luther traduit par: "pièce d'argent").

Exemples de prix, de salaires et de traitements: un demi jusqu'à un dinar correspondait au salaire de toute une journée d'un simple ouvrier (Mt. 20,2, 9; 10; 13) et suffisait à assurer l'existence d'une petite famille en hébergement et en nourriture.

Quques exemples, juste pour avoir une idée de valeur d'un dinar :

- un simple **légionnaire** recevait pour solde en une année 225 Dinar,(dans l'année) c.a.d. Autant qu'un ouvrier.
- Un **Soldat** moyen d'une force auxiliaire recevait seulement 180 Dinar.(en une année)
- le salaire annuel d'un **centurion** (capitaine) s'élevait jusqu'à 30 500 Dinar, un **Procureur** gagnait même 50 000 Dinar/an

- on pouvait louer une **petite chambre** à l'étage supérieur d'une location à Rome pour environ 3 Dinar par mois.
- Pour un bon litre de vin on devait payer un demi jusqu'à un Dinar,
- pour un **vêtement de travail** 10 Dinars et pour une tunique fine 50 Dinars.
- Un boisseau de **maïs** (8,73 l) coûtait 1/4 jusqu'à 1/2 Dinar, **1kg de viande de Bœuf** tournait autour de 1/2 Dinar, pour une paire de **chaussure** on payait 3-4 Dinars.
- On pouvait acheter une **esclave** pour environ 500 Dinars.
- Par conséquent on peut calculer l'ordre de grandeur du prix de l'**onguent de Marie** (Jn12,5), que Judas aurait bien aimé vendre pour **300 Dinars**.
- Il est évident que **200 Dinars** n'étaient pas suffisant pour Jésus et ses disciples pour acheter du pain pour une telle foule (Jn.6,7). .

Mat. 21-25- le service du Roi à Jérusalem.

Mat. 21,1-17- l'entrée. l'obéissance des disciples est étonnante (Mat.21. 2). le Roi envoya deux de ses disciples. Sans discuter ils suivent le Roi et toute sa sagesse, en croyant fortement que ce qui avait été dit par rapport à l'ânesse se produira. Le Seigneur connaît tout, - l'endroit où se trouve l'ânesse et le fait qu' elle se trouvait attachée. Tout doit et lui est mis à disposition, comme il se doit pour un Roi. La parole suffit **"le Seigneur leur était suffisant"** .

Le Seigneur nécessitait de:

- l'ânesse,
- des disciples, pour les libérer,
- peu après, la louange des enfants, et
- le même soir encore l'hospitalité de ses amis à Béthanie.

D'après zach.9,9, le messie devait venir en tant que Roi sur un simple âne, humblement et paisiblement (en serviteur et humblement), après que Jésus avait longuement agit et de préférence de façon discrète, en interdisant même à ses disciples de l'interpeller en tant que Messie en public, et réduit au silence les démons qui le reconnurent en leur interdisant de parler de lui en tant que fils de Dieu. (Mat.8,4), et se soustrait au peuple, lorsqu'il voulait faire de lui un Roi (Jn.6,15), il voyait maintenant l'objet principal de son œuvre et de son ministère d'enseignement s'accomplir et son heure venir, d'aller de l'avant et d'entrer aux yeux de tout le peuple, solennellement en tant que Roi à Jérusalem. (comp.Jn.1212)

Jésus purifie le temple (Mat.21,12-13). Jésus ne se tourne pas vers qqe chose qui serait vu comme étant Saint par le peuple. Il ne veut pas blesser les sentiments religieux, mais apporter l'ordre Divin en ajustant les sentiments religieux blessés. Il utilise la violence contre les habitudes externes, qui n'ont plus rien avoir avec les promesses de Dieu et qui se sont introduites dans la religion et le culte, comme des éléments étrangers et il supprime l'abus et les mauvaises habitudes dans la sanctification de Dieu. Il élimine les mouvement du marché annuel dans le sanctuaire, là où doit se dérouler le culte et les prière. C'est pourquoi Jésus se tourne de façon décidée contre le „tumulte“ et les "bêtises" faites au temple (échangeurs etc...). le zèle de Jésus est contesté, la police du temple tolère la profanation et l'utilisation abusive du sanctuaire. Jésus n'avait pas le droit formel à la purification du temple, ainsi il utilise une violence physique. Ce droit matériel lui donna l'amour de Dieu et l'amour de son peuple. Avec cet amour total envers Dieu, il se plaça au dessus de toute compréhension, droit et ordre et de sa conscience, pour éliminer ces abus. Jésus est prêt à souffrir pour ses "agissements" et d'en porter les conséquences. Il répète les mêmes actions qu'il avait osé faire au début de son ministère. Il purifie le parvis du temple. Ce même Dieu, qui entra à Jérusalem sur une ânesse, été capable d'agir aussi avec "autorité" et avec le fouet et d'agir de façon radicale contre les marchands. Seul ceux qui comprennent ces deux agissements comprennent vraiment Jésus.

Tout homme zélé pour Dieu et pour les hommes, qui n'est pas prêt à en porter les conséquences, n'est pas encore pleinement satisfaisant. La résurrection de Jésus est la reconnaissance Divine, le sceau Divin et la justification pour chaque œuvre unique, qui découle de ce zèle. (comp. Mat.10,32 /1.rois.19,19).

Parce que Jésus est si déterminé, personne n'ose s'opposer à lui ou le contredire, avant tout parce qu'il se réfère à la parole de Dieu (des écrits). Et seulement après la purification,les malades pouvaient venir à lui et être guéris (Mat.21,14-15).

Par son zèle et son dévouement fanatique pour le temple (la maison de Dieu à l'époque), Jésus révèle sa "relation filiale"vers le père, s'avance courageusement pour la gloire de Dieu, même s'il doit souffrir et mourir pour cela. Là au temple il est dans la" maison de son Père", (dans le parvis du temple) , c'est pour cette raison que personne ne peut rien lui faire.

Mat. 21,18- 22,14 – Le rejet de Jésus et d' Israël (en particulier du judaïsme).

Le ministère d'action à Jérusalem, est caractérisé par les divergences entre Jésus et ses opposants à Jérusalem.

- Cela commence avec son entrée provocante à Jérusalem, la purification du temple et son appartenance et dû messianique.(Mat. 21,1-17). Cette partie est parsemée de citations de l'ancien testament.
- Jésus souligne la puissance de la foi aux disciples (Mat.21,18-22).
- Les représentants du peuple lui pose la question sur "l'autorité"(Mt 21,23).
- il mentionne le comportement d'Israël lors de sa mission dans la parabole du mauvais vigneron, et dans la parabole du repas de noce, là où Israël décline toujours de façon imagée (symboliquement) l'offre de Dieu: "c'est pourquoi je vous dis, que le royaume de Dieu vous sera enlevé et donné à un peuple qui portera du fruit."(Mat..21,43).

Israël devait être témoin de Dieu envers le monde, un peuple mis à part et saint, mais au lieu de cela il devint le peuple prisonnier du monde (Assyrien, Babylone).

Dans Marc.12,3-5 il est question de trois périodes, lorsque Dieu envoie ses serviteurs pour recueillir les fruits là, trois périodes spéciales dans l'histoire d' Israël sont cités:

- leurs pérégrinations dans le désert,
- le temps dans le pays de Canaan jusqu'à l'exil
- la période après le retour.

Lors de tous ces temps, Dieu envoya des témoins puissants, mais il se plaint de leurs traitements. Nous lisons dans Neh. 9, 26; 1. rois. 19, 10; Rm. 11, 2-3; Ac. 7, 52. les serviteurs furent tous tués et il ne resta plus qu'un seul, c'était "le fils". Le père dit: "certes ils vont épargner celui-ci." pour ce faire, il n'envoya pas le fils pour les punir, mais seulement pour recueillir les fruits. Les anciens du peuple le reconnurent comme étant l'envoyé de Dieu (Jn. 3, 2); car ses paroles étaient puissantes (Mat.7, 28-29), et témoignèrent de ses grandes œuvres miraculeuses. (Ac. 2, 22). Qui peut décrire l'amour de ce fils envoyé de Dieu, qui les conduisit à la repentance émue jusqu'aux larmes; Mais Israël résiste. Quel a été le crime d'Israël? Quel accueil était réservé à l'héritier en Israël? "**laisse nous le tuer**" était leur solution.

Les débats dans le temple montre Jésus en tant qu'excellent pédagogue. Interrogé sur le plus grand commandement, Matthieu fait un résumé de la loi dans un commandement double de l'amour au premier plan, comme référence pour l'ensemble des actions humaines,(vois Mat. 22,40 / 7,12).

Mat.23.1-39 – Ceci est un discours typiquement anti- pharisiens venant de Jésus. Le discours de Jésus contre les pharisiens et leurs scribes et recueilli par l'évangéliste. Le discours au verset 12 est tourné vers „le peuple et les disciples“, et à partir du verset 13, les pharisiens et les scribes sont directement abordés. Pour Jésus, ces hommes étaient des „Hypocrites“ (Mat.6,2), de faux hommes „pieux“, et dont certains font de leur "piété" une représentation bien jouée au vu de tous (comp.15,7 / 22,18). ils sont assis(prennent la place de) dans la "chaire de Moïse" (Mat.23.2,) c'est pourquoi ils prennent les places d'honneur dans les synagogues sur lesquelles les scribes siégeaient ordinairement lors de l'enseignement des écrits. Cette chaire vide n'était que l'expression visible de leur autorité doctrinale, qu'ils prenaient en compte pour eux. Autrement, ce n'était que leur avis qui était enseigné (comp. Mat.15,1-20 /16,6 /19,3-9)

Parce que les juifs rejettent Jésus, Dieu rejette également les juifs. Ce rejet, Jésus le décrit avec la parabole du figuier. (Mat.21.18-22). Un tel miracle de jugement (miracle pénal) Jésus ne le produit qu'une seule fois, et cela peu de temps avant sa mort. C'était clairement un acte prophétique (comp. Jer.1.8) à Israël (en particulier, le judaïsme tombé et endurci) et se comprend symboliquement. Israël, les prêtres et les scribes ne portaient pas du fruit. Marc souligne son histoire de telle façon, en parlant de la malédiction du figuier, pour dire que Jésus veut parler de cet Israël là qui n'accueille pas Jésus avec son temple c.a.d. à toutes les nations.

Huit malheurs terribles du roi. Mat. 23, 13-36.

dans les versets précédents le Seigneur a averti ses disciples et la foule populaire des pratiques douteuses des Pharisiens et a pointé du doigt leurs propres comportements. A présent il s'adresse directement aux Pharisiens et leur donne leur sentence.

La séparation d'avec les Pharisiens était complète: car dans leur cœur la sentence de mort de Jésus était déjà inscrite. Dans les **huit malheurs** que décrit le Seigneur le concernant, il y a un grand contraste avec les huit béatitudes de Mt. 5. Il est intéressant d'observer de quelle façon le Seigneur commence ses discours avec huit fois "bienheureux êtes vous" et les termine avec huit fois "malheur à vous".

Considérons ces contrastes:

- Le premier malheur (Mat.23.13). La première béatitude est: "bienheureux vous les pauvres en esprit, car le royaume des cieux vous appartient ". " le premier malheur est dirigé contre les riches en esprit contre ceux, qui étaient grand en sois et qui avait acquit la clef de la connaissance, mais qui l'avaient fait uniquement dans le but de verrouiller l'entrée à ceux voulant accéder au royaume, (vois aussi Jn.9.24)
- Le deuxième malheur (Mat.23.14). La deuxième béatitude lui est opposée: "bienheureux les affligés". Les veuves au verset 13 (sont l'image des endeuillés) qui ont particulièrement besoin de la parole. Au lieu d'être consolés, leurs maisons étaient dévorées par les Pharisiens, ceci au nom de la piété.
- Le troisième malheur (Mat.23.15). Nous lisons à l'opposé: "bienheureux les doux ." chez les Pharisiens il y avait du Zèle,mais pour quoi? :Pour leur secte. Ils avaient perdu toute lumière, parce qu'ils avait rejeté Jésus, la lumière du monde . Au lieu d'être doux et d'enseigner la douceur, ils sillonnaient le pays pour gagner des conversions, et plus encore, pour faire d'eux des fils de l'enfer. les Pharisiens ne faisaient pas leur devoir pour que ces prosélytes héritent de la terre, mais pour les conduire droit en enfer.
- Le quatrième malheur (Mat.23,16-22). La quatrième béatitude est la suivante: "bienheureux les affamés de justice." le quatrième malheur est bouleversant, bien que les Pharisiens sont des serviteur du temple, et non du Seigneur. La faim de justice était écrite en parallèle, dans le sens où ils infligeaient de lourdes charges au peuple. Mais les charges ne satisfont pas la faim, mais l'augmente.
- Le cinquième malheur (Mat.23, 23, 24). Dans la cinquième béatitude, le Seigneur béatifie les miséricordieux. Dans le cinquième malheur il doit se plaindre que les Pharisiens dépassent les limites de la foi et de la miséricorde. Au lieu d'user de la charité ils divisèrent par dix les simples herbes aromatiques du jardin, que les plus pauvres utilisaient en épices. Ces hypocrites passaient tout au tamis, pour qu'ils ne puisse pas avaler aucun microbe ou mouche impurs, et qu'ils ne se souillent point, mis à part cela ils pouvaient avaler les plus grandes impuretés, grandes comme un chameau. Pour de tels enseignants, le Seigneur ne retenait que le nom d'hypocrites et de guides d'aveugles.
- Le sixième malheur (Mat.23, 25, 26). Comme nous le voyons clairement, ce malheur est parallèle à la sixième béatitude: "bienheureux ceux qui ont le cœur pur." les Pharisiens ne purifièrent pas leur cœur, il était plein de malice et de bile. Ils lavaient des récipients, des pots, et des mains, mais ils omirent ce qui était primordial, de laver leur cœur. "purifiez ce qui est à l'intérieur", tel est le commandement de Dieu (Jn. 13, 8; Hb. 12, 14). il est rare que la déception de l'homme puisse être aussi grande que dans les choses de Dieu. On met l'accent que sur des choses extérieures, mais pas sur des choses intérieures.
- Le septième malheur (Mat.23. 29, 36).Ce malheur est fortement parallèle à la septième béatitude: "bienheureux les artisans de paix." les Pharisiens faisaient l'éloge d'une mauvaise paix de paresseux. Ils étaient des tombes blanchis à la chaux, bien que beaux à l'extérieur, plein de pourrissement et de mauvaises odeurs extérieurement. (comp. ez. 13, 10).
- le huitième malheur (Mat.23.29-36). Ce dernier malheur et sa béatitude concernent parallèlement les persécutés (Mt. 5, 10-12). Les paroles du Seigneur sont d'une vérité bouleversante dans ce dernier malheur. Il montra que cet esprit de haine qui était contre lui et ses saints étaient dès le début en eux. Étienne plus tard se plaint : "lesquels des Prophètes n'ont pas été persécutés par vos pères?" (Ac. 7, 52). Avec tout cela il y avait encore leur péché cardinal, qui consistait dans le meurtre du fils. Le Seigneur devait leur mettre le juste châtement sous les yeux, comme le fit à l'époque Jérémie dans ses chants de lamentations. Il vît, de quel façon le sang des martyrs et celui du fils viendraient sur eux, et ceci dans les prochains temps de tribulation qui émergera comme vrai "Dieu d'Israël", (mentionné par Jacques),

Le **figuier** symbolise clairement Israël, qui n'apporte pas de fruits et qui perd ainsi aussi ses privilèges en tant que peuple de Dieu. Ainsi, Israël est "spirituellement mort" et infructueux pour Dieu.

l'évènement du figuier n'est évidemment qu'un "événement imagé" qui met en évidence la sécheresse spirituelle d'Israël, et qui nous fait réaliser la chute irrévocable d'Israël et de son histoire.

Le figuier fait partie des arbres fruitiers les plus importants en Israël avec l'olivier et la vigne. **le figuier est également le seul arbre au jardin d'édén** qui y est mentionné (vois gn. 3,7.) lorsque Adam et Ève ont péchés et lorsqu'ils se rendent compte de leur nudité, ils étaient terrifiés après avoir mangé le fruit défendu et de honte et se tressèrent des pagnes des feuilles de l'arbre sous lesquels ils se trouvaient, et celui – ci était un figuier. Il peut être probable que le fruit du "figuier", était un des fruits défendus qu'ils venaient de manger, devant lesquels ils se tenaient ou étaient cachés. En conséquent, le figuier était l'arbre duquel Dieu dit: „tu peux manger de tous les arbres du jardin à volonté; mais tu ne dois pas manger de l'arbre de **la connaissance du bien et du mal**“ (gn 16-17). et c'est pour cela qu'Israël reçut la loi, „pour la connaissance du bien et du mal“ et il leur a été présenté le chemin de la malédiction et de la bénédiction.

- Le figuier appartient aux **sept bénédictions** du pays d' Israël (deut 8, 8) et
- ses jeunes pousses annoncent le début de l'été (Mat. 24, 32).
- vivre "sous le figuier" est utilisé dans la bible comme une image représentant Israël en paix et en sécurité (Michée 4, 4).
- enfin, le figuier est aussi l'image pour le peuple juif lui même (osée 9, 10; Joël 1, 7).
- et parce qu' Israël (la propriété de Dieu) avait rejeté Jésus (le fils de Dieu), Dieu a choisi une autre voie pour le salut – et de l'histoire de la révélation (le nouveau testament et la communauté).

Le figuier se dessécha jusqu'à la racine. et Jésus ajoute encore: **et leur maison sera „éternellement " déserte** (c.a.d vide et inoccupé), c'est pourquoi, eux, (les juifs) n'y habiteront pas.(ce ne sera pas leur domicile), (vois Luc. 13,35-35). tous les interprètes se mettent d'accord, que "votre maison" se rapporte à Jérusalem et au temple. Jérusalem et le temple seront dévastés (et resteront désertes). Jésus dit ces paroles sur le chemin de la montagne des oliviers, où il leur fit comme réponse et explication le discours sur la fin des temps (Mat.24) .

Le peuple juif a dû endurer un double jugement à cause de son rejet envers Jésus en tant que messie: l'obstination spirituelle et la dispersion entre tous les peuples. Celui ci a pris ses débuts – également annoncé par Jésus (Lc 21,20-24) –en l'an 70 ap. J.Christ, lors de la conquête de Jérusalem par les armées Romaines et la destruction du temple en tant que centre religieux.

Sans la connaissance de cet arrière plan, (que cette malédiction du figuier était un agissement prophétique et symbolique), Jésus ne semblerait être que qq'un d'étrange, d'incontrôlé, d'injuste, et de lunatique.

Comme la malédiction du figuier, la purification du temple est également une action symbolique.

Le rejet d'Israël était annoncé depuis bien longtemps par les prophètes de l'ancien testament et prédit de façon symbolique.

- Mi 7,1: Malheur à moi! Je me sens comme après la récolte de fruits, comme lors de la cueillette dans le vigneron: il n'y a plus de raisin à manger, aucune des figues précoces que mon cœur chéri.
- Jer. 8,13: si je veux récolter - dit le Seigneur- il n'y a pas une grappe dans les vignes, pas de figues sur le figuier, la feuille est flétrie, c'est pourquoi ce que je leur ai donné leur échappera.
- Joël 1,7: il a dévasté ma vigne, il a mis en morceaux mon figuier. Il l'a dépouillé, abattu il l'a jeté à terre, ses rameaux ont blanchi.
- os 9,10.16f: j'ai trouvé Israël comme des raisins dans le désert, j'ai vu vos pères comme les premiers fruits d'un figuier; mais ils sont allés vers Baal- Peor, ils se sont consacrés à l'infâme idole, et ils sont devenus abominables comme l'objet de leur amour. La gloire d' Ephraïm s'envolera comme un oiseau: plus de naissance, plus de grossesse, plus de conception.

Alors que le peuple criait "**hosanna**"(et qu'il appelle Dieu à l'aide) le clergé juif tente de l'éliminer.

„**Hosanna**“ veut dire: „aide (lui) toi qui réside en haut“ (c.a.d au ciel) (es.57,15). d'après le Ps.118,25

„Hosanna“,est finalement un "**appel à l'aide**" ou un appel de "supplication"vers Dieu, qui se termine dans les acclamations. c'est un "psaume hélé" et qui est chanté en allant au temple, (ou lors de processions, comme la fête des tabernacles).

Mat. 24-25 – les discours d'avenir .

Paraboles du royaume des cieux.

Matthieu décrit et justifie dans plusieurs paraboles énigmatiques, le mystère du "royaume des cieux" (Mat. 13,24-25; 13,47-48; 25,1-2).là est fait à nouveau une esquisse de la mission de Jésus et de son royaume (royaume de Dieu sur terre).

- le royaume du ciel est **annoncé**
- il a été annoncé par les prophètes de l'ancien testament, et **proclamé à nouveau** par Jean le baptiste(Mt 3,2).
- le royaume de Dieu été à nouveau **proposé** publiquement à Israël, jusqu'au moment où les Pharisiens auto- justifiés et les Saducéens allèrent jusqu'au baptême, il les appela "engance de vipères" (Mt 3,7). Ces hypocrites n'étaient pas intéressés à changer leur route pour se préparer à la venue du messie.

Puis nous voyons...

- le royaume des cieux est **rejeté** (une image vers le judaïsme)
- le royaume des cieux, de quelle façon il se développe **pour le moment** (au temps de Jésus, des apôtres et de l'église primitive).
- Le blé et l'ivraie (**qui doivent pousser**) (une image de l'ensemble de l'histoire de l'église)
- les bons poissons et ceux pourris (**il existe une séparation**) (un tableau des nombreuses divisions de l'église)
- les vierges sages et les vierges folles (une image pour la croissance intérieure et spirituelle du croyant seul)

Toutes ces paraboles décrivent explicitement le royaume de Dieu.

Dans toutes les prophéties et les promesses de l'ancien testament concernant le royaume de Dieu, il ne se trouve aucune section qui parle des choses mauvaises comme de l'ivraie, du poisson pourri et des vierges folles, qui seraient toléré dans le royaume du messie. D'après le témoignage de Jésus, le royaume de Dieu commence par l'existence de la venue première de Jésus et sera définitivement accompli avec sa deuxième venue. Ainsi le temps du royaume des cieux s'étend de la première venue de Jésus jusqu'à la deuxième venue du Seigneur, lorsqu'il reviendra en puissance et en gloire. Ce temps comprend et couvre toutes **les époques du règne de Dieu**, comme la fondation de la communauté, la mission, jusqu'aux temps de tribulations inclus, comme ils nous est décrit dans le livre de l'apocalypse. Les trois paraboles contés par Jésus concerne la fin des temps (du temps de la grâce) et de la séparation entre les croyants fidèles et des Chrétiens de seul nom lorsque le Seigneur reviendra. l'image de l'**ivraie** ne décrit pas les "croyants infidèles" mais les **incroyants** eux même (fils du mal Mat.13.38).

Dans la parabole du **bon et du mauvais poisson**, le royaume des cieux est semblable à un grand filet qui est jeté dans la mer de ce monde. C'est une image pour la mission et l'évangélisation, c a d. aussi La construction de communautés). Les bons et les mauvais poissons, tous deux sont rassemblés dans le filet. (une image pour l'église / la communauté). Le tri des poissons, comme la séparation du grain de blé et de l'ivraie auront lieu à la fin des temps. Il existe ici deux sortes de tri, qui ne coïncident pas dans le temps, à savoir celui du pêcheur et l'autre des anges. l'un des "tris" est humain et visible, l'autre est spirituel et invisible. Le premier tri se passe "dans cette vie "à travers des hommes (les pécheurs), le second dans "l'au delà" à travers les anges de Dieu.

La parabole des vierges **sages et des vierges folles** dans Matthieu 25 a aussi particulièrement attiré au royaume des cieux (V. 1). cette parabole englobe le temps entre les deux venues de Jésus. dans Matthieu 25,10 nous voyons que, lorsque l'époux vient, les vierges sages l'accompagnent à la noce.

„la virginité" est une image dans la bible..

- tous les dix ensemble sont allées à l'encontre de l'époux, elles étaient des „vierges“ (un synonyme pour une chasteté permanente demandée par" Dieu" ,ou une condition de vie de culte pure (sans taches).
- Pour une pureté rituelle et spirituelle. Elles étaient motivées tous les dix par la foi et attendaient l'époux
- **d'autres réflexions à ce sujet**. elles étaient consacrés à Dieu.
- elles étaient fiancés à Dieu ou mariés. (Dieu était leur "époux") elles n'étaient réservées qu'à Dieu.
- Elles vivaient avec complaisance en tant que "vierges" de Dieu (comp. deut.22,21)
- elles ont prit le déshonneur et la honte pour Dieu et leur foi (juges. 11.37, dto aussi es.4,1)
- elles avaient fait des sacrifices pour le royaume des cieux (1.co.7.6-9). Les mariés étaient chagrinés
- Jésus était né d'une" vierge" (Mat.1,18-25/Luc.1.26-38)

Mais cinq d'entre elles n'avaient pas pris de réserve d'huile. Elles considèrent cela comme inutile. Elles ne voulaient pas s'embarasser de charges inutiles. La grande question ici n'est pas si nous connaissons le Seigneur Jésus, mais si lui nous connaît, (Mat.25,12). Ces **cinq vierges folles** sont celles qui reconnaissent par erreur avoir la foi, et celles ci sont exclues du royaume, parce qu'elles sont des incroyantes. Note que, comme dans la parabole du grain de blé et de l'ivraie, les vierges folles ne sont pas des croyantes infidèles qui manquent ou qui ratent la récompense venant du royaume des cieux . Elles sont incrédules, parce qu'elles ont une vie spirituelle, une vie intérieure. Jésus n'aurait jamais dit à un vrai croyant : "je ne vous connais pas" (V. 12), peu importe l'infidélité du croyant. Le fait qu'ils disent "Seigneur, Seigneur" (V. 11) met l'accent sur le fait qu'elles sont des croyantes professant leur foi .Elles appartiennent à ces même gens auxquelles le Seigneur Jésus se réfère dans Matthieu 7,21-23. Bien que ces personnes appellent Jésus "Seigneur, Seigneur," et qui ressemblent à des vrais croyants par leurs "œuvres", elles seront confondues comme étant de faux adorateurs, lorsque notre Seigneur dira: "je ne vous connais pas" – ceci est quelque chose qu'il ne dirait pas à un vrai croyant.

- **Qui sont les marchants?** Ce sont des serviteurs de Dieu.
- Quand est l'heure de minuit ? c'est le moment où les gens ordinaires dorment et ne lavent pas. (comp. 1. Thes. 1,10). l'heure de minuit est le temps de la grande tribulation, où il y a des erreurs et des mensonges.

Les chapitres de Mt. 24 et 25 font partie de la section la moins connue.

Les commentateurs bien intentionnés ont tirés de fausses conclusions erronées, parce qu'ils ne voyaient que la destruction de Jérusalem au chap. 24. D'autres appliquaient ce chapitre à la communauté et la voyaient ici dans une grande tribulation. Le tout montre que cela ne peut être possible ni l'un ni l'autre.

- **chap. 24 ne concerne que Israël et montre principalement Israël dans la grande tribulation.**
- au chap. 23 , Jésus prononce ses prophéties terribles concernant le peuple, la ville et le temple.
- chap. 24 montre de quel façon il sort du temple. Cela est fortement symbolique. Ce n'était pas simplement une sortie banale, mais une cassure avec Israël. Les constructeurs avaient rejetés la pierre d'angle. Et comme le temple du corps du Christ devait être brisé, la même chose se passa aussi avec le temple d'Israël.
- Le Roi voulait donner à son peuple le royaume d' Israël, mais Israël le rejeta. Ainsi la venue du millénium a été repoussée .
- Entretemps, le Seigneur a commencé à bâtir la communauté, cité dans Mat.16. Cela se passe le jour de la pentecôte. Lorsque la somme totale des nations sera rentrée, le Seigneur reviendra, pour porter cette communauté dans la maison du Père (1.co. 15, 51-57; 1. Th. 4, 13-18). Après l'enlèvement, le Seigneur renouvellera ses relations envers Israël et élever son royaume.

Dans l'apocalypse nous voyons le même parcours. Dans apo. 3 nous avons les promesses de sa venue. Dans apo.. 4 nous voyons lors de l'ascension une préfiguration de l'enlèvement de la communauté. Dans apo. 4 et 5 le trône de Dieu et la communauté sont rassemblés. Avec apo. 6 commence les jugements avec les sceaux, suivis des jugements avec les trompettes et les clairons jusqu'au chap.19, où nous voyons l'apparition subite du Roi.

Là il vient avec tous les siens pour bâtir son royaume sur terre. Ne confondons pas les deux "venues" différentes. La première venue se passe avant la tribulation, pour ramener sa communauté (son église)à la maison et la deuxième venue sera à la fin de la grande tribulation, pour paraître à Israël.

La première fois il vient de façon invisible, et la deuxième fois avec grande puissance et gloire, pour que tous le voient. Dans Mat. 24 nous avons affaire seulement avec Israël.

Mat.24,22 mais à cause des élus, ces jours seront "abrévés". On comprend ici la „tribulation“, l'abomination désastreuse (voit Mat.24,21 /ex.10,14 /11,6 /Jer.30,7 /Joël 2,2/ Dn.12,1/ apo.16,18). Les „élus“, ce sont ceux qui ont trouvés la foi en Jésus, ils ne périront pas dans la détresse générale (comme Lot à Sodome, gn.18,23-33).

Le discours de la fin des temps chez Matthieu relie l'annonce de la destruction de Jérusalem avec l'annonce de la fin du monde. C'est ainsi que le discours de Jésus dans l'évangile de Marc, qui se réfère à la destruction de Jérusalem, est édité et complété par le jour du fils d'homme, (dans Luc.17,22-37), et du thème de "la venue" (ou de la fin du monde) (Mat.24,3,27,37,39), ce que nous ne pourrons trouver dans aucun autre évangile (comp. aussi Mat.13,39,40,49), ainsi que les signes du " fils de l'homme", concernant tous les peuples de la terre (Mat.24,30 / comp. Mat. 13,39,40,49). à la fin de ce discours eschatologique, Matthieu ajoute qqes paraboles de Jésus sur le thème : qu'il faut „veiller“.

Mat. 26-28 – les souffrances du Roi

Jésus avait terminé les discours sur la fin des temps, à présent il se prépare à accomplir ce que Moïse et les prophètes avaient prophétisés sur lui . Il est oint à Bethanie (Matth. 26, 1-13). ce fût la seule onction de Jésus. Cela eu un effet important sur Jésus et son entourage, également sur les disciples, en particulier sur Judas Ischarioth parce qu'il a d'abord critiqué l'onction. Jésus dit : tu l'as dit . (Jn. 12, 5). il était un "serviteur de Mamon" (serviteur de l'argent) Il ne pouvait pas supporter ce qu'ils voulaient faire à Jésus. On aurait pu vendre cette huile à plus de 300 Dinars. C'était plus que le salaire d'un ouvrier (Mt. 20, 2). Dans Jn. 12 est écrit: que "Judas" critique méchamment, et dans Marc. 14 nous lisons: que "plusieurs" grognèrent et dans Mat. 26, 8 nous pouvons lire, que "tous" étaient "récalcitrants". **Un, de nombreux, tous!** Et que dit Jésus face à cela?

La dernière Pâques. Matth. 26, 14-19. Jésus est l'agneau de pâques ici, qui va être abattu .

La Pâques était la fête de toute les fêtes : "la" fête. lorsque Israël fêtait cette fête, elle était célébrée en mémoire à cette fameuse nuit en Égypte.(à la sortie d' Égypte), à la libération d' Israël et la mise à mort du "premier né" et de quelle façon "l'agneau "devint leur salut.

l'agneau devait être 1). sans taches, 2). mâle et 3). d'un an,. Il devait représenter la „sortie“ du pays et de la maison de Cham (de la malédiction et de la damnation).

- En cette nuit, le nouveau né se mis dans une position de déchirure pour ses frères, à leurs places, pour emporter et expier leurs péchés et pour libérer son peuple de la violence de Satan .
- En cette nuit, Dieu plaça les frères du premier né sous l'aspersion, couvrant du sang (1.P1, 2).
- le dernier repas (la pâques) était pour Jésus son "**repas de la mort**". (Mat.26.,20-30). Il était le véritable agneau de la pâques,(Jésus allait bientôt être abattu).
- Maintenant le Seigneur instaura un nouveau repas, beaucoup plus important et plus significatif que celui de la pâques, à savoir, le repas de la Pâques de Jésus (la cène). Lors de cette nuit se termine la façon de faire des juifs, celle des lois , et là, commence la façon de faire de la grâce. Avant nous pouvions voir ce que la Pâques représentait pour les Israélites, mais maintenant nous voulons voir ce que représente la Pâques pour le vrai Chrétien. Examinons brièvement cette fête très simple. Le repas de la pâques était passé. Judas venait de sortir, et le Seigneur était seul avec les onze. Là il prit du pain et du vin, rendit grâce et le donna à ses disciples en faisant cela, Il leur explique ce que représente ces symboles, qu'ils représentent son corps et son sang.
- Comme jadis Israël fêta sa libération d'Égypte, ainsi nous même nous fêtons notre libération du péché et de la puissance de péché. Nous avons la rédemption par son sang (Eph. 1, 7). Le corps du Seigneur a été sacrifié et son sang versé pour cela. Pour nous le "repas de la pâque" (cène) est une „fête de la rédemption“. „une fête "mémorielle"(comp. Luc. 22,19 / 1.co. 11, 24).
- C'est un repas de communion. De la même façon que les Israélites fêtaient ensemble la pâques et qu'il ne devait manquer aucun des rachetés, (nomb. 9, 13), ainsi le repas de la pâques (cène) est un repas en commun, dans lequel chaque membre est en communion avec son Seigneur invisible est présent. C'est l'image de l'union dans le corps. Cela montre également que seul les membres du corps du Christ devraient y participer.
- C'est un repas d'obéissance. Jésus ordonne: "faites cela". (comp. jn. 14, 25).

Mat.26, 30-56 – la lutte dans la prière. "Gethsemanie" veut dire pressoir à huile, dans ce mot tout y est dit . Jésus se choisit trois de ses membres les plus intimes qui allèrent avec lui, mais ils dormirent. Les témoins de sa gloire (Mat. 17), allaient devenir les témoins de ses souffrances (lament. 1, 12). le Seigneur devait presser dans le pressoir lui même. Il pria, mais les disciples dormaient. (comp Ps.134.) il tomba face à terre. La prophétie dit qu'il était un vers et non un homme, (Ps. 22, 6). Toute sa façon d'être extérieurement nous donne des indications sur ses sentiments les plus intérieurs .
Ps.102 est le psaume de Gethsémanie. A trois reprises Il pria les mêmes mots (il pria avec persévérance) il pria avec abandon. "que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne," et cela fût accompli ici, la rédemption pour l'humanité et par ce fait est accompli également le but de sa venue et de son service (son „incarnation“). Satan cherchait continuellement à détourner Jésus de son œuvre et de son chemin. Gethsémanie était son dernier essai.

Mat.26, 57-27,31 la condamnation .

l'arrestation de Jésus. Matth. 26, 47-54.

la lutte intense à Gethsémanie était passée et Jésus était décidé. fortifié dans la grande œuvre qu'il devait terminer, il sortit à la rencontre de ses ennemis.

Lorsqu'on voulu faire de lui le Roi il s'enfuit, mais lorsqu'il était question d'aller à la croix il se porta volontaire,

le Seigneur alla d'abord vers les disciples endormis qui ne lui servaient à rien et leur dit: "dormez à présent". ainsi il veut leur dire, je n'ai plus besoin de vous, je suis fortifié et je peux maintenant rencontrer courageusement mes ennemis. Il s'était bataillé et décidé à boire à la coupe. Il leur dit encore une fois qu'il sera désormais livré aux mains des pécheurs et les pressa de partir.

Judas Ischarioth était un **organisateur très habile**. Voici que vint le traître avec une grande foule,: grands prêtres, anciens, soldats, au service de la cour et de la populace. (Jn.18.8). c'était une action délibérée (comp. aussi 2.Sam.15,5/20,9 /prov.27.6). Le baiser été délibérément choisit en tant que signe de reconnaissance, de sorte qu'aucun autre puisse être fait prisonnier. Jésus admet également qui il est. (Jn.18,6).

Autres pensées concernant Judas Ischarioth (Matth. 27, 1-14). Il était appelé par Jésus à être disciple. (Mat.10.4), ses débuts étaient très prometteurs, il était sûrement capable et zélé (Jésus lui confia la caisse). Il était témoin de grands miracles, signes et discours de Jésus. Il a été durant trois années avec Jésus et agissait lui même en tant qu'apôtre de Jésus, guérissait des malades et chassa des démons, occupait des fonctions différentes,etc... (Mat.7,22 / Marc. 6,7 / Jn.13.29). Il aimait l'argent, (comp. 1.Tm.6,9 / Jn.12,6). Il a été réprimandé par Jésus, mais il n'a eu aucun effet sur lui. Il se décide de dénoncer Jésus (Mat.26,15). Et il devint ainsi l'instrument de Satan. (Ac.1,29). Sa pénitence n'était qu'un "mirage ", qu'un faux semblant.

Jésus devant ses juges (Mat.26,55-58). Le grand libérateur est à présent prisonnier de ses ennemis. Tout s'accomplit "**afin que les écritures s'accomplissent**" (comp. Mat.26,24,31,54,56). Les écrits, chez Jésus, étaient en premier plan. C'est uniquement sur cette base qu'il pouvait supporter ce qui allait lui arriver. Le Dieu Saint était traité comme un criminel, et le prince de la vie condamné à mort. La sentence était prête depuis bien longtemps, bien avant qu'ils ne l'aient fait prisonnier (Mt. 26, 3-5; Jn. 11, 47-54; Ps. 2, 2).

Ce n'étaient que de faux témoins qui étaient approuvés (Mc. 14, 56, 59). Ici, on n'avait pas besoin d'amis comme Nicodème ou Joseph d' Arimathie. "il est coupable de mort", était le verdict du caïphe. "il a blasphémé", nous n'avons pas besoin d'autres témoins. Mais alors qu'il refuse, il révèle sa propre méchanceté, et ainsi il blasphème lui même.

Mat. 26,63 – Même Jésus garde le silence. Un long discours de Jésus aurait eu autant de puissance que son silence. D'autant plus que cette attitude correspond à ses enseignements. Le silence est souvent l'accusation la plus hurlante. Pourquoi garde t' il le silence? c'est parce qu'il s'est chargé de nos péchés, et qu'il en a prit la sentence . La sentence "il est coupable de mort" était une sentence juste, car le péché du monde était sur lui, (comp. Hebr.3,1/12,3).

Les dernières souffrances terrestres de Jésus. Mat.27.27-30. l'interrogatoire était passé, le verdict est tombée, la flagellation terrible à pris fin. Maintenant il doit encore subir la crucifixion cruelle.

Matthieu cite sept humiliation s'apparentant aux souffrances de Jésus.

- Ils le dévêtirent.
- Ils le vêtirent d'un manteau pourpre.
- Ils lui mettent une couronne d'épines sur la tête.
- Ils lui donne un roseau.
- Ils tombèrent à genoux devant lui.
- Ils lui crachent au visage.
- Ils le frappe sur la tête avec le roseau.

La crucifixion de Jésus. Matth. 27, 31-44. après cette terrible dérision, suit encore le dernier acte de toutes les souffrances. Là également, sept évènements entourant la crucifixion.

- Simon de Cyrene est forcé de porter la croix de Jésus.
- Jésus était crucifié en dehors de la ville. (comp. Jn.19,20 / lev.16,27/ He.13.12-13/ Ga,3,13 / He.9,27).
- On lui propose une boisson anesthésiante, mais il la refuse,(comp. Ps. 22, 69; es. 53).
- il le dévêtirent.(comp. Ps.22,18).
- l'inscription sur la croix était :Jésus de Nazareth, roi des juifs. (en abrégé: **JAHWE**). Les juifs ont crucifiés là leur Dieu.(vois Marc.15, 26/ Luc. 23, 38 / Jn.19,19/ comp. Aussi za. 12, 10 / Ac. 15, 14-17; apo.11,15/ 17,14.) et cela était aussi écrit dans d'autres langues.(latin, grecque, hébraïque.dans le langage politique, de la science et de la religion)
- Jésus est mort d'un cœur brisé.(le mépris et la dérision ont brisé son cœur – vois Ps.69.21)

5 groupes différents se moquaient de lui :

ceux qui passaient. (comp. 2.rois. 19, 21/ Ps. 22,7 / et le maudirent vois Mat. 26, 61/ Jn. 2, 19-22).

les 2, 3 et 4 groupes étaient des hauts sacrificateurs, les anciens et les scribes.

Dans le 5. Groupe les deux malfaiteurs y sont nommés,(les compagnons de souffrance qui étaient avec Jésus).

Il était compté parmi les malfaiteurs (Mat.27.44 / es.53,12)

Jésus à souffert 6 heures durant à la croix,(Mat.27.45-54), de 9-15 heure.

- Durant les 3 premières heures il faisait jour, comme d'autres jours,
- par contre lors des 3 dernières heures d'épaisses ténèbres régnaient sur le pays, tel que cela était en Égypte, lorsqu'Israël devait être libéré.
- Les Pharisiens ont demandé un signe à Jésus (au ciel).(Mat.16,1) maintenant ils avaient leur signe (visible et palpable), (qui se fit à Golgotha).
 1. de sauver c'était sa puissance . "**il a sauver les autres!**" ainsi on se moquaient, mais ils oubliaient qu'avec cela une grande vérité été dite, et que le Paradis était ouvert. (Il ouvre la porte du paradis au bon larron)
 2. une épaisse obscurité se fit, au milieu du jour. (cette obscurité dura trois heures complètes– et cela dans le milieu du jour. Une éclipse normale dure env. 8 Minutes. Ce n'aurait pas été une éclipse normale, et c'était la pleine lui.)
 3. le voile du temple se déchira de haut en bas (Mat.27,51)
c'était l'œuvre de Dieu seul. Car avec cela il a ouvert une nouvelle voie (He10, 19-22). ce fût probablement la raison que par la suite, bon nombre de prêtres se convertirent, ce qui est,

grâce à ce miracle (Ac. 6, 7). cela devait être effrayant pour les prêtres en fonction, lorsque le voile se déchira, que le chemin dans le lieu très Saint était ouvert et qu'ils n'étaient pas mort (lev. 16, z. 13). c'était un signe que la loi cérémonielle était levée, parce que c'est lui même qui l'a accompli. Le sacrifice de Christ était accepté.

Le voile en lui même. d'après l'ordre de Dieu et ses ordonnances le voile devait faire une séparation entre le lieu Saint et le lieu très Saint. La composition du voile. Il était de pourpre, d'écarlate et de cramoisi (ex. 26, 31) et il représente le Seigneur dans son humanité et sa Déité en tant que médiateur. Il était suspendu entre le lieu Saint et le lieu très Saint. Une fois par an seulement, lors du grand jour d'expiation, le grand prêtre était autorisé à aller derrière le voile, et d'aller dans le lieu très Saint. Mais cela ne pouvait se faire qu'au moyen d'une victime expiatoire. Si le grand prêtre voulait aller dans le lieu très Saint, la lourde tenture devait être poussée sur le côté. Et c'est cela qui se passa à Golgotha. À travers la victime de Christ le chemin était libéré pour l'entrée dans le sanctuaire (He. 10, 19) en outre, le voile était un grand chef d'œuvre artistique avec des chérubins brodés dessus. (ex. 26, 31). ce n'est qu'au moment de la transfiguration que cette gloire éclate en se faisant visible (Mt. 17) .

Cet action de Dieu est d'un grand caractère symbolique.(vois aussi He.9 et 10,19).

4. un tremblement de terre est annoncé. Tout se mit à trembler, sauf la croix. Lorsque la loi s'instaura, le Sinaï trembla, et lorsque le législateur calma la loi au travers de sa mort, la terre se mit à trembler à nouveau. Ce fût un choc pour les meurtriers. Dieu détourne ainsi toute attention vers son fils.
5. Puis, la confession de foi du centurion est citée, qui reconnaît le Seigneur en tant que fils de Dieu à travers les signes et les miracles.
6. Les tombeaux s'ouvrirent. Les tombeaux ouverts proclamèrent la victoire de Jésus sur la mort (He. 2,)

la mise au tombeau du Roi. Matth. 27, 55-66. la grande victime expiatoire était offerte. Certaines femmes retèrent en dehors. Elles attendaient pour voir ce qui allait arriver avec le corps de Jésus. Dieu lui même veillait que ce corps ne passerait plus que par des mains aimantes. Là aussi les écritures devaient encore s'accomplir, qu'aucune jambe ne lui soit cassée, (Jn. 19, 33; Ps. 34, 20). En temps ordinaire, les corps restaient suspendus à la croix en pâture aux oiseaux de proie. Mais chez Jésus tout allait selon la prophétie (Ps.16, 10).

Les onze disciples avaient échoué . Ils avaient tous fui. Leur échec n'embarrassa pas Dieu. Car soudainement deux autres disciples parurent (secrets) Joseph d'Arimathie et Nicodème. Tous deux étaient membres du haut conseil. Joseph s'avance particulièrement. Il était un homme riche, un conseiller qui ne consentit pas d'aller vers un mauvais conseil (Mc. 15, 43; Lc. 23, 51). Courageux il va chez Pilate et lui réclame le corps de Jésus. C'était comme une nouvelle accusation contre Pilate, lorsque celui-ci vit de quelle façon Joseph vénère encore ce crucifié et ce jusque dans la mort., ce Jésus qu'il avait laissé flagellé et tué. Pilate se renseigne auprès du chef des centurions si Jésus était vraiment mort (Marc.15, 44). les femmes qui montaient la garde rejoignirent les deux disciples avec plaisir, pour descendre le corps de la croix (Jn. 19, 38). avec amour ils donnèrent au Roi un dernier hommage. Joseph avait acheté une toile de lin pur, Nicodème 100 livres de pommade. Tous deux, Joseph et Nicodème était devenu courageux à travers la mort de Christ. Ils ne tenaient compte d'aucune hostilité, mais leur foi était ouvertement vers le Seigneur.

Le tombeau du roi. c'était un caveau royal, tout neuf, et creusé dans le rocher.

Il est dit que Jésus sera avec le riche à sa mort (es. 53, 9). Même le tombeau était dans un jardin. Le premier Adam commis son péché dans un jardin (Paradis) et le gâta; mais le deuxième Adam été enseveli à la suite du péché dans un jardin , répara les dommages et ouvrit au larron (pêcheur) le paradis. Il est enseveli selon les écritures (1.co. 15, 4). le tombeau lui même rendait témoignage qu'il était mort.

l'histoire de la crucifixion nous donne de nombreuses preuves, que le Seigneur n'a pas une mort clinique, mais qu'il était vraiment mort, et que c'est pour cela que sa résurrection est un fait réel. Les soldats brisèrent les jambes des larrons; lorsqu'ils se tournèrent vers Jésus ils s'abstiennent, car ils virent qu'il était déjà mort (Jn. 19, 32,37).

l'intention terrible des juifs de tuer le Seigneur leur avait réussi. maintenant ils veulent aussi empêcher la résurrection.

Les ennemis prièrent Pilate de mettre une garde, **pour veiller sur le tombeau** pour que les disciples ne puissent voler le corps. Le tombeau et la garde témoignent également qu'il était vraiment mort. Ses ennemis se souvinrent des paroles de Jésus concernant sa résurrection. Pour cela, Ils allèrent vers Pilate et demandèrent une forte garde pour que personne ne puisse avoir accès vers lui . À cette fin il scellèrent le

tombeau. Avec leur **sceau sur le tombeau** ils scellèrent d'autant plus son enseignement. Toute leurs craintes étaient fondées dans la mauvaise conscience du crime commis; parce que ni les disciples ne l'auraient volé, ni les femmes qui roulèrent la pierre. Avec tout cela, ils n'auraient pas pensé que se serait justement cette mesure de sécurité qui leur donneraient une preuve des plus puissante concernant la résurrection et le grand triomphe du Seigneur.

Le troisième jours était levé, et selon les témoignages des écritures et celui du Seigneur lui même, il devait ressusciter ce jour même. Et ainsi fût-il. Dieu l'a ressuscité des morts (Ac. 2, 32). le **signe de Jonas était désormais accompli**. La résurrection ne se fit pas grâce à l'aide des anges pour libérer le Seigneur du tombeau, non, en aucun cas! l'ange qui roula la pierre devant les femmes les invita à visiter les villes alentours où le Seigneur était couché. **Aucun œil ne vit la résurrection**, le tombeau était scellé et gardé. Les soldats n'étaient pas surpris à cause de la résurrection, mais à la vue de l'ange. Nous voyons souvent des anges en rapport avec le Seigneur. Ils glorifient sa venue au monde (Luc. 2, 9-14; Mat. 1, 20 / 2, 19). les anges le servaient, après la tentation (Mat. 4, 11). Un ange le fortifia à Gethsémanie, et un ange veilla sur le corps. Ils formèrent la garde du corps du grand Roi. Ainsi la plus grande victoire à été d'abord vue et proclamée par des anges de la même façon que sa venue au monde.

La résurrection du Roi. Matth. 28, 1 ff. Parmi les différents rapports concernant la résurrection du Seigneur, c'est celui de Matthieu qui est le plus court. Il ne rapporte que le fait en tant que tel. Mais si ce rapport faisait défaut, tout ce qui précède serait sans valeur. **l'ascension de Christ** nous manquerait ; mais cela est compréhensible, lorsque nous réfléchissons que Matthieu représente le Seigneur en tant que Roi d'Israël dans son royaume sur terre.

Ce beau livre est clôturé avec trois points :

1. avec le rapport succinct concernant la résurrection.
2. Avec le rapport mensonger des juifs.
3. Avec l'ordre de mission au disciples rassemblés.

Le triomphe du Roi devait être annoncé au plus vite. La cause du Roi était urgente (1. Sam. 21, 9). en un éclair l'ange est descendu et avait effrayé les soldats à mort (Mat. 28. 4). En peu de temps il roula la pierre du tombeau, qui était la préoccupation des femmes, et leur montra le tombeau vide. Quelle victoire! Ce qui était déloyal n'était pas possible, Jésus était ressuscité et il est vivant . Avec l'apparition de l'ange il y eu en même temps un grand tremblement de terre.

La résurrection de Jésus est:

1. Une preuve qu'il est le fils de Dieu (Rm. 1, 4).
2. Une preuve, que Satan est vaincu (He. 2, 14).
3. Une preuve, que le salut est accompli (Rm. 4, 25).
4. Une preuve pour notre propre résurrection (1.co. 15, 20-22).
5. Une preuve, que nous avons la vie (Rm. 6, 4, 13).
6. Une preuve, qu'il viendra pour juger (Ac. 17, 31).
7. Une preuve, qu'il est Seigneur de tout (Ac. 2, 36; Eph. 1, 19, 23; Phil. 2, 9).

Quel enseignement tirent nous du tombeau de Jésus?

- Cette ville était:**
1. Un lieu d'amour. "ils sont venus très tôt" (Vers 1).
 2. Un lieu de vie. "il n'est pas là" (Vers 6).
 3. Un lieu d'espérance "il est ressuscité" (Vers 6).
 4. Un lieu de joie. "ils allèrent remplis de joie" (Vers 8).
 5. Un lieu de consolation. "ne craignez pas" (Vers 10).
 6. Un lieu de prière. "ils tombèrent à terre" (Vers 9)
 7. Un lieu de culte. "proclamer mes frères" (Vers 11).

le ressuscité est maintenant le "Seigneur". l'ange parle de lui, en tant que Seigneur. Bien qu'il soit venu en serviteur, inférieur aux anges, et humilié de façon ignominieuse par les hommes, il est et reste le Seigneur. Pierre également le nomme Seigneur (Ac. 2, 36; 10, 36). Paul le nomme le Seigneur du ciel, le Seigneur élevé de tous les cieux (1. co 2, 8; 15, 47; Rm. 10,12). Jean le loue en tant que Seigneur des Seigneurs (apo. 17, 14). les Prophètes et les rois virent en lui le seul qu'on puisse désirer (Lc. 2, 30; 10, 24; Jn. 8, 56; Eph. 3, 5; He. 11, 13). le Père lui rendit particulièrement hommage; il l'éleva sur son trône à la droite de sa majesté (Ps. 110; He. 1,8-12).

réflexions sur le "tombeau vide". Le tombeau ne pouvait rester l'endroit final pour le Seigneur (Ps.16,10/ Ac. 2, 27). Par la résurrection de Christ notre tombeau à nous ne sera de même qu'un lieu de transition. (1. Thess. 4, 16).

- le tombeau vide était le lieu d'encouragement par excellence. Les disciples sans espoir d'émaüs nous le prouvent, leurs cœurs s'enflammaient lorsqu'ils ont vu Jésus ressuscité (Lc. 24, 32).
- le tombeau vide était le lieu d'accomplissement de la prophétie (Ps. 16, 10; es. 53, 9).
- le tombeau vide rendait les adversaires tout honteux, non seulement les gardiens, qui jonchaient sur

le sol comme mort et qui fuyaient par la suite de crainte, mais aussi tous ceux, qui rejetèrent le Roi et qui le clouèrent à la croix. Pilate et les supérieurs en Israël ont probablement tremblés avec les gardiens, lorsque la résurrection du Seigneur était proclamée.

- Le **tombeau vide était un lieu de révélation puissant de la gloire de Dieu**. Nous voyons ici des anges, des êtres célestes, vêtus de grande puissance, en relation de nombreux ressuscités qui leurs apparaissaient.

Il nous met devant des faits accomplis.

- La rançon, l'expiation a été faite. (1. co. 6, 20; He 7, 22; 1. P. 1, 18-21).
- notre salut est complètement assuré (Rm. 4, 25).
- Dieu a reconnu l'œuvre que Christ a fait pour nous, Ep. 1, 6-7, 14).
- à présent, le pécheur peut venir en tout temps, courageusement, et accepter son salut (He. 7, 25).
- tout sceptique peut à présent aller au tombeau pour se convaincre de la vérité,(Jn. 20, 28).

Le grand, et dernier témoignage de Jésus.

"j'ai reçu toute autorité dans les cieux et sur la terre."

- il a reçu le pouvoir sur toute chair donnée (Jn. 17, 2).
- le pouvoir sur les principautés et les puissances (co. 1, 16).
- le pouvoir de garder les siens (1. P. 1, 5; Jud. 24).

Test.

1. Où est écrit (dans Mat.) une description personnelle "cachée", "dissimulée" de Jésus?(auto-description)
2. qu'est ce qui est particulièrement important pour l'évangéliste Matthieu ?
3. Dans Matthieu, qu'elle est la condition importante pour Jésus pour la guérison des malades?
4. Quel signe caractéristique principal doit-avoir le serviteur de Christ?
5. Comment Luther traduit-il le „Dinar“?
6. Qui sont les gardiens des „petits“ et des „faibles“?
7. Où et quand Jésus parle t-il pour la première fois de la "communauté“?
8. Quel psaume est le "psaume de Géthsémanie" ?
9. Quelles étaient les sept humiliations de Jésus?
10. qu'est ce qui prouve la résurrection de Jésus?

Envois s'il te plait ces réponses à pastor@matutis.de

•ou a l'école biblique communautaire : IBS , Postf.65 06 65, D-13306 Berlin ;

Tous **ceux qui souhaitent avoir à la fin du séminaire un diplôme (certificat)** ,veuillez je vous prie répondre aux questions à la fin de la leçon et me le renvoyer avec le nom et le prénom ainsi que votre adresse complète . vous pouvez aussi nous envoyer un mail .

Recommande s.t.p _cette école biblique communautaire . (ou :école biblique en ligne) Egalement à tes amis et connaissances. Merci

Ce support d'étude biblique concernant les droits d'auteur est protégé . utilisation,et copies etc... uniquement avec l'autorisation de l'auteur. Un bref message suffit.

Pastor Joh.W.Matutis, Postf.65 06 65, D-13306 Berlin, ou pastor@matutis.de